Travail de diplôme

L'impact de l'utilisation de l'objet transitionnel sur les interactions entre pairs chez les enfants âgés de deux ans et demi à trois ans et demi dans deux crèches de l'espace BEJUNE.



[1]

TRAVAIL PRESENTE PAR

SALJI VANESSA

VOLEE 3 EDE ps 2014-2018

CIFOM – Ecole Pierre-Coullery

Formation ES d'Educateur – éducatrice de l'enfance

La Chaux-de-Fonds – *07 septembre 2018*

[1] VivaCité - L'incroyable pouvoir du doudou..., https://www.rtbf.be/vivacite/article/detail_l-incroyable-pouvoir-du-doudou?id=9700642 , consultée le 07 septembre 2018

J'atteste avoir fait et rédigé personnellement ce travail de diplôme.

J'atteste également ne pas avoir eu recours au plagiat et avoir consciencieusement et clairement mentionné tous les emprunts faits à autrui ou sur internet. Je suis consciente que le plagiat ou le fait de ne pas mentionner consciencieusement et clairement tous les emprunts faits à autrui ou sur internet est une fraude pouvant entraîner l'exclusion de la session ou le refus de mon travail.

Le 07 septembre 2018

Table des matières

1. Introduction 1
1.1 STRUCTURE DE MON TRAVAIL 1
1.2 DESCRIPTION DU THÈME 2
1.3 MOTIVATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES 2
1.3.1 MOTIVATIONS PERSONNELLES 3
1.3.2 MOTIVATIONS PROFESSIONNELLES 3
1.4 MÉTHODOLOGIE 4
1.5 CHOIX DE LA POPULATION 5
2. Démarche 6
2.1 QUESTION PROBLÉMATIQUE 6
2.2 QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES 7
2.3 OBJECTIF GÉNÉRAL 8
2.4 HYPOTHÈSE 8
3. Cadre théorique 9
3.1 L'OBJET TRANSITIONNEL 9
3.1.1 SON HISTOIRE 9
3.1.2 SON RÔLE 10
3.1.3 LA CRÈCHE ET L'OBJET TRANSITIONNEL 12
3.2 LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DE DEUX ANS ET DEMI À TROIS ANS ET DEMI 13
3.2.1 DÉVELOPPEMENT AFFECTIF 13
3.2.1.1 L'ATTACHEMENT ET LA SÉPARATION 15
3.2.1.1.1 TROIS MODÈLES D'ATTACHEMENT 16
3.2.2 DÉVELOPPEMENT COGNITIF 17
3.2.3 DÉVELOPPEMENT SOCIAL 17
3.2.4 DÉVELOPPEMENT LANGAGIER 19
3.3 LES INTERACTIONS DE L'ENFANT DE DEUX ANS ET DEMI À TROIS ANS ET DEMI 20
3.3.1 LE JEU LIBRE 22
3.3.1.1 JEU SYMBOLIQUE 23
3.3.1.1.1 DEUX PHASES DU JEU SYMBOLIQUE 23
3.4 LA COMMUNICATION 24
4. Cadre pratique 26

4.1 MÉTHODE D'INVESTIGATION 26
5. Présentation des résultats, analyses et synthèse de ma pratique professionnelle 28
5.1 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DES OBSERVATIONS VIDÉO ET ANALYSE 29
5.2 SYNTHÈSE 40
6. Evaluations de mes questions de recherche, de mes objectifs et vérification de mon hypothèse ... 42
6.1 EVALUATION DE MES QUESTIONS DE RECHERCHE 42
6.2 VÉRIFICATION DE MON HYPOTHÈSE 45
6.3 EVALUATION DE MES OBJECTIFS 46
7. Conclusion 48
7.1 EN CONCLUSION 48
7.2 PROPOSITIONS ET PERSPECTIVES 49
7.3 LIMITES DE MA RECHERCHE 49
8. Remerciements 51
Bibliographie .....
Annexes .....
Graphiques .....A
Grilles d'observation .....B
Feuilles de confidentialité et de consentement C
Schéma de communication .....D
Plans des salles .....E

Avant-propos

Afin de faciliter la lecture de mon travail de diplôme, voici quelques informations nécessaires pour votre compréhension. J'ai choisi de mettre le terme « éducateur de l'enfance » au masculin, en accord avec les règles de la grammaire française. Le langage épicène rend à mes yeux la lecture moins fluide. De plus, j'exploiterai parfois un diminutif pour ce terme qui deviendra « EDE », ceci afin d'alléger le texte. De plus, j'ai choisi de mettre tous les enfants au masculin car il n'est pas nécessaire de savoir le sexe de l'enfant. De plus, cela garantit l'anonymat et peut alléger la lecture.

Pour le mot « objet transitionnel », j'emploierai régulièrement le synonyme, « doudou ». Bien que familier, il me permettra de limiter les répétitions et amènera une certaine-variabilité.

Lors de votre lecture, vous verrez apparaître des mots en gras. Ceux-ci sont écrits de cette manière, car ce sont des termes importants à mes yeux.

Les auteurs d'ouvrages que je citerai lors de la rédaction seront inscrits une première fois avec le prénom et le nom de famille. Puis, simplement le nom de famille. J'ai pris cette décision afin d'alléger la lecture.

Pour les sources, je précise que les paragraphes mis entre guillemets sont inspirés des documents mis en note de bas de page. Les phrases et paragraphes entre guillemets et en format italique sont des citations. Ce format de rédaction, bien que non usuel, vous permet de repérer facilement les références exploitées.

Lors de la rédaction de la théorie, je précise que je ne parlerai pas uniquement des enfants de deux ans et demi à trois ans et demi comme précisé dans la question problématique, mais également des enfants plus jeunes. J'ai fait ce choix, car de nombreux enjeux de la thématique de l'objet transitionnel se déroulent lorsque l'enfant n'a pas encore atteint l'âge de deux ans et demi. Il était donc, à mes yeux, nécessaire d'en parler pour comprendre clairement tout ce qui concerne cet objet et en avoir ainsi une vision globale.

1.Introduction

« Mon doudou , *ça c'est mon bébé* ! (parole adressée à autre enfant) »[1]

« *Je mets d'abord mon doudou et ensuite le tiens d'accord* ? (Pour mettre les doudous dans un camion) »[2]

« Petite fille qui a son doudou et qui regarde de loin les enfants jouer »[3]

Ces phrases ou actes d'enfants auxquels j'ai pu assister m'ont permis de m'interroger sur mon identité professionnelle. Tout est question de pouvoir aider l'enfant dans son développement lors des journées en crèche. Un autre élément important, et pas des moindres, est le plaisir. En effet, les journées peuvent être plus agréables si les enfants partagent du plaisir à être ensemble. Les interactions sont ainsi importantes pour pouvoir partager avec les autres enfants. Il est également nécessaire de tenir compte du fait que l'enfant ressente la sécurité affective dont il a besoin pour interagir verbalement et non verbalement. La durée nécessaire pour ressentir cette sécurité et l'intensité du sentiment d'être rassuré pour se sentir bien peuvent varier pour chaque enfant. Un des moyens utilisés afin que l'enfant se sente rassuré est l'objet transitionnel. Ce sont ces deux éléments (interactions et objet transitionnel) que je mets en avant pour mon travail de diplôme. Plus particulièrement, je m'intéresse à savoir si l'utilisation de l'objet transitionnel à un impact négatif sur les interactions entre pairs chez les enfants âgés de deux ans et demi à trois ans et demi dans deux crèches de l'espace BEJUNE.

La lecture de ce travail répondra peut-être à vos divers questionnements sur cet objet si unique et l'impact qu'il peut avoir sur l'enfant. J'étais moi-même en questionnement avant d'entreprendre la recherche pour ce travail de diplôme. L'une de mes questions était de savoir si l'utilisation du doudou retenait l'enfant à interagir avec d'autres. J'ai voulu en savoir davantage, car il est important pour moi que l'enfant soit intégré au sein du groupe et qu'il soit assez sécure et autonome pour évaluer son besoin de prendre le doudou, sans que cela ait un impact sur sa socialisation.

1.1 STRUCTURE DE MON TRAVAIL

Le travail est structuré en huit parties. Dans l'introduction, vous allez découvrir mes motivations, le thème étudié et le public cible. De plus, je vais expliquer en détail la manière dont j'ai procédé pour le cadre pratique. La deuxième partie s'intitule la démarche. C'est une partie importante pour le fil rouge de ce travail. En effet, c'est à ce moment-là que vous allez distinguer les buts principaux de ma recherche, la question problématique et mon hypothèse. La troisième partie est le cadre théorique. Cette partie est séparée en quatre thèmes afin d'avoir une meilleure organisation et une meilleure structure. Ces thèmes se nomment :

- L'objet transitionnel
- Le développement de l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi
- Les interactions de l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi
- La communication

[1] Cité par un enfant
[2] Cité par un enfant
[3] Attitude d'un enfant

La quatrième partie « le cadre pratique » concernera la manière dont j'ai procédé pour l'investigation et je ferai un rappel de la problématique, de l'hypothèse et du public cible. La cinquième partie est la présentation des résultats, l'analyse et la synthèse de mon cadre pratique. A ce moment-là, vous prendrez connaissance des graphiques[4] élaborés, et si vous le souhaitez, des grilles[5] construites à partir des films vidéo. Dans la synthèse, j'y énumérai les hypothèses faites à travers mes recherches. Puis, dans la sixième partie dans l'évaluation, je répondrai à mes questions principales et secondaires en lien avec mes objectifs spécifiques. Je confirmerai ou non mon hypothèse et mentionnerai si mon objectif général a été atteint ou non. Ensuite, en avant dernière partie, dans la conclusion, j'évoquerai mon ressenti par rapport au travail fourni, les difficultés encourues et les pistes futures que j'entrevois sur ce sujet. En dernière partie, je remercierai et citerai toutes les personnes qui m'ont aidée pour ce travail.

1.2 DESCRIPTION DU THÈME

Mon travail de diplôme est en lien avec deux thématiques fortes au sein des structures d'accueil : **l'objet transitionnel** et les **interactions sociales**. En effet, la question est de savoir s'il est pertinent ou non de laisser l'enfant prendre son doudou quand il le souhaite et l'impact que cela peut avoir sur les interactions verbales et non verbales avec ses pairs.

Evidemment, les éducateurs veulent que l'enfant se sente bien dans la crèche et qu'il puisse échanger et jouer avec les autres, avec ou sans son doudou. Pour étudier cette thématique, je me suis focalisée sur l'utilisation de celui-ci chez les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi lors du jeu libre, afin de savoir si son utilisation réduit ou non les interactions entre pairs.

J'ai choisi cet âge car il me semblait judicieux de prendre une tranche d'âge d'un an afin d'avoir une population cible assez conséquente. Ce choix sera détaillé au point 1.5 choix de la population.

Le jeu libre est un des moments-clés qui permet de nombreux contacts verbaux et non verbaux entre les enfants. Ceux-ci sont libres d'entrer en interaction avec autrui ou de rester solitaires. L'enfant est généralement libre de prendre son doudou s'il en a envie ou besoin. Le jeu libre est un moment fort durant lequel il peut développer de la complicité avec autrui, prendre des décisions, découvrir de nouveaux jeux, développer ses capacités motrices, sociales, verbales, etc. C'est pour toutes ces raisons que j'ai choisi d'observer le moment du jeu libre dans le cadre de ce travail de diplôme.

Pour répondre à ma problématique, j'ai opté pour une méthodologie comprenant des observations vidéo. Les investigations auront lieu dans deux crèches différentes afin d'avoir un nombre d'enfants suffisamment élevé et de ne pas me limiter à une seule crèche.

1.3 MOTIVATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES

Pour effectuer un travail de diplôme, il me semble très important d'avoir des motivations professionnelles et personnelles, étant donné que dans ce métier, les éducateurs s'investissent personnellement et développent leur propre identité professionnelle. Dans les prochains chapitres et tout au long de ce travail, vous pourrez découvrir mes motivations par rapport au thème choisi.

[4] Annexe A

[5] Annexe B

1.3.1 Motivations personnelles

Durant mon enfance, je n'avais pas de doudou, il n'y avait pas un objet en particulier que je préférais. J'appréciais néanmoins avoir des peluches autour de moi et j'aimais également avoir un biberon pour le sucer même s'il n'y avait pas de liquide à l'intérieur. Il est à mon sens important de préciser que je ne suis pas allée à la crèche, mes parents étant présents pour m'élever et me garder. Peut-être que cela a un lien avec le fait que je n'avais pas de doudou, je ne sais pas.

J'ai aussi eu la chance d'avoir une grande sœur, ce qui m'a permis de rester proche de ma famille (en allant jouer dehors avec elle, par exemple). J'étais une petite fille timide, ce qui a eu comme conséquence que j'avais un peu de difficultés à socialiser. Encore une fois, peut-être que cela a un lien avec le fait que je n'avais pas de doudou. Si j'en avais eu un, j'aurais eu peut-être plus de facilité à échanger avec les autres enfants.

Je pense que durant notre vie, c'est lors de la période de la petite enfance que nous acquérons de la facilité ou que nous éprouvons des difficultés à socialiser avec nos pairs. Puis, la manière dont cela s'est déroulé peut avoir un impact sur le futur. C'est ce que j'ai pu notamment remarquer par rapport à ma vie privée. C'est pour cela que le lien entre doudou et interactions entre pairs me préoccupe beaucoup. Est-ce que tenir un doudou dans les mains facilite les interactions sociales ou au contraire favorise la mise à l'écart ?

1.3.2 Motivations professionnelles

Mon parcours professionnel m'a permis de découvrir plusieurs crèches tout aussi différentes les unes que les autres. J'ai travaillé en tant que stagiaire assistante socio-éducative et stagiaire éducatrice de l'enfance durant plusieurs mois. De plus, j'ai effectué des remplacements et eu des emplois fixes en tant qu'ASE. Les nombreuses crèches que j'ai découvertes dans des villes et des villages, utilisant un fonctionnement vertical ou horizontal, fonctionnant de manière privée ou communale, m'ont permis de voir différentes manières de travailler.

Ces expériences professionnelles m'ont donné l'occasion de comparer les différents fonctionnements des éducateurs de l'enfance en lien avec l'utilisation des objets transitionnels, mais ne m'ont pas permis de déterminer si les enfants qui utilisent des doudous ont plus ou moins d'interactions sociales. Pour cela, j'aurai donc besoin d'effectuer des observations plus poussées.

La plupart des parents amènent les enfants à la crèche parce qu'ils doivent travailler. Je trouve que l'un des avantages premiers pour l'enfant est la socialisation. En crèche, la socialisation lui apporte beaucoup car il apprend à s'adapter à de nouveaux enfants et à de nouveaux adultes. Il est, à mon avis, judicieux de favoriser cet élément pour son bien-être.

J'ai pris la décision de mettre en lien l'objet transitionnel et la socialisation car je me suis toujours demandé si le fait d'avoir un doudou durant le jeu libre par exemple, met un frein à la socialisation, ou au contraire, rassure l'enfant pour s'approcher des autres, celui-ci étant apaisé par l'objet qui lui rappelle la maison.

1.4 MÉTHODOLOGIE

J'étais très motivée à aborder la thématique de l'objet transitionnel. Cependant, je ne savais pas encore spécifiquement la manière dont je souhaitais traiter ce sujet. C'est à l'aide de recherches théoriques que j'ai pu davantage cibler ma problématique. Lorsque j'ai rencontré ma première mentore, je n'ai pas pu beaucoup avancer dans mon travail, car elle a eu des problèmes de santé, ce qui a rendu mon suivi incertain durant plusieurs semaines. Malgré tout, j'avançais dans la théorie. Lorsqu'elle m'a annoncé qu'elle ne pouvait plus me suivre pour mon travail de diplôme, j'étais dans l'obligation de chercher une nouvelle personne qui puisse la remplacer. J'ai eu plusieurs refus, jusqu'à ce qu'une personne accepte de devenir ma mentore : Cindy Thévoz. A partir de là, j'ai pu plus rapidement avancer dans mon travail et cibler mon sujet.

Aspect théorique :

J'ai effectué plusieurs recherches théoriques à l'aide de divers ouvrages, sites Internet, revues et livres. Je me les suis procurées à la médiathèque de l'école Pierre-Coullery à la Chaux-de-Fonds et à la Haute école Pédagogique de Bienne. De plus, grâce à l'HEP, j'ai pu commander des livres de divers endroits en Suisse.

Aspect pratique :

Les investigations ont eu lieu dans deux crèches différentes afin d'avoir un nombre d'enfants suffisamment élevé et de ne pas me limiter à une seule crèche. Pour obtenir les autorisations des parents et du personnel éducatif, j'ai rédigé trois fiches[6]. Une feuille qui s'appelle « participation à un travail de diplôme et confidentialité » dans laquelle j'explique ma démarche et que l'anonymat est garanti, une seconde qui se nomme « fiche de consentement pour les parents » et une troisième « fiche de consentement pour le personnel éducatif ». Ces deux dernières fiches permettent aux personnes impliquées (les parents pour les enfants) de signer pour donner leur accord.

La crèche 2 est celle où je travaille, ce qui m'a permis d'avoir les autorisations facilement. Lors de la recherche de la première crèche, il a été compliqué pour moi de la trouver car certains directeurs étaient réticents à l'idée que je vienne filmer et d'autres n'avaient pas de temps à disposition pour faire les démarches. Concernant les crèches qui m'ont répondu positivement, il y a eu d'autres complications. Soit, les crèches ne donnaient pas les doudous de façon continue, soit les enfants ne prenaient pas les doudous bien qu'ils en avaient l'accès. J'ai contacté en tout 47 crèches dans l'espace BEJUNE.

Le nombre d'enfants que j'ai filmé est de 11. Je les ai filmés deux fois en deux semaines le même jour afin d'avoir le même groupe d'enfants. J'ai choisi cette manière de faire pour ne pas me limiter à un seul jour car si j'avais choisi un seul jour, il aurait été possible qu'un enfant ait davantage besoin de son doudou ce jour-là pour une raison particulière alors que normalement il ne l'aurait pas pris souvent. Dans la crèche 2, il y avait très peu d'enfants qui avaient des doudous durant un jour. Pour cette raison, j'ai décidé de filmer deux jours différents durant une semaine. J'ai donc filmé quatre fois en deux semaines dans cette crèche.

Pour réaliser les observations vidéo, j'ai emprunté deux caméras vidéo à la HEP que j'ai positionné stratégiquement dans la salle où jouaient les enfants. J'ai malgré tout dû changer plusieurs fois de place les caméras car les enfants allaient derrière les meubles et n'étaient pas tous au même endroit. De plus, j'ai rapproché les caméras pour que je puisse mieux entendre ce que disaient les enfants et pour que je puisse observer leurs mimiques.

[6] Annexe C

Ensuite, j'ai réalisé des grilles d'observation afin de m'aider lors des analyses des vidéos. Dans les grilles, il y a trois couleurs qui correspondent à trois situations différentes : l'enfant est en contact physique avec le doudou, le doudou est à côté, le doudou n'est pas présent. Dans les colonnes ¨intervention¨ de la grille, j'ai mis une coche à chaque fois que l'enfant parle ou fait un geste non verbal en direction d'un autre enfant. J'ai fait de même si c'est un autre enfant qui parle ou qui utilise un comportement non verbal à l'égard de celui que j'observe.
Un changement de ligne dans la grille signifie que l'enfant est parti hors caméra ou que la vidéo s'est arrêtée (car toutes les 15 minutes la vidéo s'arrête pour recommencer un nouveau fichier vidéo) ou que l'enfant change sa manière d'utiliser le doudou (en contact physique, à côté mais sans contact physique et hors champ de vision).
Dans la colonne ¨commentaires¨, j'inscris ce que j'observe de manière résumée. Je note de temps en temps que ce que dit l'enfant est inaudible car je ne comprends pas ce qu'il dit. Cette colonne sert principalement à m'aider pour l'analyse. Dans les grilles, j'ai attribué des lettres à chaque enfant observé (par ex. enfant A) pour garantir l'anonymat. Ces lettres ne se suivent pas forcément car je cite également des enfants non analysés (crèche 1 : A-F ; crèche 2 : M-Q)

1.5 CHOIX DE LA POPULATION

Je vais observer des enfants de deux ans et demi à trois ans et demi. J'ai fait le choix d'une tranche d'âge plutôt réduite, d'une durée maximale d'une année. Ce choix me permet d'avoir au sein des structures, une population potentiellement observable assez conséquente, tout en ayant des écarts de développement qui soient suffisamment limités.

De plus, c'est « vers deux ans et demi et plus que les enfants commencent à jouer avec leurs pairs, »[7] selon Uman Map. Par ailleurs, j'ai choisi de ne pas prendre d'enfants plus âgés que trois ans et demi afin d'avoir davantage de chance d'observer l'utilisation du doudou. En effet, d'après Marie-Pierre Blondel et Suzanne Vallieres, « les enfants de trois ans sont assez sécures pour laisser le doudou de côté lors de leur quotidien et aller jouer avec leurs pairs. De plus, régulièrement, l'enfant choisit de ne pas prendre son doudou ou le personnel éducatif limite l'utilisation du doudou des enfants plus âgés. Les EDE acceptent davantage que les enfants prennent leur doudou, par exemple lors des gros chagrins, lors des moments de sieste, lors des arrivées ou lors de la fin de la journée ».[8] D'après mes expériences dans les crèches, certains parents souhaitent également une réduction de l'utilisation du doudou, notamment en lien avec l'approche du début de la scolarité.

[7] D'ANDREA Sylvie, UmanMap 1 carte du développement humain PETITE ENFANCE, Ed. SWISS, Genève, 2015

[8] BLONDEL Marie-Pierre, VALLIERES Suzanne, tout sur les doudous. In les pros de la petite enfance, lesprosdelapetiteenfance.fr, https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/le-doudou-son-role-en-tant-quobjet-transitionnel , consultée le 29 avril 2018

2.Démarche

Vous trouverez dans ce chapitre la présentation de ma question problématique avec les raisons de ce choix, les questions principales et spécifiques, l'objectif général et pour finir l'hypothèse de ce travail.

2.1 QUESTION PROBLÉMATIQUE

A travers la théorie que j'ai étudiée à l'école, il en est ressorti que les objets transitionnels aident les enfants lors de changements à la crèche et à avoir une sécurité affective suffisante pour qu'ils se sentent bien dans ce lieu. Toutefois, est-ce que l'utilisation d'un doudou favorise les interactions avec les autres enfants ? D'après mes expériences dans diverses crèches, je me suis aperçue que les enfants qui avaient leur doudou dans les mains se mettaient à l'écart et entraient peu en interaction. Je me demande donc si son utilisation pourrait restreindre les contacts avec les pairs, et donc la socialisation. Avec ces constatations et interrogations, j'ai voulu approfondir mes connaissances théoriques et pratiques dans le but de pouvoir m'occuper au mieux des enfants en crèche. De plus, je pourrai sensibiliser mes collègues professionnels de l'enfance aux enjeux positifs ou négatifs des objets transitionnels sur les interactions.

Ainsi, les thèmes abordés dans la question problématique de ce travail sont les objets transitionnels et les interactions verbales et non verbales entre pairs. J'ai choisi de cibler cette question sur le jeu libre, car c'est à ce moment-là que l'enfant crée des liens avec les autres enfants et qu'il peut garder ou laisser derrière lui son doudou.

Ainsi, cette démarche m'amène à poser la question problématique suivante :

L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 »[9] (dans l'espace BEJUNE) réduit-elle la possibilité d'entrer en interaction avec ses pairs durant le jeu libre, de manière verbale et non verbale ?

Idée 1 (variable)	Lien	Idée 2 (variable)
L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE)	réduit-elle	la possibilité d'entrer en contact avec ses pairs durant le jeu libre, de manière verbale et non verbale ?

[9] Je ne citerai pas les noms des crèches afin de garantir l'anonymat.

2.2 QUESTIONS PRINCIPALES ET SECONDAIRES

Vous trouvez dans le tableau ci-dessous les questions principales et secondaires ainsi que les objectifs spécifiques s'y rattachant. A l'aide des questions et des objectifs, je suivrai un fil rouge et pourrai ainsi répondre à ma question problématique et confirmer ou infirmer mon hypothèse.

	Questions principales et secondaires	**Objectifs spécifiques**
Q.P.1	Qu'est-ce qu'un objet transitionnel ?	Identifier à l'aide de la théorie ce qu'est un objet transitionnel.
Q.S.1.1	Quel est le rôle d'un objet transitionnel ?	Identifier à l'aide de la théorie et des observations vidéo le rôle d'un objet transitionnel.
Q.P.2	Quel est le développement d'un enfant deux ans et demi à trois ans et demi ?	Effectuer des recherches théoriques sur le développement d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi.
Q.S.2.1	Quel est le développement affectif d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi ?	Effectuer des recherches théoriques sur le développement affectif d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi.
Q.S.2.2	Quel est le développement social d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi ?	Effectuer des recherches théoriques sur le développement social d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi.
Q.S.2.3	Quel est le développement cognitif d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi ?	Effectuer des recherches théoriques sur le développement cognitif d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi.
Q.S.2.4	Quel est le développement langagier d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi ?	Effectuer des recherches théoriques sur le développement langagier d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi.
Q.P.3	Comment les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi interagissent-ils avec leurs pairs durant le jeu libre, en possession ou non de leur objet transitionnel dans la crèche 1 et 2 ?	Faire des observations vidéo des interactions des enfants des deux crèches durant le jeu libre, en comparant les enfants pendant qu'ils sont en possession de leur doudou et quand ils ne l'ont pas.
Q.S.3.1	Comment les enfants interagissent-ils de manière verbale, en possession de leur objet transitionnel ? Et sans celui-ci ? Dans la crèche 1 et 2.	Comparer les observations vidéo sur les interactions verbales des enfants lorsqu'ils ont un doudou dans les mains et quand ils ne l'ont pas.
Q.S.3.2	Comment les enfants interagissent-ils de manière non verbale, en possession de leur objet transitionnel ? Et sans celui-ci ? Dans la crèche 1 et 2.	Comparer les observations vidéo sur les interactions non verbales des enfants lorsqu'ils ont un doudou dans les mains et quand ils ne l'ont pas.

2.3 OBJECTIF GÉNÉRAL

Afin de répondre à ma question problématique, je mettrai en évidence les aspects positifs et négatifs liés à l'utilisation d'un doudou, en rapport à la socialisation de l'enfant. J'ai donc déterminé l'objectif principal de recherche, comme étant le suivant :

Déterminer les enjeux positifs ou négatifs de l'utilisation d'un objet transitionnel chez les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi en lien avec les interactions verbales et non verbales avec leurs pairs durant le jeu libre dans les « crèches 1 et 2 » (dans l'espace BEJUNE).

2.4 HYPOTHÈSE

Afin d'émettre une hypothèse, je me suis posé les questions suivantes : est-ce que le fait d'avoir un objet transitionnel dans les mains permet de rassurer l'enfant et de lui accorder une sécurité affective suffisante pour entrer en interaction avec ses pairs ?
Ou, est-ce que l'enfant avec son doudou dans les mains va plutôt rester en retrait pour jouer avec celui-ci sans oser aller vers les autres ?

D'après mes souvenirs lors de mes passages dans diverses crèches, j'ai pu notamment apercevoir que les enfants qui avaient des doudous jouaient plutôt en solitaire. De plus, lorsqu'un adulte demandait à un enfant de poser son doudou, il jouait soit encore seul, soit il allait vers les autres enfants. Je suppose donc que le doudou utilisé par l'enfant a comme conséquence une réduction des interactions sociales.

C'est ainsi que j'ai posé l'hypothèse suivante :

L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE) défavorise le contact verbal et non verbal avec ses pairs durant le jeu libre.

Idée 1 (variable)	Lien	Idée 2 (variable)
L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE)	défavorise	le contact verbal et non verbal avec ses pairs durant le jeu libre.

3.Cadre théorique

Ce chapitre est consacré au cadre théorique que j'ai étudié à travers des livres et des sites Internet. J'ai choisi de séparer cette partie en quatre thèmes qui sont les suivants :

- L'objet transitionnel
- Le développement de l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi
- Les interactions de l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi
- La communication

Au travers de ces thèmes, vous trouverez des définitions ainsi que des apports théoriques ciblés et référencés. Il est, à mon sens, intéressant et pratique de séparer le cadre théorique en plusieurs thèmes pour ensuite réutiliser ce fil rouge lors de la suite de la rédaction. Je précise que ce cadre théorique ne se limite pas seulement aux enfants âgées de deux ans et demi à trois ans et demi, bien que ma problématique se concentre sur les enfants de ces âges. J'ai pris cette décision, car l'objet transitionnel est fortement lié aux liens d'attachement. De ce fait, beaucoup d'éléments se jouent lorsque l'enfant est encore un bébé. Pour bien comprendre tous les enjeux des doudous, il me parait donc nécessaire de m'intéresser également à cette période de la vie de l'enfant.

3.1 L'OBJET TRANSITIONNEL

Dans ce premier chapitre, je vais expliquer l'histoire de l'objet transitionnel en parlant de Donald Winnicott, et en précisant le rôle de celui-ci. Je ferai également des liens entre cet objet et la crèche.

Avant de parler plus précisément de l'objet transitionnel, il est essentiel de le définir. Pour ce faire, je cite Daniel Marcelli et Anne Lanchon :

« Au sein de cette aire surgit alors, parfois, un objet particulier, qui sert de support privilégié aux *premières expériences transitionnelles de l'enfant.* Il vient matérialiser cet écart irrépressible *entre réalités interne et externe, mais aussi leur lien possible. Cet objet, c'est évidemment le ¨doudou¨ de l'enfant, qui est souvent, aujourd'hui, une peluche placée dans son* environnement immédiat. Cet obje *t, l'enfant le trouve en même temps qu'il le crée, en lui attribuant des caractéristiques qu'il ne possède pas réellement. Et cet objet ¨trouvé-*créé¨ *devient irremplaçable, car investi de façon privilégiée par l'enfant, mais aussi par les adultes* alentour. *Il accompagne l'enfant dans les moments de séparations et de retrouvailles, à chaque fois que sont menacées sa continuité d'existence et la persistance de son lien aux* adultes significatifs pour lui. »[10]

3.1.1 SON HISTOIRE

« L'objet transitionnel, plus connu sous le nom familier ¨doudou¨, a été théorisé par le psychanalyste Donald Winnicott dans les années 1950. Cependant, ce terme ne fut que réellement approuvé dans les années 1970. Néanmoins, déjà à partir de 1968, Anne Wagner (auteure et professionnelle de la petite enfance) faisait la promotion des crèches en tant que lieu sûr où le bien-être physique et également moral des enfants était essentiel. Auparavant, le doudou n'était pas apprécié, car celui-ci était considéré comme étant non hygiénique.

[10] MARCELLI Daniel, LANCHON Anne, Les nouveaux objets transitionnels – *Du doudou de Winnicott à l'Iphone de* Jobs, Ed. Erés, Toulouse, 2016, page 26

Aujourd'hui, par la mise en évidence de la sécurité affective des enfants dont Anne Wagner fut la pionnière, la place de l'objet transitionnel a bien changé.

Winnicott a mis en évidence le fait que le bébé, même après uniquement quelques jours de vie, est une personne à part entière. L'auteur estime que l'enfant utilise l'objet transitionnel pour se séparer de sa mère sans trop souffrir. »[11] « De plus, il fait le lien entre celui-ci et l'attachement. Il parle notamment des relations entre l'enfant et sa mère, en utilisant le terme d'une "good enough mother" :
*Winnicott s'imposa avec une formule, devenue fameuse, selon laquelle l'enfant n'a besoin que d'une "good enough mother", c'est-*à-dire une mère ¨suffisamment bonne¨ pour offrir à son bébé, après la vie intra-utérine, une sorte de nidation extracorporelle susceptible de le *préserver contre l'angoisse, la rupture, la perte.* »[12]

« Durant la Seconde Guerre mondiale, lorsque Winnicott s'occupait d'enfants séparés de leur famille, il a constaté les dommages que peut causer l'éloignement de la mère. Il a fait le lien entre ses observations et le développement du bébé qui, jusqu'à 6 mois, est persuadé qu'il ne fait qu'un avec sa mère. En grandissant, le bébé devient conscient que sa mère et lui sont deux personnes distinctes et réalise l'absence physique de celle-ci. Durant cette période le bébé peut donc ressentir de l'angoisse en son absence et investira l'objet transitionnel. Celui-ci lui permettra de faire la transition entre le moment où la mère disparaît et où elle réapparaît. Il peut donc être considéré comme un **substitut de mère.** Winnicott estime que l'objet transitionnel apparaît à l'enfant avant le douzième mois. »[13] « Lorsque l'enfant est en âge de choisir un objet transitionnel, chacun va alors choisir un objet à cause d'une propriété en particulier qui lui plaît telle que : sa texture douce, dure, molle, sa chaleur, son odeur, mais aussi pour sa valeur symbolique telle que le symbole maternel, etc. Une fois choisi, l'enfant va alors se l'approprier en le suçant, tripotant, salissant, etc. Il y aura un lien très fort entre les deux, plein de passion et d'agressivité aussi probablement. Bien que le doudou puisse sentir mauvais ou être un peu déchiré, il sera toujours LE doudou de son propriétaire tant que c'est ce dernier qui l'a sali, notamment. Si l'enfant le souhaite, il peut changer de doudou et s'en attribuer un autre ou garder le même. »[14]

3.1.2 Son rôle

« Le mot d'ordre essentiel reliant le doudou à son propriétaire est sans aucun doute **l'odeur**. Déjà le fœtus dans le ventre de sa mère sent l'odeur de celle-ci et la reconnaît après sa naissance.
Une expérience a été créée à Besançon par Benoît Schaal et Hubert Montagner qui sont directeurs de recherche à l'INSERM de Bordeaux et chercheurs en psychophysiologie et psychopathologie du développement. Cette expérience consistait à demander à des mères de porter pendant une journée un morceau de tissu autour du cou pour qu'il s'imprègne de leur odeur. Ensuite, ce tissu était présenté à leur nourrisson qui se calmait et s'endormait aussitôt. Cependant, quand le tissu était présenté à d'autres nourrissons, il n'avait aucun effet sur ceux-ci. Cette expérience relève donc l'importance de l'odeur pour les enfants en bas âge. Boris Cyrulnik, éthologue, psychanalyste, psychologue et neuropsychiatre a fait le même type de tests en utilisant la même méthode.

---

[11] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, Doudou or not doudou ? – Nécessaire de bonheur ou objet transitionnel ? Du doudou au fétiche, tu seras un homme mon fils, Ed. Ramsay, Paris, 2006
[12] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité , page 26-27
[13] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité
[14] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

Le doudou est imprégné par l'odeur de l'enfant, de son environnement, de sa bave, etc. Ainsi, il créera lui-même son propre ¨monde¨. Il arrive néanmoins que la maman veuille le laver, car elle le trouve trop sale et qu'il sent mauvais. Elle n'a pas forcément conscience que son enfant se sent rassuré par ces odeurs familières et veut les préserver. »[15] « Winnicott s'exprime en disant : l*a mère acceptera qu'il* (le doudou) devienne sale et sente *mauvais, elle n'y touchera pas, car elle sait bien qu'en le lavant, elle introduirait une cassure qui pourrait détruire la signification et la valeur de l'objet pour l'enfant* »[16].
« L'objet transitionnel a pour but principal d'aider l'enfant à supporter l'angoisse de la séparation entre lui et sa mère. Pour lui, son doudou sert à la garder symboliquement auprès de lui. C'est pourquoi les professionnels de l'enfance demandent généralement aux parents d'apporter le doudou lorsque celui-ci vient à la crèche. »[17] « Le doudou joue également un rôle dans d'autres moments délicats, par exemple lors de ¨coups de blues¨ et lors de l'endormissement. L'enfant, dans ces moments-là, a besoin de retrouver le lien avec sa mère, afin de se rassurer. »[18] « Mellier, Brackelaire, et Cie mettent en évidence le lien entre l'objet transitionnel et le développement global de l'enfant : *cet objet devrait être utilisé par l'enfant pour potentialiser ses capacités à jouer avec l'absence et la présence* et pour éprouver le *sentiment d'être lié à autrui en préservant son espace personnel* »[19].

« Marie-Pierre Blondel, pédopsychiatre et membre de la Société psychanalytique de Paris et Suzanne Vallières, psychologue, expliquent que les adultes utilisent l'objet transitionnel pour calmer les pleurs de l'enfant. Selon elles, c'est une erreur. L'enfant ne va plus distinguer ses émotions telles que la faim, la fatigue, la douleur, etc., car la réponse à ses pleurs sera toujours similaire. De plus, le doudou ne devrait pas remplacer le réconfort d'un adulte. »[20] « La citation suivante illustre bien ces propos : *parfois, et c'est regrettable, dans les lieux de vie de l'enfant, le doudou lui est donné (presque toujours couplé à la tétine qui n'est qu'exceptionnellement* transitionnelle) automatiquement et systématiquement, sans distinction de la demande. »[21]
« Le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan relève également les limites de l'objet transitionnel. Il met en évidence le fait que celui-ci déplace simplement le problème premier, qui est l'angoisse de l'enfant. En effet, il ne remédie pas à cette angoisse. Cependant, il en fait émerger une seconde au sein de la famille : la crainte des réactions de l'enfant en cas de perte du doudou. Pour cette raison, certains parents achètent le doudou tant convoité, en plusieurs exemplaires afin de limiter les risques.

Cependant, selon Winnicott cité par Ben Soussan, c'est à l'enfant de choisir son doudou et cela peut être un objet inhabituel, par exemple une bouteille en plastique, un bout de bois, un caillou, etc.
Il est également possible que les adultes possèdent un objet transitionnel, par exemple, un habit qu'on utilise plus, des vieilles chaussures, une bague, etc. »[22]

---

[15] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

[16] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité, page 21

[17] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

[18] MELLIER Denis, BRACKELAIRE Jean-Luc, FRANKARD Anne-Christine, JANSSON Christophe, TORTOLANO Sophie, Objet transitionnel et objet -lien – Regards croisés, Ed. HARMATTAN – ACADEMIA s.a., 2011

[19] MELLIER Denis, BRACKELAIRE Jean-Luc, FRANKARD Anne-Christine, JANSSON Christophe, TORTOLANO Sophie, op cité, page 35

[20] BLONDEL Marie-Pierre, VALLIERES Suzanne, tout sur les doudous. In les pros de la petite enfance, lesprosdelapetiteenfance.fr, https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/le-doudou-son-role-en-tant-quobjet-transitionnel , consultée le 29 avril 2018

[21] BLONDEL Marie-Pierre, VALLIERES Suzanne, op cité, chapitre : Le doudou n'est pas systématiquement un objet transitionnel , consultée le 29 avril 2018

[22] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

3.1.3 LA CRÈCHE ET L'OBJET TRANSITIONNEL

« En 1990, Wagner estimait que les objets transitionnels étaient utilisés de manière excessive, car les parents se sentaient coupables de confier leur enfant en crèche et les utilisaient comme moyen de déculpabilisation. Ainsi, les enfants devenaient trop centrés sur leurs doudous et en oubliaient de communiquer avec les autres, ce qui avait pour conséquence une moins bonne socialisation avec leurs pairs. C'est pour ces raisons que dans ces années-là, les professionnels de l'enfance retiraient les doudous lors des activités. Les enfants vivaient bien cette restriction si les professionnels proposaient autre chose à la place comme par exemple, un jeu, une activité en groupe, des chansons, etc. Ainsi, ils s'apercevaient que les enfants pouvaient s'épanouir sans leur doudou. Wagner exprime également qu'un des intérêts du doudou est de parfois passer par des frustrations courtes et répétées afin que les enfants acceptent tout doucement l'absence de leur maman. Pour faire cette démarche, il est important d'être un nombre suffisant de personnel éducatif afin d'être présent au mieux pour les enfants et de ne pas les laisser avec leur doudou sans s'occuper d'eux. »[23] « Winnicott pense un peu différemment que Wagner. Cette citation l'illustre bien en référence à un auxiliaire de puériculture : *je pense encore à l'exemple concret d'un enfant qui, pour franchir une pièce, tout un temps a eu besoin de tenir un objet, quel que soit l'objet. Il faut qu'il ait une forme de* continuité qui le rassure pour pou *voir franchir quelque chose qui, a priori pour nous, n'a rien d'une transition ou d'une difficulté… mais lui le vivait vraiment comme une difficulté.* »[24] « Ainsi, l'objet qui fait référence au doudou est étroitement lié au moment de transition et celui-ci est d'autant plus important à ces moments-là. Ce sont des ¨entre-deux¨, quand le personnel éducatif change d'endroits ou d'activité, ce qui peut être un moment angoissant pour l'enfant. »[25] « La psychologue Catherine Pierrat explique qu'il est important de laisser les doudous à la portée des enfants afin qu'ils puissent les prendre quand ils en ont besoin. Ainsi, ils évolueront à leur propre rythme. Quand les enfants choisiront de laisser leurs doudous de côté, cela voudra dire qu'ils sont prêts à s'en séparer progressivement. »[26] De plus, « dans son ouvrage, Catherine Hoss-Mesli explique très clairement par ces quelques points que le doudou est important en collectivité :

- *Même si la gestion des doudous n'est pas toujours simple en collectivité, il est* essentiel que les enfants puissent y amener cet objet sacré qui les aide à se séparer et à grandir.
- *Même quand un enfant n'est pas sage, son doudou ne doit jamais faire l'objet d'une confiscation ou d'un chantage.*
- Ce *n'est pas un jouet comme les autres, il* ne se prête pas.
- *On peut en revanche demander à l'enfant de le lâcher à certains moments (activité* par exemple) mais il doit alors le ranger lui -même pour toujours savoir où il se trouve (il *arrive souvent qu'un petit s'arrête juste le temps de le ¨tritou*iller¨ pour mieux repartir !)
- Ne jamais le lui refuser quand il le demande.
- En revanche, ne pas le lui coller dans les mains à la moindre occasion. A lui seul de savoir quand il en a besoin. »[27]

---

[23] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

[24] MELLIER Denis, BRACKELAIRE Jean-Luc, FRANKARD Anne-Christine, JANSSON Christophe, TORTOLANO Sophie, op cité, page 31

[25] MELLIER Denis, BRACKELAIRE Jean-Luc, FRANKARD Anne-Christine, JANSSON Christophe, TORTOLANO Sophie, op cité

[26] JONQUIERE D'ORIOLA Paulina, Crèche : doudous bienvenus !. In les pros de la petite enfance, lesprosdelapetiteenfance.fr, https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/creches-doudous-bienvenus , consultée le 06 mai 2018

[27] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, *La socialisation dans les modes d'accueil, Ed.* Weka, Paris Cedex, 2013, page 75

3.2 LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT DE DEUX ANS ET DEMI À TROIS ANS ET DEMI

Dans ce chapitre, je vais exposer le développement de l'enfant et plus principalement son développement affectif. Je citerai les stades de Sigmund Freud. J'expliquerai l'attachement et la séparation avec comme références John Bowlby et Mary Ainsworth. J'évoquerai le développement social par étape jusqu'à l'âge de trois ans et demi. Je parlerai également du développement cognitif, plus particulièrement la fonction symbolique, l'imitation différée, le jeu symbolique, le langage représentatif, la subjectivation et l'affirmation de soi. Finalement, je mettrai en avant le développement langagier ainsi que la communication à travers les interactions.
Durant l'ensemble du chapitre, j'exploiterai le regard éclairé de Francine Ferland sur le développement global de l'enfant.

3.2.1 DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

« Un des psychanalystes importants lié au développement affectif est **Sigmund Freud**. Il me semble nécessaire de mettre en évidence les stades prégénitaux pour comprendre le développement affectif :

- Le stade oral (première année de vie) : C'est un stade lié à la préhension des aliments, mais aussi à la prise d'informations. Il consiste à faire passer tout ce qui se passe à l'extérieur à l'intérieur de soi. C'est également à ce moment qu'apparaît **l'objet pulsionnel** qui est représenté par le sein ou son substitut. Cela amène un lien très fort entre l'enfant et la mère, en plus de l'alimentation. L'enfant ressent alors le plaisir oral qu'il pourrait également combler en suçant son pouce. Cet objet pulsionnel peut également l'aider à choisir un doudou, car la maman ne sera pas forcément toujours présente pour cause de travail, notamment. Ainsi, l'enfant peut faire le lien entre la mère et le doudou en mâchouillant le bout de celui-ci.
- Le stade anal (deuxième année de vie) : Cette année est principalement consacrée au contrôle du sphincter anal. Le fait d'expulser les selles peut être pénible pour un enfant, car il considère ses selles comme quelque chose qui lui appartient et ne veut pas forcément s'en débarrasser. C'est aussi à ce stade que l'enfant s'affirme par le ¨non¨ et plus principalement l'opposition. Il peut trouver du réconfort auprès de son objet transitionnel lors de frustrations.
- Stade phallique (troisième année de vie) : C'est une période où l'enfant apprivoise son corps, ce qui lui permet de s'affirmer. Il apprend aussi la pudeur, la différence des sexes. Cependant, les interactions sociales peuvent être un moment délicat pour lui. De ce fait, il recherchera parfois à être sécure affectivement, notamment à l'aide de son objet transitionnel. Ce stade précède le complexe d'Œdipe, qui apparaît de trois-quatre ans à sept ans environ. »[28] « Myriam David explique cette phase ainsi : le *sentiment d'attachement et d'amour dépendant se transforme en un sentiment ¨amoureux¨. L'enfant voue* au parent du sexe opposé au sien un élan passionné. Son admiration pour lui est sans limite et le pousse à adopter à son égard des attitudes de petit homme ou de petite femme, à lui plaire, à avoir avec lui un échange de

[28] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., Le développement affectif et *intellectuel de l'enfant – compléments sur l'émergence du langage,* Ed. ELSEVIER MASSON, 4ème édition, Issy-les-Moulineaux Cedex, 2008

sentiment, une complicité dans le bonheur qui est source de joie et de plénitude tant *pour les parents que pour l'enfant.* »[29]

« Francine Ferland relève dans ses dires que l'adulte est d'une grande importance au développement affectif de l'enfant : *le développement affectif d'un enfant ne s'appuie pas sur des activités précises que l'on fait avec lui, mais bien davantage sur une attitude* qui traduit nos sentiments à son égard. »[30] « Voici plusieurs exemples correspondant à l'attitude mise en évidence dans cette citation :

- Prendre son enfant dans les bras, lui parler avec une voix calme, lui sourire, l'écouter et lui dire que vous l'aimez.
- Mettre en place des rituels comme, par exemple, lors du coucher, ce qui favorise la sécurité affective.
- Encourager son enfant à prendre des initiatives, à prendre des décisions. Cela le valorise et lui permet de découvrir ses préférences.
- Lorsque l'enfant rencontre des difficultés, privilégier le fait de lui donner des indices plutôt que de lui donner des solutions.
- Jouer avec son enfant est primordial, cela crée une complicité.
- Laisser à son enfant son propre rythme, ainsi montrer qu'on a confiance en lui et en ses capacités. »[31]

« Les dires de Ferland sont en lien avec la théorie du **Holding** et le **Handling** de Winnicott**.** Ce dernier met également en évidence l'importance des intentions qui se cachent derrière les actions. Le Holding se traduit par la manière dont l'enfant est porté et le Handling par la manière dont l'enfant est traité et soigné. Les intentions liées à ces deux manières d'interagir avec l'enfant augmentent la sécurité affective de celui-ci. »[32] « De plus, tout ce qui est lié à l'affectif a un lien direct avec l'environnement et l'entourage. S'il n'y a pas d'environnement et d'entourage, l'affectif ne peut pas grandir. Tout d'abord, l'enfant déploie son affectif envers sa famille, puis il s'éloigne progressivement en ayant du contact avec des personnes de plus en plus éloignées telles que les amis, le personnel de la crèche, etc. ».[33]

« Pour situer plus facilement l'enfant dans son développement, voici une synthèse du développement affectif selon Ferland pour l'enfant de deux à quatre ans :

De 2 à 3 ans :

- Il fait parfois de grosses colères.
- *Il a du mal à attendre pour obtenir ce qu'il veut.*
- *Il s'oppose parfois aux demandes de ses parents.*
- Il veut faire certaines choses tout seul.
- Il peut exprimer de la fierté, de la gêne, de la honte.
- Il *sait s'il est un garçon ou une fille.*
- Il éprouve certaines peurs, par exemple la peur du noir, du Père Noël.
- Il apprend peu à peu à exprimer verbalement son désaccord, sa frustration.

De 3 à 4 ans :

- Il se décrit par des caractéristiques concrètes.

---

[29] DAVID M., 2 à 6 ans, vie affective et problème familiaux, Ed. Dunot, Paris, 1990, page 67

[30] FERLAND Francine, *Le développement de l'enfant au quotidien – Du berceau à l'école primaire,* Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004, page 172

[31] FERLAND Francine, *Le développement de l'enfant au quotidien – Du berceau à l'école primaire,* Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004

[32] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., op cité

[33] AMY Marie-Dominique, La sécurité a *ffective de l'enfant* - Les clés du bonheur de votre enfant, Ed. Jouvence, Saint-Julien-en-Genevois Cedex, 2012

- Il peut *comprendre les raisons d'un interdit.*
- Il prend des initiatives.
- Il fait parfois des cauchemars.
- Certaines situations peuvent lui faire peur (visite chez le dentiste, chez le médecin).
- Il manifeste un intérêt particulier pour le parent du sexe opposé. »[34]

3.2.1.1 L'ATTACHEMENT ET LA SÉPARATION

« L'attachement est un lien affectif entre deux personnes de façon réciproque et continue. Lors de ses **premiers mois** de vie, le bébé a un lien privilégié avec ses parents. À **3 mois**, il peut s'attacher à d'autres personnes. »[35] « **De trois à six mois**, il fait davantage de sourire et vocalise envers des personnes familières. »[36] « **Vers 6-7 mois**, il investit plus particulièrement le lien d'attachement avec la personne qui s'occupe le plus de lui. Cela peut être un de ses parents, mais également un professionnel de l'enfance, par exemple. Il est tout de même possible que le bébé ait plusieurs figures d'attachement liées à son environnement. Par exemple, à la maison c'est la mère, et à la crèche un éducateur. Ces personnes constituent une base de sécurité pour l'enfant lorsque celui-ci expérimente son environnement. Il ressent la nécessité que ces figures d'attachement soient toujours présentes lorsqu'il en a besoin. Ainsi, il se sent en sécurité pour explorer, mais également valorisé par l'importance que ces personnes lui accordent. »[37]

« Ferland explique que même si l'attachement avec la mère se fait tout naturellement, il existe une angoisse dite normale. Elle se fait sentir à l'âge de **8-9 mois** et se nomme ¨la peur de l'étranger¨. C'est à ce moment-là que le bébé se rend compte que des personnes de son entourage sont proches et d'autres le sont moins, voire inconnues. Il a donc besoin de temps pour les accepter. De plus, il se rend compte que sa mère et lui sont deux personnes distinctes et qu'elle peut donc s'éloigner de lui. Le bébé éprouve plus de difficultés à se séparer de ses parents, car il a besoin d'être sûr que ceux-ci reviendront. C'est à ce moment que le rôle du doudou est très important. Il peut aider l'enfant à surmonter cette séparation. »[38] Bowlby exprime que la séparation peut s'avérer très délicate pour l'enfant. Ferland, elle met en évidence les bienfaits de celle-ci dans le développement de l'enfant. On peut donc conclure que la séparation, bien que délicate, est un apprentissage essentiel pour l'enfant. »[39]

« Bowlby dit que *l'attachement se déplace, au cours des cycles de la vie, de la mère aux* proches, puis aux étrangers, enfin à des groupes de plus en plus larges et devient un facteur aussi important dans l *a structuration de la personnalité de l'enfant que la nourriture dans sa* vie physique ».[40] « À l'âge de **trois ans**, l'enfant peut montrer de l'attachement envers ses frères et sœurs et peut préférer les enfants du même sexe que lui. »[41] « De plus, il est plus autonome, ce qui lui permet de se détacher physiquement de sa figure d'attachement. Malgré tout, il

---

[34] FERLAND Francine, op cité, page 175-176

[35] D. Benoît, Attachment and parent -infant relationships – A review of attachment theory and research, Ed. Ontario Association of Children's Aid Societies Journal, 2000 (44), page 13-22, In FERLAND Francine, Le développement de *l'enfant au quotidien – Du berceau à l'école primaire,* Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004

[36] JUNIER Héloïse, L'amour un besoin vital – attachement, reconnaissance, estime de soi, amitié, empathie, résilience…, In Les grands dossiers des Sciences Humaines, Ed. Science humaine, N°32 septembre-octobre-novembre 2013

[37] D. Benoît, op cité

[38] FERLAND Francine, op cité

[39] FERLAND Francine, op cité

[40] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E, op cité, page 138

[41] D'ANDREA Sylvie, UmanMap 1 carte du développement humain PETITE ENFANCE, Ed. SWISS, Genève, 2015

maintient un champ visuel avec celle-ci pour expérimenter tout en sécurité. Il veut aussi qu'elle soit fière de lui en développant ses compétences. **A partir de trois ou quatre ans**, il aura alors acquis davantage de capacités dans son développement global, ce qui lui permettra de discuter, de se représenter mentalement des personnes absentes et de comprendre les besoins de son entourage. »[42]

3.2.1.1.1 TROIS MODÈLES D'ATTACHEMENT

« Il existe trois modèles d'attachement mis en évidence par Mary Ainsworth :

1) L'attachement sécure

   L'attachement sécure se traduit par le fait que l'enfant n'est pas content lorsque la séparation se produit. Lors des retrouvailles, l'enfant manifeste de la joie. »[43]
   « Ferland explique que lors d'attachement de type sécure, le lien entre l'enfant et les parents (ou une personne de substitution) est considéré comme étant de qualité. En ce sens, les adultes doivent présenter les caractéristiques suivantes :
   - **La sensibilité aux besoins de l'enfant :** l'adulte doit pouvoir comprendre ce dont l'enfant a besoin, par exemple à travers ses pleurs ou ses expressions.
   - **La capacité d'y répondre de façon appropriée :** il faut qu'il réagisse au bon moment et de façon chaleureuse.

   Lorsque le bébé grandit, il apprend à se calmer par lui-même en mettant un pouce à sa bouche par exemple et ainsi avoir plus de patience. Jusqu'à 12-18 mois, le bébé n'a pas encore acquis la permanence de l'objet et donc il se peut que lorsqu'il pleure, il souhaite simplement être rassuré en vérifiant que sa mère est toujours présente, lorsqu'il ne l'a plus dans son champ de vision. »[44]

2) « L'attachement insécure évitant

   On remarque un attachement insécure évitant, lorsque l'enfant réagit peu quand il se trouve séparé de sa mère et qu'à son retour, il évite son contact.

3) L'attachement insécure ambivalent ou résistant

   Cet attachement se remarque lorsque l'enfant manifeste de la détresse lors de la séparation avec sa mère et qu'à son retour, il la rejette.

Ces deux derniers types d'attachements sont les plus inquiétants. John Bowlby a montré que lorsque des enfants ont eu ce genre d'attachement, ils ont plus souvent manifesté des troubles du comportement par la suite, comme l'agressivité, la dépression, le suicide, la délinquance, etc. ».[45]

[42] JUNIER Héloïse, op cité
[43] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, op cité
[44] FERLAND Francine, op cité
[45] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

3.2.2 DÉVELOPPEMENT COGNITIF

« Quand on parle de développement cognitif, je pense surtout à **Jean Piaget**. Il a défini **la fonction symbolique** (deux à sept ans) comme la capacité de se représenter mentalement des objets et des personnes non présentes, ainsi que des événements avec l'aide de symboles. La première fonction symbolique est **l'imitation différée** (deux à sept ans) qui se définit par la capacité à imiter des personnes absentes. Ainsi, il est normal que l'imitation différée n'apparaisse que lorsque l'enfant arrive à se représenter des personnes absentes. Une deuxième manifestation de la fonction symbolique est **le jeu symbolique** (18 mois à 5-6 ans). Le jeu symbolique consiste à jouer en utilisant un objet qui en symbolise un autre ou à imiter une personne ou un animal en employant l'imitation différée. Le jeu symbolique sera davantage détaillé dans le point 3.3.1 le jeu libre. Le troisième aspect de la fonction symbolique est **le langage représentatif** (deux à sept ans). Il correspond au fait que l'enfant peut utiliser des mots pour désigner des choses ou des personnes absentes. »[46] « J'aimerais ajouter deux aspects importants du développement cognitif qui se développent à trois ans. Il s'agit de **la subjectivation et de l'affirmation de soi**. C'est à ce moment que l'enfant se rend compte qu'il est une personne séparée des autres et tient à s'affirmer de façon à montrer une sorte de puissance. Il aime beaucoup se montrer face aux autres afin qu'il se sente valorisé. »[47]

3.2.3 DÉVELOPPEMENT SOCIAL

« Hoss-Mesli affirme que l'enfant suit deux phases principales dans la socialisation :

- La socialisation primaire → liée à la famille et aux structures d'accueil
- La socialisation secondaire → elle se développe selon l'institution scolaire, puis à l'âge adulte, via le travail, etc.

Durant ces deux phases, le développement de la socialisation de l'enfant se déroule de la manière suivante :

- Par l'apprentissage des habitudes, du savoir-faire.
- Par l'identification et l'imitation notamment des parents en premier lieu.
- Par l'interaction et ensuite l'intégration des traits de sa personnalité suite à des échanges verbaux et non verbaux. »[48]

« En ce qui concerne la relation avec les pairs, les enfants vont avoir entre eux de nombreuses *interactions et s'influencer mutuellement, tant dans leur manière de penser que dans leurs* comportements. »[49]

« Hoss-Mesli dit que l'enfant doit passer par plusieurs étapes pour construire une relation avec ses pairs. Cela se passe tout au long de son enfance. **Lors de la première année de vie**, le bébé communique par des mimiques surtout avec les adultes. En effet, les autres bébés ne sont pas plus performants dans la communication que lui. Le bébé considère plutôt ses pairs comme des objets. Il réagit de cette manière, car il est centré sur lui-même pour découvrir ses capacités, sur les adultes qui lui portent énormément d'attention et dont il est dépendant, ainsi que sur les jouets divers et attrayants.

Après **un an**, l'enfant va interagir avec ses pairs en réalisant des jeux tels que : ¨le coucou¨, ¨s'attraper¨, etc. Il va aussi découvrir les conflits et la conscience de soi. Une cause de conflit

[46] BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008

[47] BEAUMATIN Ania, LATERRASSE Colette, *L'enfant parmi les autres* – se construire dans le lien social, Ed. Milan, 2004

[48] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

[49] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité, page 40

fréquente chez l'enfant est lorsqu'il veut garder son jouet ou alors veut récupérer un jouet d'un autre pour faire comme lui. On peut penser que l'imitation est négative dans la situation avec le jouet mais faire comme ses pairs amène aussi de la joie et de la complicité. »[50] « D'Andrea Sylvie est du même avis qu'Hoss-Mesli en exprimant que l'enfant **depuis 10 mois et jusqu'à 20 mois** va s'intéresser à ses pairs. Et, **depuis un an jusqu'à 21 mois**, il éprouvera ses premières empathies sociales qui lui permettent d'écouter ses émotions et celles des autres. Une autre forme de socialisation est l'agressivité envers ses pairs qui se manifeste de **18 mois jusqu'à 23 mois** plus intensément. »[51]

« À partir de **deux ans**, les jeux symboliques se développent. J'en parlerai plus spécifiquement au point 3.3.1.1 Jeu symbolique. Je précise que c'est un élément clé dans le développement de l'enfant en lien à la socialisation. C'est à ce moment-là que les enfants jouent ensemble, se complètent, ont besoin l'un de l'autre et développent des affinités amicales. »[52] « Plus précisément, **depuis 20 mois jusqu'à 27 mois**, l'enfant commence à jouer avec les autres. »[53]

« **Jusqu'à l'âge de trois ans**, il comprend les règles de conduite sociale, il préfère également les enfants du même sexe que lui, il comprend les désirs et les attentes des autres enfants. De plus, il arrive à partager ses émotions, ses intérêts et ses idées. A cet âge, il cherche également l'approbation des autres et leurs encouragements. »[54]

« Dès **trois ans**, l'enfant se différencie des autres et cela se remarque dans son langage en réussissant à exprimer ce qu'il souhaite communiquer. Je traiterai ce thème au point 3.2.4 Développement langagier. Au même moment, il se lie davantage d'amitié en jouant avec les enfants avec qui il a plus d'affinités. »[55]

« Une étude écrite par Mallet, mais réalisée par Howes explique que dans une amitié entre deux enfants, il faut que ceux-ci préfèrent leur compagnie à celle d'autres enfants et qu'ils aient du plaisir à être ensemble. »[56] « L'auteure donne trois critères pour pouvoir identifier une amitié avant de commencer son étude :

- entretenir une certaine proximité *: être à moins d'un mètre pendant au moins 30% du temps d'observation* ;
- présenter un minium de jeux complémentaires et réciproques, qui traduisent que *l'autre est reconnu comme partenaire social* ;
- exprimer *des affects positifs quand ils s'engagent dans un jeu social interactif*.

Elle a observé trois petits groupes d'enfants de même âge et familiers, respectivement âgés de 10, 20 ou 42 mois, à huit reprises pendant un an. Dès 10 mois, Howes constate des relati ons *d'amitié qui remplissent ces trois critères. Elles sont donc possibles mais peu nombreuses* : à 10 mois on relève seulement 14% de dyade s[57] qui remplissent les trois critères, on en trouve 46% à 20 mois, et 33% à 42 mois. »[58] « Howes explique également que le critère plus compliqué pour les enfants est la création de l'affectif entre eux. »[59]

[50] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

[51] D'ANDREA Sylvie, op cité

[52] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

[53] D'ANDREA Sylvie, op cité

[54] D'ANDREA Sylvie, op cité

[55] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

[56] MALLET Pascal, L'amitié entre enfants ou adolescents – une force pour grandir, Ed. ARMANS COLIN, Paris, 2015, page 112 In HOWES Carollee, Patterns of friendship, Child Development, Ed. Society for Research in Child Development, Volume 54, 1983, page 1041-1053

[57] Interaction entre deux personnes

[58] MALLET Pascal, op cité, page 112

[59] MALLET Pascal, op cité

« Pour mieux comprendre le développement social d'un enfant et plus principalement celui d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et demi, je vais citer les points importants que Ferland a mis en avant :

De 2 à 3 ans :

- Il découvre la notion de propriété *: ¨c'est à moi.¨*
- Il a tendance à être possessif.
- Il a du mal à maîtriser ses émotions négatives.
- Il peut être agressif envers un autre enfant : le mordre, lui tirer les cheveux.
- Il préfère des partenaires de jeu de même sexe que lui.
- Souvent, les garçons aiment les jeux robustes et les filles, les jeux plus calmes.

De 3 à 4 ans :

- *Il aime jouer avec d'autres enfants (supervision de l'adulte requise*).
- Il comprend les r ègles de conduite sociale (saluer les personnes, dire merci, etc.) .
- Il peut démontrer certains comportements altruistes envers un autre enfant *: l'aider, le* consoler.
- Il développe des amitiés, mais elles sont souvent instables.
- Il exprime des émotions de c onvenance *: il fait semblant d'apprécier un cadeau pour* ne pas peiner la personne. »[60]

3.2.4 DÉVELOPPEMENT LANGAGIER

« Beaumatin et Laterrasse affirment que l'acquisition du langage est un élément clé dans le développement de l'enfant. En effet, le langage est un élément central de la communauté humaine. Les adultes sont très fiers de l'enfant qui commence à dire des mots, puis des phrases. Grâce au langage, l'enfant peut alors exprimer ses émotions, ses pensées, ses désirs, ses besoins, etc., autrement que par des pleurs ou des gestes. De plus, il peut alors dire ¨non¨ ou choisir de ne pas parler. Ainsi, l'émergence du langage favorise les interactions sociales avec les pairs et les adultes.

Grâce au langage, il y a moins de conflits physiques entre les enfants, car lorsqu'ils arrivent à utiliser des mots, ils emploient moins les gestes pour exprimer leurs envies. »[61]
« Lavallee Carole explique qu'à trois mois, le bébé fait du babillage. Il est intéressant de savoir que le bébé à cet âge-là babille de façon polyglotte, c'est-à-dire qu'il est capable d'apprendre n'importe quelle langue. Le bébé arrive à reproduire des sons de n'importe quelle langue, mais cette capacité ne dure pas. Elle s'arrête à l'âge de 6 mois, car le bébé commence à ¨gazouiller¨ dans la langue dans laquelle son entourage discute. »[62] « Dans le développement, l'enfant arrive à dire ses premiers mots vers 12 mois généralement. D'après une étude de Frederick M. Smith, l'enfant comprend une vingtaine de mots à 18 mois et plus de 2500 mots à six ans. »[63]
« Afin d'avoir une vision plus précise du développement langagier de l'enfant, je vais citer les points importants relevés par Ferland :

De 2 à 3 ans :

- Sa production de mots *s'accélère de façon fulgurante.*
- Son vocabulaire comprend entre 200 et 300 mots vers 2 ans et entre 600 à 800 mots vers 3 ans.

[60] FERLAND Francine, op cité, page 192-193

[61] BEAUMATIN Ania, LATERRASSE Colette, op cité

[62] LAVALLEE Carole, MARQUIS Michelle, op cité

[63] HURTIG Michel, RONDAL Jean-Adolphe, *Introduction à la psychologie de l'enfant,* Ed. P. Mardaga, Northwestern University, 2011

- *Il montre sur une image l'objet nommé par l'adulte.*
- Il fait des phrases de deux mots : ¨bébé tombé.¨
- Il commence à poser des questions : ¨quoi ça ?¨
- Il suit une histoire simple.
- Il prend plaisir à reproduire les bruits de différents animaux.
- Il commence à utiliser régulièrement des pronoms : moi, je, toi, et des formes négatives : ¨peux pas.¨
- Il comprend des consignes qui contiennent *plus d'un élément.*

De 3 à 4 ans :

- Il monologue quand il joue.
- Il fait des phrases complètes.
- Il commence à utiliser des articles, des adjectifs, des prépositions, des adverbes.
- *Il montre l'objet identifié par sa fonction* : ¨avec quoi mange-t-on ?¨
- Il comprend des demandes comportant trois consignes.
- Il peut hésiter sur certains mots.
- Il peut dire son nom, son âge et son sexe.
- Il chante plusieurs chansons enfantines.
- Il connaît des comptines. »[64]

3.3 LES INTERACTIONS DE L'ENFANT DE DEUX ANS ET DEMI À TROIS ANS ET DEMI

Ce chapitre traitera de la manière dont l'enfant entre en interaction. Je parlerai notamment de la période du ¨non¨, des théories de l'égocentrisme, de la théorie de l'esprit et de l'altruisme. De plus, j'expliciterai le jeu parallèle qui permet d'entrer en interaction avec ses pairs. Je ferai également un sous-chapitre sur le jeu libre qui est l'un des moments où les enfants interagissent le plus.

« Les interactions sont extrêmement importantes dans la vie des enfants. Je l'explique par ce petit texte de Monsieur Dale Hay :
Essentielles à l'adaptation psychosociale durant la petite enfance et bien au-delà, les relations des enfants avec leurs pairs jouent un rôle de premier plan dans leur développement global. Promouvoir les compétences sociales et affectives et intervenir dès le plus jeune âge en cas de difficulté semble particulièrement efficace pour favoriser des expériences positives entre les enfants. »[65]

« Une des périodes importantes dans les interactions commence à partir de l'âge de deux ans. En effet, l'enfant est dans la période ¨du non¨. Il répond ¨non¨ à l'adulte lorsque celui-ci lui demande quelque chose. L'enfant à cet âge fait de plus en plus de bêtises et veut tester les limites. L'adulte va alors mettre des interdictions.
Anna Freud décrit la réaction de l'enfant comme une imitation de l'adulte qui lui donne des interdictions. L'enfant l'aura tellement entendu de la part de l'adulte qu'il l'apprendra par lui-même et voudra également se définir comme un être à part entière et s'affirmer en disant ¨non¨. »[66]

---

[64] FERLAND Francine, op cité, page 125-126

[65] HAY Dale, Relations précoces entre pairs et impacts sur le développement des enfants. In Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants , enfant-encyclopedie.com, http://www.enfant-encyclopedie.com/relations-entre-pairs/selon-experts/relations-precoces-entre-pairs-et-impacts-sur-le-developpement , consultée le 10 mai 2018

[66] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., op cité

« En développant ses habiletés sociales, l'enfant découvre également l'amitié. Plus souvent, c'est vers trois à quatre ans que l'enfant commence à se faire des amis, mais souvent un seul en particulier et généralement du même sexe que lui. »[67]
« Les interactions triadiques (qui signifie être un groupe de trois personnes qui interagissent ensemble) chez les enfants de trois ans sont d'ordre de 28% et de 67% chez les enfants de cinq ans. Cette différence s'explique par le fait que les enfants plus âgés arrivent plus à communiquer de façon verbale. « A l'âge de deux ans, si on met l'enfant dans une situation triadique, il va avoir des interactions de façon dyadique (être dans un duo de personnes l'un à côté de l'autre qui interagissent ensemble). »[68]Appartenir à un groupe génère de la fierté, on partage des réussites et des échecs, ainsi on développe un sentiment d'appartenance. On peut néanmoins avoir des querelles, ce qui peut engendrer de l'anxiété. »[69]
« Carole Lavallée et Michelle Marquis expliquent que vers trois ans l'enfant se sent blessé s'il est rejeté. Ainsi, il cherche beaucoup l'approbation de ses pairs. A cet âge, il a très peu d'amitiés stables. »

« Le jeu est étroitement lié aux interactions, car c'est à travers celui-ci que l'enfant entre en relation avec ses pairs. »[70] « Une des principales formes de jeu chez les enfants de deux ans et plus, est **le jeu parallèle**. Il consiste en un jeu côte à côte avec des objets semblables. Dans ce jeu, les enfants ont tendance à se regarder et à changer d'activité en même temps. Cela ouvre la porte de l'imitation réciproque qui se développe vers trois ans. Dans le jeu parallèle, l'enfant apprécie la distance avec son partenaire. Celle-ci peut être rassurante et limite les conflits. A partir de trois ans, l'enfant interagit plus concrètement avec ses pairs. »[71]

Je cite maintenant quelques exemples d'interactions verbales ou non verbales entre pairs, qui peuvent se produire en crèche :

Verbal :
- S'adresser à un enfant en l'appelant par son prénom
- Lui poser une question
- Imiter des sons d'animaux devant ses pairs

Non verbal :
- Sourire
- Se tourner vers l'autre enfant
- Lui tendre un objet

« L'enfant devient **altruiste** (dès 18 mois), c'est-à-dire qu'il commence à penser aux autres. Par exemple, il aide un enfant qui s'est fait mal ou apporte son réconfort à une personne triste. Il parvient à agir de cette manière bien qu'il soit encore dans la phase égocentrique. »[72] « L'**égocentrisme** (deux à sept ans), se définit selon Piaget par le fait que l'enfant n'arrive pas encore à distinguer le point de vue d'une autre personne. Par exemple, l'enfant joue seul et ne fait pas attention aux autres enfants à côté ou alors s'il joue à ¨cache-cache¨ il pense en fermant les yeux qu'il est invisible. »[73] « Henry M. Wellman, fait le lien avec **la théorie de l'esprit** (deux à quatre ans) qui se définit de la manière suivante : théorie pour expliquer comment les

[67] FERLAND Francine, op cité
[68] MALLET Pascal, op cité
[69] MALLET Pascal, op cité
[70] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité
[71] MALLET Pascal, op cité
[72] FERLAND Francine, op cité
[73] BOUCHARD Caroline, op cité

autres personnes pensent, ce qu'elles croient ou désirent. »[74] « Pour acquérir la théorie de l'esprit, les enfants doivent ne plus être totalement égocentrés et devraient comprendre que les autres enfants agissent de telles manières car ils ont des croyances, des désirs, des comportements différents, etc. des leurs. »[75]

« À partir de trois ans, l'enfant apprend à gérer ses émotions, c'est-à-dire quand et comment les exprimer. L'adulte peut l'aider à développer cette habileté primordiale pour la socialisation en lui apprenant à s'auto-observer. Il s'agit de l'aider à percevoir comment son comportement apparaît aux autres, notamment en relevant les répercussions que ses comportements peuvent entraîner. Par exemple, s'il mord un autre enfant, celui-ci aura mal et lui sera sanctionné. Il est important d'également féliciter l'enfant lorsqu'il adopte un bon comportement.

En ce sens, la crèche est un environnement socialement stimulant. Ainsi, l'enfant doit adapter son comportement et développer des compétences sociales diversifiées. »[76]

3.3.1 LE JEU LIBRE

Dans ce thème du jeu libre, je vais expliquer brièvement ce qu'est le jeu libre et parler plus particulièrement du jeu symbolique, car les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi utilisent beaucoup cette manière de jouer pour pouvoir construire leur identité et entrer en interaction avec les autres. C'est l'une des manières de jouer qui est la plus interactive. Je vais donc évoquer son intérêt et décrire les deux phases du jeu symbolique.

« Pour le jeu libre, la citation suivante permet de comprendre son intérêt : tous les enfants naissent avec une curiosité innée, une envie de jouer, un besoin de sociabiliser et un profond *désir d'apprendre. Jouer librement permet à l'enfant d'améliorer sa confiance* en lui, son autonomie et sa pensée créative. »[77]

« Selon Perino, le but est de laisser l'enfant jouer, ne pas jouer, s'interrompre tout seul, etc. On ne peut pas obliger un enfant à jouer. »[78] « Sa présence mentale, son ¨attitude ludique¨ feront défaut, comme évaporées avec le désir de jouer. Le jeu appartient au joueur et *s'accompagne d'une disponibilité mentale sur laquelle l'autre n'a aucun pouvoir.* »[79] « On peut simplement essayer de le motiver ou l'aider par exemple à finir son puzzle. L'enfant est alors maître de lui-même pendant son jeu. Par exemple, il peut choisir s'il veut jouer seul, avec quels copains, quels jeux ou jouets, la durée du jeu, les règles, etc. ».[80]

[74] BOUCHARD Caroline, op cité, page 168

[75] BOUCHARD Caroline, op cité

[76] FERLAND Francine, op cité

[77] CHAGNON André, Le jeu libre, In naître et grandir, naitreetgrandir.com, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-jeu-libre, consultée le 19 juin 2018

[78] PERINO Odile, Des espaces pour jouer /Pourquoi les concevoir ? Comment les aménager ? , ERES, Toulouse, 2010

[79] PERINO Odile, op cité, page 29

[80] PERINO Odile, op cité

3.3.1.1 JEU SYMBOLIQUE

« Dans le jeu libre, nous trouvons **le jeu symbolique** qui signifie jouer en utilisant un objet qui en symbolise un autre. »[81] « Le terme jeu symbolique a été proposé par Piaget. Les enfants utilisent cette manière de jouer entre 18 mois et 5-6 ans. Chaque enfant passe par cette étape du développement.

Les enfants jouent de façon à se représenter leur quotidien, ce qu'ils observent, ce qu'ils vivent, faire semblant, etc. Ils utilisent également leur jouer pour en représenter d'autres. »[82] « Notamment, le coin poupée est un lieu pour les filles et les garçons qui permet à ceux-ci d'imiter ce qu'ils vivent dans la réalité tels que nourrir, laver, bercer, changer, habiller, gronder, punir leur poupée. »[83]

3.3.1.1.1 DEUX PHASES DU JEU SYMBOLIQUE

« Il existe deux phases importantes dans le jeu symbolique, chacune fera sa place dans le développement de l'enfant d'après ses capacités.

1) Le jeu de rôle

Il y a plusieurs phases qui se succèdent dans le jeu de rôle. Il commence par des jeux individuels et parallèles, car l'enfant a encore de la peine à communiquer.
Lors des jeux individuels, l'enfant devient acteur de son jeu en étant solitaire. Cela se passe lors du développement de mondes imaginaires et du début du langage verbal chez l'enfant. Il faut également que l'enfant ait atteint des capacités motrices telles que se déplacer, transporter, monter sur, se baisser, etc. qui permettent à l'enfant de créer des contextes d'actions qu'il imagine. De plus, l'enfant a besoin de s'attacher à l'apparence de l'objet pour l'aider dans son jeu. Dans le jeu à plusieurs, l'enfant propose un jouet à un autre enfant pour l'inviter à participer à son jeu de rôle autour de ce même objet qui a la même signification pour les deux enfants, à condition qu'ils aient vécu la même situation avec le même objet, par exemple le stéthoscope = docteur, biberon = maman, etc. Pour que l'imaginaire et les souvenirs se mélangent, et que l'enfant joue à ce dont il a envie, il est important que l'adulte ne soit pas très loin pour être une présence rassurante. Toutefois, il ne pourra pas y participer, sauf invitation de la part de l'enfant. Les enfants de 3 ans par exemple, ont besoin de se rassurer vers l'adulte après un jeu imaginaire pendant lequel ils ont été quelqu'un d'autre, afin de redevenir eux-mêmes en étant reconnu par l'adulte.

2) Les jeux de mise en scène

Les jeux de mise en scène se passent par exemple avec des figurines ou des poupées, durant lesquels l'enfant interagit avec plusieurs personnages différents simultanément. »[84]
« D'après Piaget, la mise en scène se définit par un souci croissant de vraisemblan ce et *d'imitation exact du réel et par l'apparition du symbolisme collectif* »[85]. « Le jeu de rôle peut encore compléter les jeux de mise en scène, mais cela dépend des contextes familiaux ou collectifs ainsi que des goûts des enfants. Le jeu de mise en scène devient possible à partir de quatre à cinq ans, étant donné qu'il nécessite que les enfants aient acquis une stabilité

[81] BOUCHARD Caroline, op cité, page 162
[82] PERINO Odile, Des espaces pour jouer /Pourquoi les concevoir ? Comment les aménager ? , ERES, Toulouse, 2010
[83] GOLAY Dominique, LA PETITE ENFANCE Entre familles et crèche, entre sexe et genre, Ed. L'Harmattan, Paris, 2007
[84] PERINO Odile, op cité
[85] PERINO Odile, op cité, page 179

identitaire. »[86] « La stabilité est importante car l'enfant de **deux ans** ne sait pas qu'une fille devient une femme et qu'un garçon devient un homme. Puis, vers **trois ans ou quatre ans**, l'enfant se rend compte que nous deviendrons une femme ou un homme tout dépend le sexe qu'on a. Mais, il va penser que nous pouvons changer de sexe en fonction de nos vêtements par exemple. Ce n'est seulement à l'âge de **cinq ans** que l'enfant comprend qu'on a une stabilité identitaire. »[87]
« Plus l'enfant se développe au niveau cognitif et langagier, plus les situations de jeux deviennent complexes et riches. Il est important de préciser que dans cette façon de jouer, le langage a beaucoup d'importance. L'enfant communique beaucoup et utilise moins la motricité globale, contrairement aux jeux de rôles durant lesquels le corps est privilégié. »[88]

3.4 LA COMMUNICATION

Ce chapitre se focalise sur la communication. L'importance de la communication verbale et non verbale sera mise en évidence. Par un schéma, j'expliquerai comment elle fonctionne et ses caractéristiques. De plus, des liens seront effectués avec les enfants.

« Pour bien comprendre ce qu'est la communication, je cite la définition de Claude Bursztejn :
L*a capacité d'entrer dans le monde social repose sur le développemen*t de la communication intersubjective. Elle suppose pour chacun des interlocuteurs la prise en compte du point de *vue de l'autre, la compréhension de ses émotions, sentiments, intention. Ceci passe, bien* entendu, par le langage – la valeur sémantique expli cite des mots, et les significations implicites contenues dans les métaphores –, mais aussi, par les éléments suprasegmentaires [89] de la parole : intonation, hauteur de voix, débit. Des éléments non verbaux de la communication sont également importants : exp ressions émotionnelles, mimiques, gestualité, tout un langage du corps qui accentue, mais peut aussi éventuellement contredire le contenu explicite du discours. »[90]

« Dans la communication, le langage non verbal a un rôle conséquent. Yvette Dellac et Virginie Pepin le démontrent par ces chiffres :

- Les mots représentent **15-20 %** du message
- L'intonation et le rythme constituent **15-20%** du message
- Le langage non verbal compose **60-70%** du message »[91]

« Vous trouvez dans l'annexe D[92], un schéma[93] illustré par des spécialistes de l'information (Claude Shannon), de la communication (Harold Dwight Lasswell) et de la cybernétique (Norbert Wiener) qui décrit l'émetteur et le récepteur.

Ce schéma désigne plusieurs éléments importants. Le premier est **l'émetteur,** qui signifie source d'où provient le message. **Le récepteur** est le destinataire. **Le message** est le contenu, la

[86] PERINO Odile, op cité
[87] DAFFLON NOVELLE Anne, Filles-garçons / Socialisation différenciée ?, Presses Universitaires, Grenoble, 2006
[88] PERINO Odile, op cité
[89] Définition : Relatif à des mécanismes de la motricité au niveau de centres ganglionnaires
[90] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E, op cité, page 257
[91] DELLAC Yvette, PEPIN Virginie, La communication professionnelle *de l'assistante maternelle*, Ed. Vuibert, France, 2010, page 25
[92] Annexe D
[93] AMIGUET Olivier, JULIER Claude, op cité, page 47

direction de la circulation du message se nomme **le canal**. **Le code,** c'est tout l'ensemble du contenu, **les bruits** sont les phénomènes parasites et **le référent** est ce qui amène l'émetteur à formuler le message, et le récepteur à le recevoir vis-à-vis du contexte et de la situation. »[94]

« Nous utilisons le plus souvent une communication dyadique. Même en étant en groupe, nous employons souvent cette forme de communication avec l'une ou l'autre personne du groupe. Dans ce type de situation, un second type de communication peut être possible. Il s'agit de la communication en petit groupe, ce qui signifie que l'ensemble des membres interagissent ensemble. »[95]
« Gregory Bateson qui a créé l'École de Palo Alto[96] affirme que la communication est un ensemble d'actions produit par une personne qui en est consciente ou non. De plus, le comportement peut changer de la part de l'émetteur s'il est conscient que le récepteur le perçoit. »[97] « Par comportement, il faut entendre un ensemble complexe de messages émis sur des registres divers : tonal/verbal, postural/gestuel, mimique, non seulement susceptible s de significations variées (rire peut aussi b ien exprimer la gêne, la gaieté, la satisfaction de soi, etc.), mais aussi dépendante, comme tout message, du contexte dans lequel ils sont émi s. La phrase ¨q*u'est-ce qui s'est passé ?¨ ne sera pas interprétée de la même façon et n'aura pas le même* impact *sur une famille et sur chacun de ses membres, selon qu'elle sera prononcée par un* voisin, un juge, un médecin ou un collègue de travail. »[98] « Par ailleurs, le récepteur pourrait avoir une ¨bonne ou une mauvaise impression¨ de la part de l'émetteur sans pour autant qu'elle soit fondée. En conclusion, on ne peut ne pas communiquer. »[99]

En ce qui concerne la communication chez les enfants, je la définis en m'aidant de plusieurs ouvrages. « La communication non verbale est la première méthode que l'enfant exploite pour interagir. A trois semaines, le bébé sourit à son entourage ce qui est déjà une forme de communication sociale. À 8 semaines de vie, il manifeste des expressions émotionnelles telles que la joie, la tristesse, le dégoût, la peur, etc. »[100] « Une expérience intéressante montre l'importance du non verbal. Il s'agit de mettre le bébé sur un sol en verre où se trouve un précipice. La réaction de la maman avec ses attitudes faciales incite le bébé à franchir ce sol en verre ou non. Le bébé jusqu'à quatre ans accorde beaucoup d'importance au langage non verbal des adultes afin de savoir si ce qu'il fait est bien ou mal, si c'est dangereux ou non, etc. Puis, le langage verbal a sa place pour accompagner les mimiques, le gestuel, etc. »[101]

---

[94] AMIGUET Olivier, JULIER Claude, op cité

[95] DEVITO Joseph, CHASSE Gilles, VEZEAU Carole, La communication interpersonnelle – Sophie, Martin, Paul et les autres, Ed. ERPI, 3ème édition, Montréal, 2014

[96] Définition : un courant de pensée et de recherche ayant pris le nom de Palo Alto en Californie

[97] DURAND Georges, *L'abécédaire systémique du travai*lleur social, Ed. FABERT, Paris, 2010

[98] DURAND Georges, op cité, page 34

[99] DURAND Georges, op cité

[100] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., op cité

[101] GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., op cité

4.Cadre pratique

Cette partie se consacre exclusivement à mon investigation. J'expliquerai la méthode et les raisons de mes choix méthodologiques pour les analyses.

Je me permets de rappeler ma question problématique qui est la suivante :

L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE) réduit-elle la possibilité d'entrer en interaction avec ses pairs durant le jeu libre, de manière verbale et non verbale ?

Et mon hypothèse :

L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE) défavorise le contact verbal et non verbal avec ses pairs durant le jeu libre.

Pour rappel, mon choix s'est porté sur des enfants de **deux et demi à trois ans et demi.**

4.1 MÉTHODE D'INVESTIGATION

J'ai évoqué davantage d'informations sur la méthode d'investigation dans le chapitre 1.4 méthodologie mais je tiens à souligner quelques points importants à mes yeux.

La méthode d'investigation que j'ai sélectionnée est l'observation vidéo. Je trouve intéressant de pouvoir analyser les comportements des enfants avec leurs doudous en ayant la possibilité de visionner ces vidéos autant de fois que je le souhaite afin d'observer chaque détail important à mes yeux. En effet, si j'avais choisi des observations directes sans vidéo, j'aurais pu par mégarde négliger des actions, paroles ou mimiques importantes.

J'ai choisi de cibler ma recherche dans deux crèches afin de ne pas me limiter à une seule car les enfants peuvent davantage agir de différentes manières dans des lieux différents. Le nombre maximum d'enfants que je souhaitais observer n'était pas défini. Or, je ne souhaitais pas analyser moins de 10 enfants car je trouvais ce nombre trop peu par rapport à ma recherche. Ainsi, avec les deux crèches sélectionnées, la population observée est constituée de 11 enfants. Les détails de ma recherche sont mis en point 1.4 méthodologie.

Je propose une analyse quantitative des 11 enfants confondus. En revanche, je ne proposerai pas d'analyse qualitative détaillée des 11 enfants séparément car ce type d'analyse aurait été trop conséquent. De plus, si je détaillais tous les 11 enfants, il y aurait eu des répétitions dans mes dires car j'ai remarqué qu'ils utilisent les doudous de manière similaire. Peu d'enfants ont des utilisations très différentes des autres. J'ai donc pris la décision de sélectionner trois enfants qui utilisent le doudou de manière assez différente afin d'avoir une petite palette qui illustre les différentes façons d'utiliser le doudou. Ainsi, je les ai analysés de façon détaillée avec comme aide les commentaires que j'ai inscrits dans les grilles d'observation et les nombres de coches que j'ai inscrits dans chaque colonne qui équivaut aux nombres d'interactions. L'analyse qualitative me permet également de pouvoir faire des liens avec les raisons qui poussent les enfants à prendre leur doudou et si cela a un impact sur les interactions.

J'ai filmé pendant 1h30 à chaque fois afin d'avoir suffisamment d'éléments pour mes analyses, ce qui équivaut à un total de 9h de vidéo. En revanche, je me suis limitée à analyser 15 minutes de vidéo pour chaque enfant car l'analyse de l'ensemble des vidéos aurait été trop

conséquente dans le cadre de ce travail. Par ailleurs, l'analyse aurait pris un aspect plus quantitatif que qualitatif. La durée totale analysée est donc de 2h25. J'ai choisi les 15 minutes à analyser pour chaque enfant en fonction des moments durant lesquels il est le plus souvent devant la caméra et durant lesquels il est le plus compréhensible. Pour ce faire, j'ai inscrit sur un document à chaque fois que l'enfant apparaissait dans les vidéos et j'ai ensuite calculé les minutes pour obtenir une durée de 15 minutes.

J'ai élaboré des grilles d'observation pour chaque enfant pour analyser les vidéos. Les détails de ces grilles sont expliqués au point 1.4 méthodologie.

Pour l'analyse des 11 enfants confondus, j'ai créé des graphiques qui indiquent le nombre d'interactions et le temps passé avec les différentes manières d'utiliser le doudou qui incluent tous les enfants. J'ai créé ces deux graphiques en englobant les 11 enfants afin d'avoir une analyse globale en séparent le verbal et le non verbal. Pour les trois enfants sélectionnés, j'ai créé les deux mêmes graphiques pour chaque enfant séparément. Si vous souhaitez voir les détails de ces graphiques pour tous les enfants séparément, ils sont à l'annexe A.

5.Présentation des résultats, analyses et synthèse de ma pratique professionnelle

Pour la présentation des résultats, je mettrai en avant des graphiques construits à l'aide des grilles d'observation que j'ai remplies d'après mes vidéos. Je commenterai les schémas et les analyserai en m'appuyant sur des éléments issus de ma partie théorique. De plus, j'intégrerai des exemples de comportements issus des grilles d'observation. Vous pouvez vous aider de l'annexe E[102] pour visualiser les salles et mieux comprendre les exemples.

J'ai choisi de faire plusieurs analyses à l'aide de graphiques qui correspondent à deux axes d'analyse :

- la durée passée par tous les enfants dans trois situations différentes liées à l'utilisation de l'objet transitionnel, à savoir en contact physique avec le doudou, avec le doudou à côté d'eux et sans le doudou.
- le nombre d'interactions des enfants de façon verbale et non verbale en fonction des trois manières d'utiliser le doudou

Je proposerai une analyse pour les 11 enfants confondus, puis je sélectionnerai trois enfants qui utilisent les doudous de manière différente afin d'avoir davantage de détails sur leurs comportements. Il est à mon sens nécessaire d'observer et de prendre en compte les raisons de l'utilisation du doudou et également le nombre de fois que l'enfant est en interaction verbale et non verbale tout en tenant compte du temps passé avec son doudou.

[102] Annexe E

5.1 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DES OBSERVATIONS VIDÉO ET ANALYSE

Analyse des 11 enfants pendant les 15 minutes par enfant

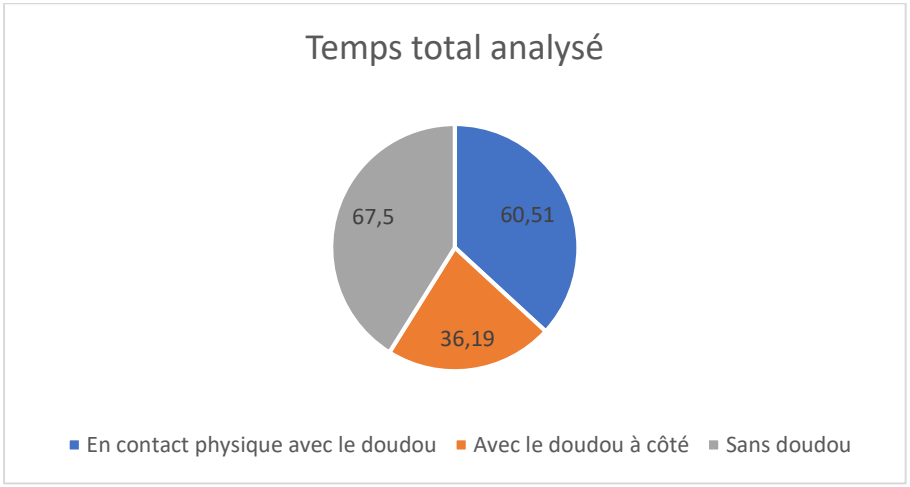


Figure1

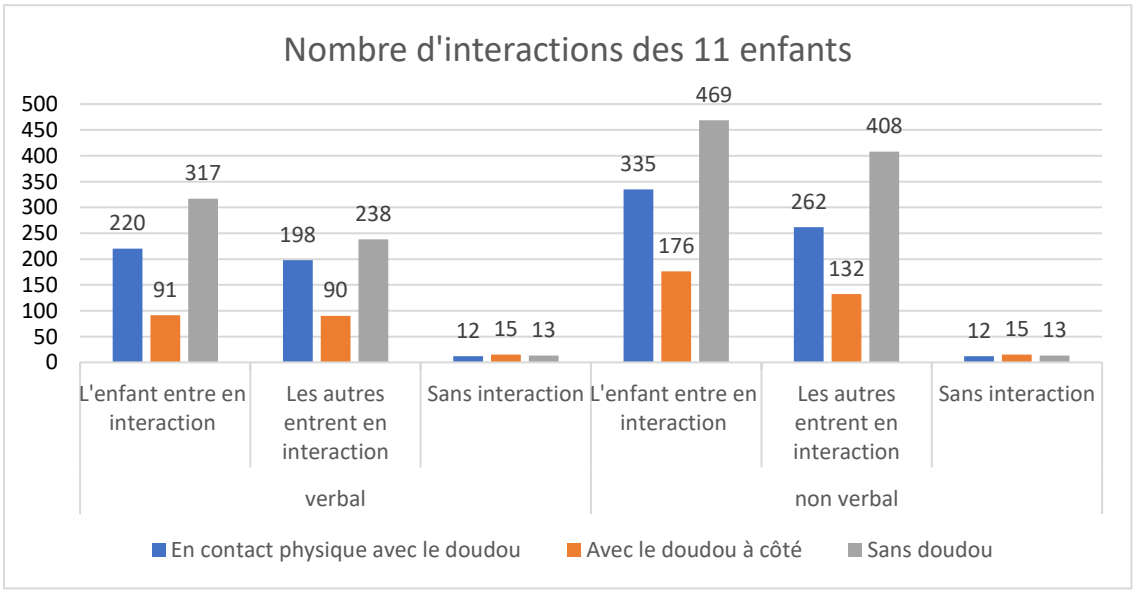


Figure2

Dans la figure 1, le temps total analysé des onze enfants est de 165 minutes, ce qui équivaut à 2h25 de temps de vidéo qui ont été analysés dans les grilles d'observation. Je remarque que les enfants ont passé davantage de temps sans les doudous (67,5min). Toutefois, il y a peu de différence avec le temps passé en contact physique avec le doudou (60min51). En effet, la différence est de 7min46 sur les 165min. La dernière catégorie correspond à celle où les enfants laissent le doudou à côté d'eux sans le toucher (36min19). Cette durée représente presque la moitié de celle durant laquelle les enfants n'ont pas leur doudou. Ainsi, je peux déjà affirmer que les enfants ont moins tendance à laisser le doudou à côté d'eux. J'émets l'hypothèse qu'ils préfèrent savoir où celui-ci se trouve et qu'ils ne souhaitent pas que les autres enfants le prennent. En effet, prévoir un endroit réservé à chaque doudou à la hauteur des enfants leur

permet de les prendre de manière autonome, en sachant où ils sont et en pouvant les ranger lorsqu'ils en ont envie. « Ces chiffres semblent contredire ce que dit Wagner. Elle dit les enfants ont tendance à utiliser le doudou de façon excessive et qu'ils en oublient de communiquer »[103]. Comme dit ci-dessus, d'après mes analyses, les enfants ont passé plus de temps sans le doudou qu'avec.

Dans la figure 2, je remarque que c'est lorsque les enfants sont sans leur doudou que le nombre d'interactions initiées par l'enfant lui-même est le plus élevé (317 interactions verbales ; 469 interactions non verbales). Ces résultats sont à mettre en lien avec le temps passé sans le doudou qui est aussi le plus dominant.

Comme dit précédemment, le temps que les enfants passent avec leur doudou à côté d'eux est presque deux fois moins que le temps passé en l'absence du doudou. Ce qui est le plus frappant est que d'après les résultats de la figure 2, les enfants entrent en interaction 91 fois verbalement et 176 fois non verbalement quand ils ont leur doudou à côté d'eux alors que ces chiffres s'élèvent à 317 fois verbalement et 469 fois non verbalement sans le doudou. Cette différence ne correspond pas à la moitié comme dans la figure 1. Ainsi, cela voudrait dire que les enfants ont significativement plus d'interactions quand ils n'ont pas le doudou. On constate que l'enfant interagit également plus sans doudou que lorsque celui-ci est en contact physique avec lui. Cependant, si l'on fait le calcul proportionnellement au temps, la différence n'est pas très significative. De plus, dans les colonnes sans interaction de la figure 2, les chiffres montrent que les enfants n'ont pas toujours interagi (en contact physique avec le doudou : 12 ; avec le doudou à côté : 15 fois ; sans doudou : 13 fois). Cela prouve encore une fois que quand l'enfant est à côté du doudou, il interagit le moins. J'émets l'hypothèse que les enfants qui ont le doudou à côté d'eux ne se sentent peut-être pas suffisamment rassurés pour parler avec d'autres enfants car ils ne savent peut-être pas exactement où est le doudou s'il l'a laissé quelque part. « Catherine Hoss-Mesli et Elisa Guises expliquent qu'il est important que l'enfant sache où se trouve son doudou : *on peut en revanche demander à l'enfant de le lâcher à* certains moments (act ivité par exemple) mais il doit alors le ranger lui -même pour toujours *savoir où il se trouve (il arrive souvent qu'un petit s'arrête juste le temps de le ¨tritouiller¨ pour* mieux repartir !) »[104]

« Francine Ferland explique qu'à l'âge de 3 à 4 ans, les enfants aiment jouer avec d'autres enfants ».[105] C'est ce que je remarque lorsque les 11 enfants jouent avec tels ou tels enfants d'après les grilles d'observation. Quand je compare les 11 enfants et les autres enfants qui interagissent verbalement, je remarque les chiffres suivants quand les enfants sont en contact physique avec leur doudou (220 pour l'enfant entre en interaction ; 198 pour les autres entrent en interaction), quand les enfants ont le doudou à côté d'eux (91 pour l'enfant entre en interaction ; 90 pour les autres entrent en interaction) et lorsque les enfants n'ont pas le doudou (317 pour l'enfant entre en interaction ; 238 pour les autres entrent en interaction). En calculant ces chiffres pour que ce soit proportionnel au temps, je remarque que ce sont les 11 enfants lorsqu'ils sont sans les doudous qui interagissent le plus souvent. Puis, ce sont les autres enfants lorsque les 11 n'ont pas de doudous. Il est possible que les autres enfants n'osent pas intervenir quand les 11 ont leur doudou car ils savent que c'est un élément important.

En interaction non verbale, le comparatif des interactions entre les enfants analysés et les autres enfants apparaissent de la manière suivante: les enfants qui sont en contact physique avec leur doudou (335 pour l'enfant entre en interaction ; 262 pour les autres enfants entrent en interaction), le doudou qui est à côté d'eux (176 pour l'enfant entre en interaction; 132

[103] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

[104] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, op cité, page 75

[105] FERLAND Francine, op cité,

pour les autres enfants entrent en interaction) et le doudou qui est absent (469 pour l'enfant entre en interaction ; 408 pour les autres enfants entrent en interaction avec lui).
En faisant le calcul qui est proportionnel au temps, les 11 enfants sont ceux qui interagissent le plus souvent sans le doudou. Puis, ce sont les autres enfants, lorsque les enfants analysés n'ont pas leurs doudous.
Je suppose ainsi que les enfants arrivent davantage à communiquer sans le doudou verbalement et non verbalement.

Pour conclure, je note que les 11 enfants prennent moins souvent leur doudou à côté d'eux et cela amène à un nombre d'interactions qui est aussi moins élevé que lorsqu'ils ont les doudous physiquement ou lorsqu'ils ne les ont pas. Ce choix de leurs parts peut signifier qu'ils ne veulent pas laisser leur doudou dans un endroit au hasard ou risquer qu'un enfant le leur prenne. J'ajoute également que les enfants interagissent le plus lorsqu'ils ne sont pas avec le doudou mais les interactions verbales lorsque les doudous sont présents physiquement ne sont pas très différentes. De plus, dans la communication non verbale et lorsque ce sont les autres enfants qui interagissent avec les enfants observés de manière verbale et non verbale, il y a plus d'interaction quand les doudous ne sont pas présents.

Analyse de l'enfant A

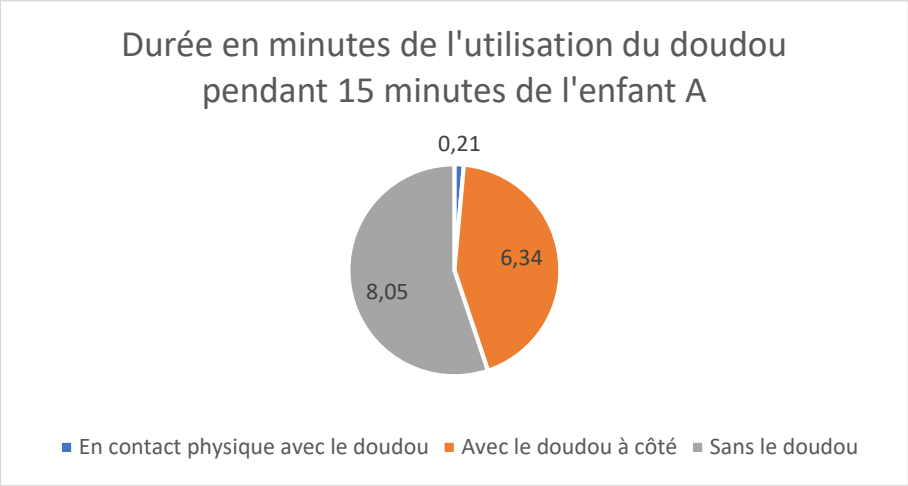


Figure3

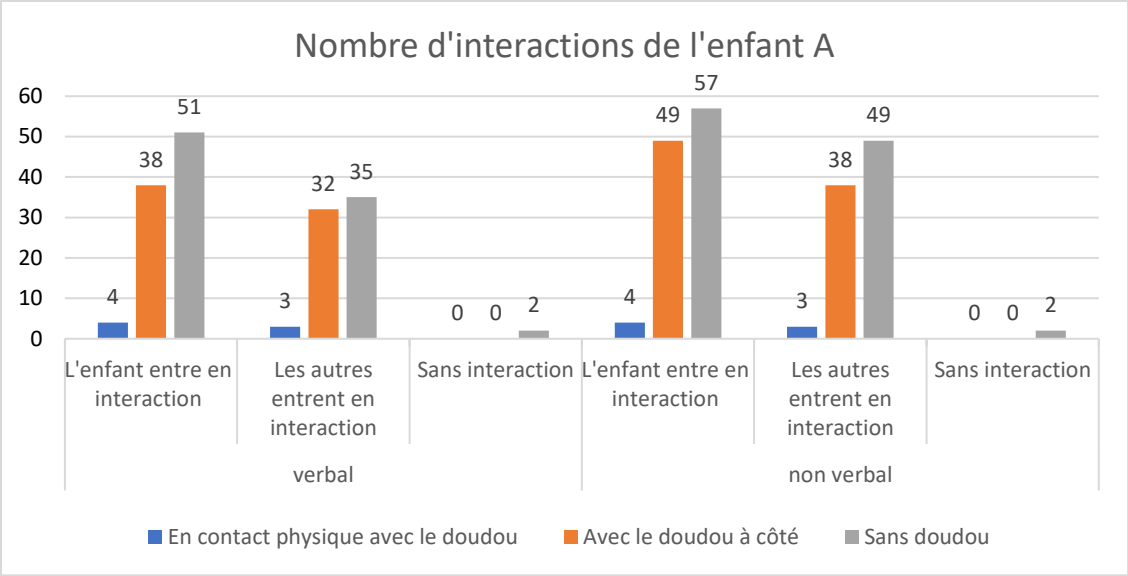


Figure4

D'après la figure 3, l'enfant A est très peu en contact physique avec son doudou, en tout 21 sec. Il passe davantage de temps sans le doudou (8min05) ou avec le doudou à côté de lui (6min34). Durant ces 21 secondes, il effectue 8 interactions avec ses pairs (4 verbalement ; 4 non verbalement). Proportionnellement, à la durée le nombre est tout de même conséquent. Dans la vidéo, je vois que l'enfant A porte son doudou uniquement pour le transporter afin d'aller dans la deuxième partie de la salle. Je suppose qu'il utilise son doudou pour entrer dans la salle de façon ludique, car il fait le bruit d'une sonnette « ding-dong ». D'après la figure 2, l'enfant A est très souvent en interaction verbale et non verbale. Il arrive à être en interaction lorsque le doudou est à côté de lui (38x verbalement ; 49x non verbalement). Lorsque le doudou est absent, l'enfant A interagit aussi bien verbalement que non verbalement (51 ; 57).

Il y a une légère différence entre les colonnes oranges et grises de la figure 4. L'enfant A interagit davantage en l'absence du doudou. Néanmoins, il est possible que cette différence soit liée au fait que l'enfant A est sans doudou 1 min 31 de plus que lorsque le doudou est à côté. Je précise que lorsque l'enfant A utilisait le doudou à côté de lui, il ne l'a pas regardé une seule fois. Son doudou se trouvait dans le berceau et y est resté tout du long. Étant donné les échanges ainsi que les actions observées, je suppose qu'il a majoritairement utilisé son doudou de façon ludique. Comme par exemple, il exploite celui-ci afin de jouer aux poupées avec l'enfant C, comme le montre l'échange ci-dessous. Les deux enfants de ce dialogue avaient dans leurs mains les doudous, puis l'enfant A a posé son doudou dans le berceau :

Enfant A : « Bonjour j'ai pris mon bébé il s'appelle Comera »
Enfant C : « Hé mon bébé il s'appelle Isabelle aka »
Enfant A : « Tu veux jouer avec moi ? »
Enfant C : « moi je veux dormir »
Enfant A : - « Moi je veux pas dormir parce que (inaudible) avec mon bébé »
- « Toi tu étais le bébé et moi j'étais la maman, alors j'étais la grand-mère »

« Ce dialogue me fait penser à ce que dit Hoss-Mesli par rapport au fait que la socialisation se fait par imitation et identification notamment des parents en premier lieu ».[106] Ainsi, l'enfant A démontre qu'il imite une grand-mère. « De plus, cette manière de jouer en transformant son doudou en bébé me fait penser au jeu symbolique qui signifie jouer en utilisant un objet qui en

[106] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité

symbolise un autre »[107] « « Henry M. Wellman explique avec la théorie de l'esprit que l'enfant comprend que les autres personnes ne ressentent pas forcément les mêmes désirs, besoins ou comportements que lui ».[108] Ainsi, l'enfant A comprend que l'enfant C souhaite dormir et que lui-même ne veut pas dormir. Ainsi, il propose que l'enfant C soit le bébé et qu'il soit la grand-mère.

Bien que le doudou soit utilisé pour jouer le rôle du bébé, l'enfant A a engagé une autre conversation par la suite qui donnait un autre jeu de rôle qui n'avait pas de rapport avec le bébé. Je le démontre avec cet exemple de conversation avec l'enfant D :

Enfant A : « Il y a de l'eau, on va mourir »
Enfant D : « Il y a du feu, ha »
Enfant A : - L'enfant A prend alors le tabouret de l'enfant D et dit : « donne la chaise »
- Il lance des objets qui étaient à côté de lui en disant : « on sort les affaires »

« Cet exemple montre que l'enfant A utilise le jeu symbolique et plus particulièrement le jeu de rôle pour créer un monde imaginaire où il se met en action. »[109] De plus, l'enfant A peut sans problème sortir de son premier sujet de jeu qui est lié au jeu symbolique pour en crée un second sans utiliser son doudou. « Ces exemples me font penser aux dires de la psychologue Catherine Pierrat. Elle explique qu'il est important de laisser les doudous à portée de main des enfants. Ainsi, quand ils seront prêts, ils les laisseront progressivement. »[110] C'est ce qui s'est passé avec l'enfant A qui a voulu l'utiliser, mais l'a laissé de côté quand il en avait envie.
Lorsque l'enfant A n'a pas son doudou, je remarque qu'il fait la même chose pour entrer dans la deuxième partie de la salle. Il dit : « ding-dong ». Cela prouve qu'il n'a pas besoin du doudou pour faire ce même acte.

Je vois que l'enfant A a été uniquement 12 sec. sans interaction lorsqu'il n'avait pas son doudou. Cela met en évidence que l'enfant A a beaucoup interagi et également que les autres enfants ont interagi avec lui. Je précise également que les autres enfants interagissent avec l'enfant A peu importe où se trouve son doudou. A l'aide des grilles d'observation que j'ai complétées, je remarque que l'enfant A a eu des échanges avec plusieurs de ses pairs (6 enfants). Ainsi, je remarque qu'il communique énormément avec plusieurs enfants. Lors de la vidéo, j'ai observé que l'enfant A était à côté de deux enfants, mais avait des conversations continues avec un enfant l'un après l'autre, sans que ce soit une conversation à plusieurs. « Cela me fait penser à ce que dit Pascal Mallet. Il exprime qu'il y a 28% des enfants de trois ans qui ont des conversations triadiques. Sinon, ce sont des conversations de façon dyadique. »[111]Je cite plusieurs exemples de gestes qu'il a faits lorsqu'il a utilisé les trois manières d'utiliser le doudou :

- Se déplacer en face de l'autre enfant
- Le hochement d'épaule
- Pointer du doigt

Ces gestes ont également été perçus par les autres enfants pour communiquer avec lui.

Pour conclure cette analyse, je constate que lorsque l'enfant A a son doudou près de lui, cela ne l'empêche pas de communiquer. Je m'aperçois également que le contact physique avec celui-ci ne constitue pas un besoin affectif. Il le porte uniquement pour le déplacer. Il utilise son

[107] BOUCHARD Caroline, op cité, page 162
[108] BOUCHARD Caroline, op cité
[109] PERINO Odile, op cité
[110] JONQUIERE D'ORIOLA Paulina, op cité
[111] MALLET Pascal, op cité

objet transitionnel comme poupée dans le jeu symbolique. Il exploite donc le doudou de façon ludique.

Analyse de l'enfant M

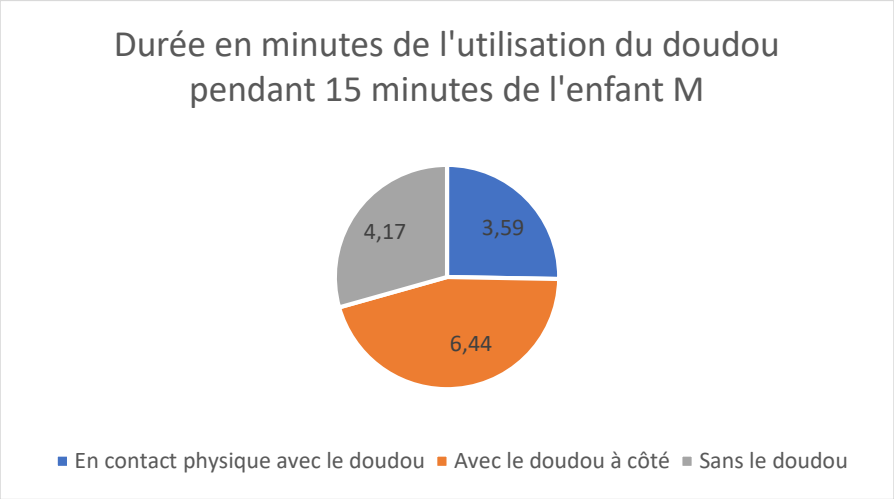


Figure5

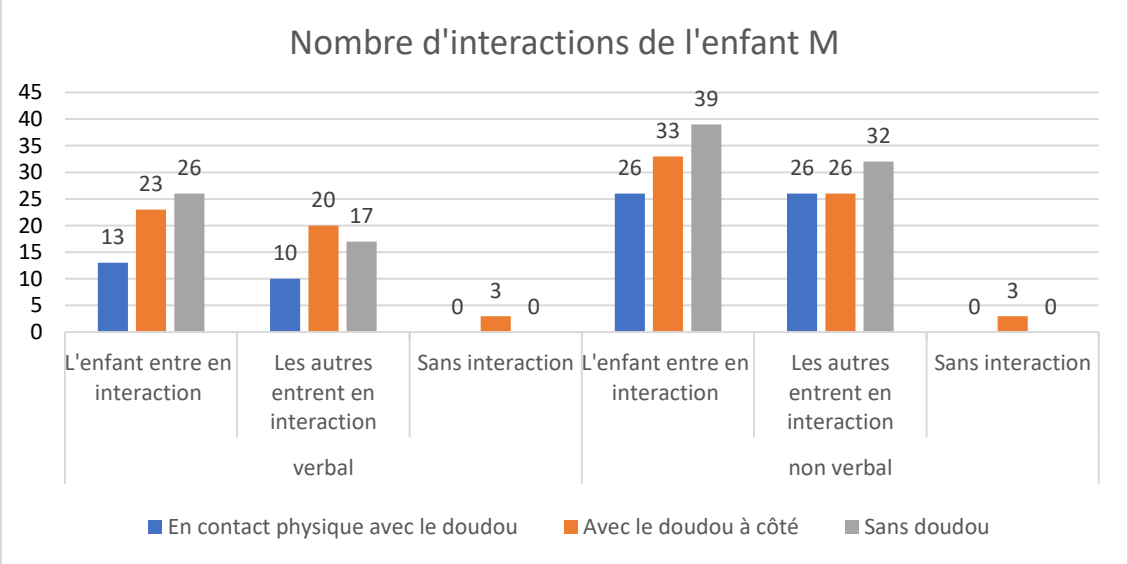


Figure6

Quand j'analyse la figure 5, je constate que l'enfant M est plus souvent avec son doudou à côté de lui (6min44) en l'espace de 15 minutes. Il a utilisé le doudou physiquement pendant 3min59 et a été en son absence pendant 4min17. Ces deux derniers nombres montrent qu'il y a une très faible différence entre ces deux situations (18 sec). Lorsque je fais le lien avec la figure 6, je remarque que bien que l'enfant M ait été le plus souvent avec le doudou à côté, il a été légèrement plus en interaction verbale et non verbale quand le doudou n'était pas présent (26 ; 39 pour 23 ; 33). Bien que le nombre d'interactions varie quelque peu, je constate qu'il parvient à interagir aisément dans ces deux situations. Le nombre d'interactions le moins élevé est celui où il est en contact physique avec son objet transitionnel (13 ; 26).
En conclusion, si l'on fait le calcul, on constate que proportionnellement à la durée, l'enfant interagit plus lorsqu'il est sans son doudou que ce soit de manière verbale ou non verbale. Cependant, la différence est moins significative en ce qui concerne les interactions non

verbales. Effectivement, en ce qui concerne les interactions verbales l'enfant interagit presque deux fois plus lorsqu'il est sans son doudou que lorsqu'il est en contact physique avec lui.

Je propose l'exemple d'une partie de la vidéo :
L'enfant N est couché par terre sous la maison avec son doudou. L'enfant M le voit, regarde par terre à plusieurs endroits, voit son doudou, dit : « nounours » et le prend dans ses bras. Puis, l'enfant M va se coucher à côté de l'enfant N. Dans cet exemple, il y a une forme d'interaction, car l'enfant M a imité et est allé près de l'enfant N. De plus, avoir le doudou fait le lien avec le fait de se reposer ou dormir quand on est plus ¨vulnérable¨. J'émets l'hypothèse que l'enfant M a cherché son doudou lorsqu'il a vu l'autre enfant avec le sien. S'il ne l'avait pas vu, peut-être qu'il n'aurait pas cherché son doudou. « Je fais le lien avec ce qu'énonce Paulina D'Oriola Jonquière et que j'ai repris dans l'analyse de l'enfant A. Elle explique que l'enfant doit pouvoir prendre le doudou quand il le souhaite et ainsi le laisser quand il se sentira prêt »[112]. C'est ce qu'a fait l'enfant M, car il avait laissé le doudou dans la salle et s'en est souvenu plus tard. Dans la suite de la vidéo, l'enfant M ne reste pas longtemps couché immobile, il rigole en voyant ce que font trois autres enfants (S, T et V) avec la maison. « Cette scène est une communication en petit groupe en interagissant ensemble d'après Joseph Devito et Gilles Chasse »[113] Puis, l'enfant N s'installe à table, suivi de l'enfant M. Ce dernier, bien qu'il ait son doudou, interagit avec l'enfant N à l'aide d'une voiture en disant : « au feu, au feu ». Puis, les deux enfants font rouler les voitures sur la table sans forcément se regarder et parler. Cette situation prouve que malgré le fait que l'enfant M ait son doudou, il réussit néanmoins à communiquer par son comportement. En effet, l'acte de se coucher à côté de l'enfant N, de le suivre à la table et le fait que chacun fasse les mêmes gestes avec leur voiture en témoignent. « Catherine Hoss-Mesli et Elisa Gueses parlent justement de l'influence que peuvent avoir les enfants entre eux : les enfants vont avoir entre eux de nombreuses *interactions et s'in*fluencer mutuellement, tant dans leur manière de penser que dans leurs comportements. »[114] « Pascal Mallet cite le jeu parallèle qui commence à partir de deux ans et plus principalement l'imitation réciproque à partir de trois ans. Le jeu parallèle offre à l'enfant la possibilité de jouer l'un à côté de l'autre avec des jeux semblables. L'imitation réciproque est utilisée quand l'enfant imite un des enfants ».[115] C'est effectivement ce qu'il s'est produit avec l'enfant M.

Je constate que l'enfant M utilise plus le non verbal que le verbal dans ses interactions avec ses pairs (non verbal : 26 ; 33 ; 39 et verbal : 13 ; 23 ; 26). Les actes non verbaux que l'enfant M utilise fréquemment sont :

- Toucher l'autre enfant avec sa main
- La manière de jouer avec la voiture et que celle-ci se dirige vers l'autre enfant
- Imiter le mouvement d'un autre enfant

Concernant les interactions non verbales, je remarque dans la figure 6 que l'enfant M utilise beaucoup le non verbal pour communiquer, en plus du verbal. « Utiliser le plus souvent le non verbal me fait penser à ce qu'ont cité Yvette Dellac et Virginie Pepin d'après leur chiffre :

- Les mots représentent **15-20 %** du message
- L'intonation et le rythme constituent **15-20%** du message

[112] JONQUIERE D'ORIOLA Paulina, op cité
[113] DEVITO Joseph, CHASSE Gilles, VEZEAU Carole, op cité
[114] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité, page 40
[115] MALLET Pascal, op cité

- Le langage non verbal compose **60-70%** du message »[116]

Je vais donner un exemple lorsque l'enfant M a son doudou à côté de lui : l'enfant M va prendre un puzzle pour s'installer à la table où se trouve également l'enfant X. Mais, il ne va pas à côté de lui. Aucun regard n'est échangé.

Enfant M : « Boulou ».
Enfant X : rigole.
Enfant M : « J'ai gagné l'enfant X »
Enfant X : « Tu m'attends ok ? »
Enfant M : « Bah non je t'attends pas »
Enfant X : « Tu m'attends pas, alors tu finis de ranger ok ? »
Enfant M : « D'accord »
(suite…)

Puis, à la fin de la conversation, l'enfant M s'en va sans son doudou.

Je précise tout d'abord que dans ce contexte, faire un puzzle est un jeu libre, car c'est l'enfant M qui a choisi de jouer à ce jeu sans que l'adulte le lui ait proposé. « Odile Perino est de cet avis en exprimant le fait que l'enfant peut au moment du jeu libre, commencer, arrêter ou interrompre son jeu par son propre chef. Nous ne pouvons pas forcer un enfant à jouer ».[117]
On peut voir dans cet exemple que malgré que les enfants n'étaient pas proches physiquement et qu'ils avaient chacun un puzzle différent, ils ont communiqué. De plus, lorsqu'il y a un puzzle, généralement l'enfant est concentré sur le sien. Sans se consulter, l'enfant M s'est comporté comme si finir le puzzle était une compétition. Pas une seule fois il a regardé le doudou et il est parti sans celui-ci. Cela me fait penser qu'il n'avait peut-être plus conscience que son doudou était là. Par ailleurs, dans un autre exemple où le doudou était à côté de lui, il jouait aux voitures en communiquant de façon verbale et non verbale avec les enfants. C'est seulement lorsqu'un enfant a déplacé son doudou devant lui qu'il a dit le mot « doudou » et qu'il l'a pris dans les bras. D'après « Catherine Hoss-Mesli et Guises Elisa, *ce n'est* pas un jouet comme les autres, il ne se prête pas. »[118] En ce sens, lorsque l'enfant M a vu qu'un autre enfant a touché son doudou, il l'a directement pris dans ses bras comme pour montrer qu'il lui appartient.

Les autres enfants interagissent avec l'enfant M dans n'importe quelles situations liées au doudou de façon non verbale et verbale. Par contre, les interactions verbales sont un peu moins présentes ce qui correspond au fait que l'enfant M interagit également moins souvent verbalement. A l'aide des grilles d'observation, je remarque qu'il communique avec beaucoup d'enfants différents (11 enfants). Cependant, il interagit le plus souvent de façon dyadique (avec une seule personne). « Pascal Mallet affirme que les enfants de trois ans communiquent de façon triadique (avec deux personnes simultanées) dans les 28% pour des cas ».[119] De ce fait, il est tout à fait normal d'observer majoritairement des interactions de type dyadique.

J'en viens à la conclusion que le doudou de l'enfant M est très important pour celui-ci car quand un autre enfant le déplace, l'enfant M réagit de façon vive et prend son doudou sur lui. Par contre, si le doudou reste où il l'a laissé, il ne fait plus attention à celui-ci et communique avec ses pairs, mais de manière moins dense que si son doudou n'était pas présent. Cela se

[116] DELLAC Yvette, page 25
[117] PERINO Odile, op cité
[118] HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, Op cité, page 75
[119] MALLET Pascal, op cité

remarque également quand il l'a dans ses bras, l'enfant M communique, mais moins souvent. En effet, il communique plus régulièrement lorsque l'objet transitionnel n'est pas présent. Je remarque également que l'enfant M l'utilise moins de façon ludique contrairement à l'enfant A. De plus, je dois souligner que bien qu'il communique moins par le canal verbal, cela ne l'empêche pas d'interagir avec ses pairs par le canal non verbal.

Analyse de l'enfant O

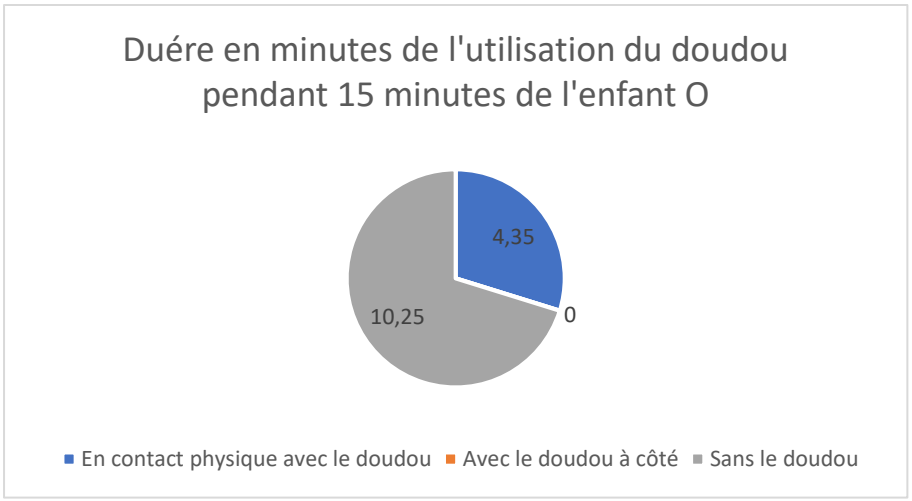


Figure7

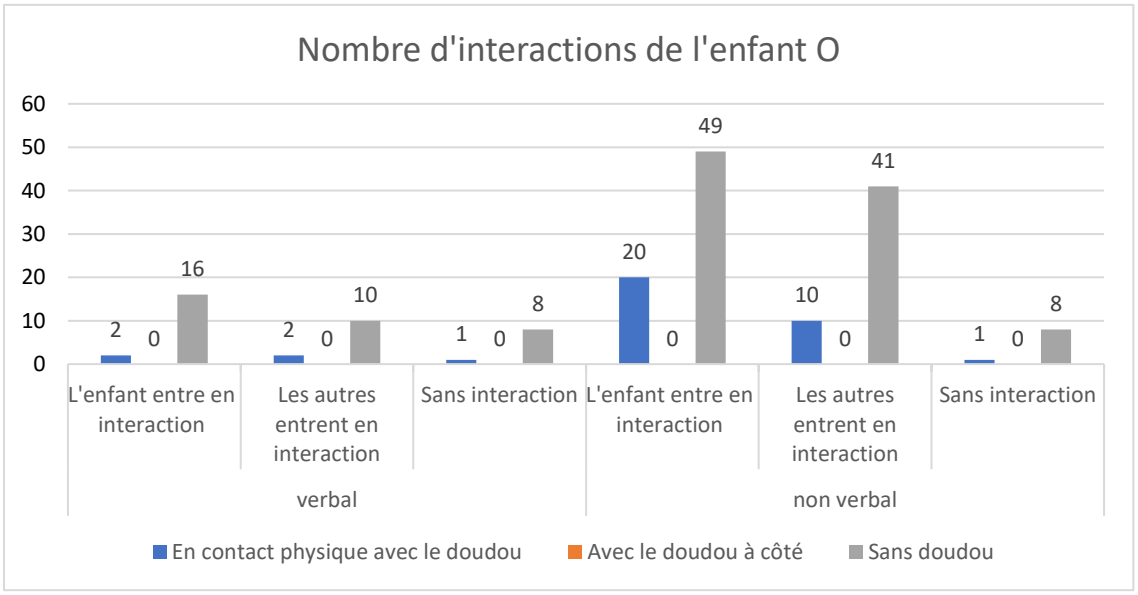


Figure8

Dans la figure 7, je remarque qu'à aucun moment l'enfant O a pris son doudou à côté de lui. Soit, il était en contact physique avec son doudou (4min35) soit, celui-ci est rangé (10min25). Je peux supposer que l'enfant O n'arrive pas à jouer en sachant que son doudou est dans la salle. Il a peut-être besoin de savoir où se trouve exactement son objet transitionnel afin de le retrouver si besoin, soit dans ses bras, soit rangé dans sa pochette. Dans la figure 8, l'élément le plus frappant est le manque d'interaction verbale de sa part et de la part des autres enfants lorsque l'enfant O est en contact physique avec son doudou. En effet, il interagit deux fois et les autres interagissent deux fois avec lui pendant les 4min35, ce qui est peu. Il y a davantage d'interactions non verbales, mais le nombre reste faible (de sa part : 20 ; des autres : 10).

En revanche, lorsque l'enfant O n'a pas son doudou, il interagit plus (16 fois verbalement ; 49 fois non verbalement). 16 fois n'est pas un chiffre élevé étant donné qu'il n'a pas son doudou durant 10min25. Par contre, il était 49 fois en interaction non verbale. Il est donc possible qu'il préfère agir de cette manière ou ne souhaite pas interagir de manière verbale. De plus, huit moments sans interaction ont été notés, ce qui peut expliquer qu'il y a peu de nombre d'interactions.
D'après les grilles d'observations, quand l'enfant O est en interaction verbale et non verbale, il interagit avec 6 enfants, peu importe où se trouve son doudou. Cela prouve que bien qu'il n'ait pas beaucoup de contact verbal, il interagit d'une autre manière.
L'exemple ci-dessous illustre comment l'enfant O peut jouer avec les autres enfants en interagissant de manière non verbale.

Enfant O : regarde l'enfant V
Enfant V : le regarde, lance un bâton par terre
Enfant O : essaie de prendre le bâton avec la bouche
Enfant T : regarde l'enfant O et prend le bâton avec sa main
Enfant O : regarde l'enfant T
Enfant T : lance le bâton par terre
Enfant U : prend le bâton et le lance plus loin dans la salle
Enfant O : essaie de prendre le bâton avec sa main

Cet exemple démontre que ces enfants ont réussi à jouer ensemble sans communiquer verbalement.
L'enfant O montre plusieurs manières d'interagir de façon non verbale :

- Le regard
- Le fait de sauter devant les enfants
- Taper un enfant avec un objet

« Comme mentionné dans l'analyse des enfants A et M, la communication non verbale est primordiale selon Yvette Dellac et Virginie Pepin ».[120] Dans la figure 8, nous pouvons nous apercevoir que l'enfant O utilise nettement plus le non verbal.

Certaines manières d'interagir peuvent ne pas plaire aux autres enfants. Voici un exemple :

L'enfant O va vers les enfants T, S et U, pousse un cri et s'approche davantage d'eux. L'enfant S pousse l'enfant O qui tombe en arrière. Puis, l'enfant O fait un saut devant les enfant R, M et N et dit quelque chose d'inaudible. Personne ne le regarde. L'enfant O s'éloigne et retourne vers les enfants T, S, U et V. Il se met devant eux et crie deux fois : « rhouha ». Personne ne réagit. L'enfant O prend un tournevis et le presse contre la jambe de l'enfant U. L'enfant U saute et tombe sur le sol sur la jambe de l'enfant O. L'enfant O s'éloigne à quatre pattes, mais l'enfant T s'assoit sur lui. L'enfant O pleure et les deux enfants se donnent des coups de pied pendant qu'il continue de pleurer. L'enfant T s'en va vers les autres enfants. Puis, l'enfant O s'en va chercher son doudou. « Francine Ferland exprime que l'enfant de 3-4 ans aime jouer avec les autres enfants. Dans l'exemple ci-dessus, l'enfant O fait des gestes non verbaux qui montrent qu'il aimerait jouer avec les autres enfants (deux fois dans deux ¨groupes¨ d'enfants différents), mais ceux-ci n'ont pas envie ou ne réagissent pas ».[121] « Le fait que l'enfant O peut imiter un animal en faisant son rugissement et son comportement me fait penser aux propos de Caroline Bouchard. Elle explique que l'imitation d'un animal se nomme l'imitation différée et se produit entre deux à sept ans. »[122] « Il est possible que l'enfant O se mette à rugir et à pincer un autre

[120] DELLAC Yvette, PEPIN Virginie, op cité
[121] FERLAND Francine, op cité
[122] BOUCHARD Caroline, op cité

enfant avec un outil, car il commence à s'affirmer comme l'expliquent Ania Beaumatin et Colette Laterrasse à propos de la subjectivation et l'affirmation de soi. »[123] Lorsque l'enfant O réagit de cette manière, il n'a pas son doudou et il s'affirmerait donc plus particulièrement sans le doudou. Lorsqu'il se sent en détresse, comme quand l'enfant T lui a fait mal, il se met en retrait avec son doudou et il ose moins s'affirmer.

Par ailleurs, je remarque que les manières d'interagir de l'enfant O peuvent déplaire aux enfants (crier, pincer avec un tournevis). En effet, l'enfant S a montré qu'il ne voulait pas que l'enfant O vienne vers lui en le poussant. Puis, l'enfant U montre qu'il n'a pas aimé que l'enfant O lui fasse mal à la jambe, en sautant sur celle de l'enfant O. De plus, l'enfant S montre par des actes violents (donner des coups de pied) qu'il n'a pas envie que l'enfant O vienne vers eux. J'imagine que l'enfant O va chercher son doudou étant donné qu'il ressent une douleur. Puis lorsqu'il va mieux, il le dépose à nouveau, car d'après la figure 7, il n'est seulement 4min35 en contact physique avec son doudou. Je suppose également qu'il est allé chercher son objet transitionnel, car il se sentait rejeté par les autres enfants. « En effet, Carole Lavallée et Michelle Marquis expliquent que l'enfant vers trois ans se sent blessé s'il est rejeté, car il a très peu d'amitié stable et cherche l'approbation de ses pairs ».[124]
« Dans cet exemple, je fais un lien également avec les propos de Marie-Pierre Blondel et Suzanne Vallières. Selon elles, l'adulte ne devrait pas donner constamment le doudou à l'enfant quand il pleure, car cela remplacerait les bras de l'adulte. Dans ce cas-là, l'enfant O a pu se réconforter par lui-même en prenant le doudou vers lui sans devoir faire intervenir l'adulte ».[125] En effet, « Catherine Pierrat cité par Pauline Jonquiere d'Oriola explique qu'il est important de laisser les doudous à la porter des enfants afin qu'ils puissent les prendre lorsqu'ils en ont besoin et les laisser lorsqu'ils ont envie. L'enfant O a pu chercher son doudou et le déposer de manière libre. Si son doudou n'avait pas été à sa hauteur, il n'aurait pas pu y aller de façon autonome ».[126]

En m'appuyant sur les chiffres de la figure 8, je note que lorsque l'enfant O a le doudou, les autres enfants interagissent avec lui de manière verbale 2 fois et 10 fois de manière non verbale. Lorsque l'enfant O n'a pas son doudou, les autres enfants interagissent avec lui 10 fois verbalement et 41 fois non verbalement. Ces chiffres peuvent expliquer que non seulement les autres enfants n'aiment pas forcément la manière dont l'enfant O interagit avec eux, mais également qu'ils ne souhaitent peut-être pas être davantage en contact avec lui. Je précise que les autres enfants sont plus en interaction quand l'enfant O n'a pas son doudou aussi bien verbalement que non verbalement. Je peux expliquer cette différence en mettant l'hypothèse que l'enfant O a peut-être un comportement de retrait vis-à-vis des autres enfants lorsqu'il a son doudou. Alors, ceux-ci n'osent peut-être pas venir à lui. Cependant, ce comportement n'est peut-être pas lié au fait que l'enfant ait son objet transitionnel près de lui, mais plutôt à l'état émotionnel dans lequel celui-ci se trouve au moment d'aller chercher son doudou. J'ai constaté que cet enfant va chercher son objet transitionnel lorsqu'il rencontre une situation problématique. Ce n'est donc pas forcément le doudou en soi qui provoque cette attitude de retrait. « Cela nuance ce que disait Wagner en 1990 cité par Véronique Puech et Chantal Van Tri qui affirmait que les enfants étaient trop centrés sur leur doudou et en oubliaient de communiquer avec les autres. L'enfant O démontre qu'il peut aussi bien ne pas communiquer lorsqu'il n'a pas de doudou. »[127]

[123] BEAUMATIN Ania, LATERRASSE Colette, op cité
[124] LAVALLEE Carole, MARQUIS Michelle, op cité
[125] BLONDEL Marie-Pierre, VALLIERES Suzanne, op cité
[126] JONQUIERE D'ORIOLA Paulina, op cité
[127] PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, op cité

Pour conclure, l'enfant O éprouve parfois des difficultés à interagir avec les autres, surtout de manière verbale et par son comportement qui peut paraître agressif envers ses pairs. Son objet transitionnel n'est ni une aide ni un frein à la communication. Cependant, il aide l'enfant O à se réconforter lorsque ses tentatives pour entrer en interactions avec les autres n'ont pas été concluantes.

5.2 SYNTHÈSE

Cette synthèse est constituée des principaux résultats obtenus d'après les analyses que j'ai construites avec l'aide des graphiques et des grilles d'observations.

Dans l'analyse des résultats, j'ai soulevé le fait que les enfants passent plus de temps sans leur doudou et ont également davantage d'interactions sans celui-ci. Avant mon travail, je pensais obtenir le résultat suivant : plus l'enfant se trouve proche de son objet transitionnel, moins il a d'interactions avec les autres. Mais, j'avais tort, car la figure 2 « nombre d'interactions des 11 enfants » indique très clairement que les enfants qui utilisent leur doudou en étant en contact physique avec celui-ci ont davantage d'interactions que lorsqu'ils ont leurs doudous à côté. En effet, les résultats ont montré que les enfants qui ont le doudou à côté ont le moins d'interactions. De plus, le graphique des 11 enfants montre qu'ils ont passé moins de temps avec le doudou à côté d'eux. Ce qui me fait penser que cette situation n'est peut-être pas celle où l'enfant se sent le plus à l'aise. On remarque par exemple que l'enfant O range son doudou automatiquement lorsqu'il en a plus besoin ou envie afin de peut-être savoir où il se trouve ou, car il ne souhaite pas que les autres enfants le touchent. L'enfant M utilise davantage le doudou en le mettant à côté de lui et communique aisément dans cette situation bien qu'il communique davantage lorsque le doudou n'est pas présent. L'enfant A n'utilise pas majoritairement son doudou à côté de lui, mais se sent malgré tout bien pour interagir dans cette situation.

Concernant les moments où les enfants sont en contact physique avec leur doudou, l'enfant A a passé peu de temps en contact physique avec son doudou. Quand il l'avait, c'était pour l'utiliser de façon ludique. Quand l'enfant M est en possession de son doudou physiquement, je remarque que c'est surtout quand il aperçoit le doudou de quelqu'un d'autre ou quand son propre doudou a été déplacé. Malgré tout, il ne le garde pas longtemps. L'enfant O semble prendre son doudou pour des raisons émotionnelles, surtout liées à une contrariété ou une douleur. De manière générale, la figure 2 des 11 enfants montre qu'ils n'ont pas le plus d'interactions avec le doudou en contact physique. Néanmoins, les interactions verbales ne sont pas très différentes par rapport aux interactions qui ont lieu quand le doudou n'est pas présent.
En l'absence du doudou, les enfants A interagit le plus dans cette situation. Néanmoins, l'enfant A interagit également beaucoup dans les autres situations. Je peux donc penser qu'il interagit de toute manière, peu importe comment il utilise son doudou. De même, l'enfant M produit davantage d'interactions en l'absence du doudou, bien qu'il passe peu de temps sans celui-ci. Il a moins d'interactions lorsqu'il est en contact avec son doudou. L'enfant O, lui, communique un peu plus verbalement lorsque le doudou n'est pas présent. En ce qui concerne la figure 2 des 11 enfants, ils produisent davantage d'interactions lorsque le doudou n'est pas présent, mais la différence n'est pas significative avec la situation où les enfants sont en contact physique avec les doudous.
Concernant les interactions, je peux dire que les 11 enfants ont davantage d'interactions au niveau non verbale que verbale. Pour l'enfant M, il interagit plus nettement avec le non verbal que le verbal en y incluant ses gestes, mais en plus, il agit avec les autres enfants de façon ludique en employant ses jouets à ceux de ses pairs. L'enfant A utilise davantage le non verbal par son visage et ses yeux en observant les enfants. L'enfant O a de la peine à entrer en

interactions avec ses pairs, peu importe où se trouve son doudou. Il communique davantage non verbalement au moyen de son corps et trouve un moyen de jouer avec les enfants de façon ludique. Toutefois, ses comportements ne sont pas toujours adéquats. Par contre, les autres enfants ne réagissent pas souvent à ses tentatives d'entrer en communication. Je suppose que c'est une des raisons qui fait qu'il n'a pas beaucoup d'interactions avec les autres enfants. J'en déduis que ce n'est pas le doudou qui fait qu'il a moins d'interactions, mais plutôt la manière dont il interagit. L'enfant A et M n'ont pas ce souci, car à aucun moment ils n'ont eu des interactions qui peuvent faire mal à un autre enfant, par exemple.
Pour finir, les 11 enfants ont plus d'interactions quand ils n'ont pas leur doudou, mais il faut également prendre en compte le fait qu'ils ont aussi beaucoup d'interactions quand ils sont proches de leur doudou physiquement. Leur envie d'interaction peut être entravée par plusieurs raisons lorsqu'ils sont en contact avec leur doudou et non à cause du doudou en lui-même. Je cite ci-dessous des raisons possibles avec en lien un exemple :

Il a mal : l'enfant O prend son doudou quand l'enfant T lui a donné des coups de pied et pleure.
Il est triste : je n'ai pas d'exemples s'y rattachant, car je ne peux pas réellement évaluer si l'enfant est triste, s'il ne le mentionne pas. Il est possible de confondre « tristesse et sommeil ». Aucun enfant n'a dit se sentir triste dans les vidéos. J'ai néanmoins tenu à soulever la tristesse car c'est souvent quand l'enfant est triste qu'il prend son doudou.
Il est fatigué : l'enfant N a son doudou, se frotte les yeux et va se coucher sur le sol.
Il a vu un autre enfant avec son doudou : L'enfant M voit l'enfant N avec son doudou et dit : « nounours » en regardant partout sur le sol, il prend son doudou dans les mains et va se coucher à côté de l'enfant N.
Il l'utilise de façon ludique : l'enfant E et l'enfant F utilisent leurs doudous en jouant dans un château en les faisant sauter partout et en les mettant sur un bateau. Les deux parlent et rigolent ensemble.

Si des enfants prennent leur doudou lorsqu'ils vont bien physiquement et moralement, il est possible qu'ils préfèrent rester seuls spontanément, mais aussi qu'ils utilisent leur doudou de manière ludique en ayant des interactions. De plus, ils pourraient aussi prendre leur doudou s'ils ont vu un autre enfant avoir le sien et également avoir des interactions. Ces raisons-là pourraient pousser les enfants à avoir des interactions contrairement aux autres. Les raisons qui amènent les enfants à prendre leur doudou parce qu'ils sont blessés, fatigués ou tristes peuvent les amener à se mettre en retrait pour se réconforter par eux-mêmes, pour ensuite se sentir mieux et retourner jouer avec les autres enfants, s'ils le souhaitent.

Toutes ces hypothèses sur les raisons pour lesquelles un enfant prend son doudou ont été mises en évidence à l'aide des enfants que j'ai observés d'après les commentaires que j'ai écrits dans les grilles d'observation. De plus, ils m'ont été très utiles pour l'élaboration de mes analyses. Avec tous les éléments que j'ai récoltés, je remarque que l'adulte n'a pas dû intervenir lorsqu'il y avait un conflit entre enfants. Chaque enfant a rangé son doudou de manière autonome sans qu'il le garde pendant toute la durée de l'enregistrement. Je peux même souligner que tous les 10 enfants (sauf l'enfant M) ont davantage été sans le doudou qu'avec celui-ci ou à côté. De plus, les 10 enfants (sauf l'enfant O) ciblés ont eu une communication verbale et non verbale assez conséquente de manière générale avec ou sans le doudou. Néanmoins, il y a généralement une légère diminution d'interactions lorsque les enfants sont en possession du doudou ou l'ont à côté d'eux. J'interprète ces résultats en supposant que c'est l'état émotionnel des enfants qui les a poussés à prendre leur doudou qui peut entraver leurs interactions, et non le doudou en lui-même.

6. Evaluations de mes questions de recherche, de mes objectifs et vérification de mon hypothèse

Afin d'évaluer au mieux la rédaction de mon travail et surtout de voir si j'ai réussi à suivre un fil rouge, je vais répondre à toutes mes questions de recherche, mes objectifs spécifiques s'y rattachant, mon objectif général et évaluer si mon hypothèse est confirmée ou infirmé. Je vais également citer comment j'ai pu arriver à répondre à ces questions.

6.1 EVALUATION DE MES QUESTIONS DE RECHERCHE

Afin de répondre à ma question problématique, j'ai créé des questions principales et secondaires qui m'ont également aidé à ne pas m'éloigner du sujet. À présent, je peux dire que j'ai répondu à ces questions à l'aide des théories que j'ai sélectionnées et de mon investigation qui consiste en des observations vidéo à l'aide de grilles. Je vais citer ci-dessous les questions principales et secondaires en déterminant si j'y ai répondu ou non tout en les commentant.

1. Qu'est-ce qu'un objet transitionnel ?

Je peux dire que j'ai répondu à cette question grâce aux diverses recherches théoriques que j'ai lues. Malgré tout, je suis consciente que c'est un sujet que de nombreux auteurs d'ouvrages ont étudié. Ainsi, j'ai pu en lire quelques-uns, mais pas la totalité. Je cite néanmoins dans la théorie ce qui m'a paru important concernant mon thème d'après les ouvrages que j'ai sélectionnés. Je peux relever que Donald Winnicott a proposé le terme objet transitionnel. Il en est ressorti que l'objet transitionnel est un objet créé par l'enfant, à partir de son imagination. Cet objet peut être n'importe quel objet, tel qu'un chiffon, une peluche, etc. Quand l'enfant le crée, il peut soit le garder toute son enfance, soit le changer avec un autre, mais ce n'est que l'enfant qui peut décider de cela. Et c'est également l'enfant qui peut choisir de ne plus l'utiliser.

1.1 *Quel est le rôle d'un objet transitionnel ?*

Cette question est en lien avec la première. Le rôle du doudou est sans aucun doute de rassurer l'enfant.
En effet, cet objet représente un lien privilégié avec sa famille qu'il a créé lui-même. En effet, le doudou sert principalement à aider l'enfant dans les périodes de transition, et surtout de séparation. Les périodes de transition peuvent être un changement de lieux, de personnes ou d'activités. Tout d'abord, le doudou peut avoir l'odeur de la maman et ensuite l'enfant va se l'approprier en y mettant son odeur en le mordant, en le salissant, etc. par exemple. Ce qui est important est que l'odeur reste familière pour l'enfant car celle-ci fait le lien entre l'enfant et la personne d'attachement (généralement la maman). Ce paragraphe ne représente pas la totalité de ce que j'ai exposé dans le cadre théorique. J'ai pu répondre à cette question grâce aux nombreux ouvrages et à mon investigation. J'ai également pu élaborer des réflexions en analysant les comportements et les raisons qui poussent les enfants à prendre leur doudou.

2. Quel est le développement d'un enfant deux ans et demi à trois ans et demi ?

Je réponds également à cette question à l'aide d'éléments théoriques. Je vais répondre à cette question ci-dessous d'après mes questions secondaires. Je peux néanmoins dire que cette question est partiellement atteinte. En effet, le développement de l'enfant est un sujet très large et varié. Je n'ai pas pu tout étudier avec les quelques ouvrages sélectionnés. Malgré tout, j'ai pris connaissance des éléments importants de ce thème. Vous trouverez les détails dans chapitre trois « cadre théorique ». Je tiens néanmoins à souligner le fait que l'enfant évolue à son propre rythme.

2.1. *Quel est le développement affectif d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et* demi ?

Il a été compliqué pour moi de répondre à cette question de façon adéquate car le développement affectif d'un enfant évolue plus distinctement lorsqu'il est bébé surtout en lien avec le thème de l'objet transitionnel. En effet, l'objet transitionnel se choisit quand l'enfant est bébé. Ainsi j'ai dû adapter ma recherche concernant la réponse à cette question. J'ai pu néanmoins répondre à cette question de manière partielle en mentionnant tous les âges qui pouvaient m'aider dans ma recherche. Les éléments importants qui sont ressortis d'après mes recherches théoriques sont les suivants. Dans la période de deux ans, l'enfant commence à contrôler son sphincter anal et cela peut être pénible pour lui. Pendant la troisième année, l'enfant et les interactions sociales peuvent être un moment délicat car il entre dans la période du ¨non¨, ce qui entraîne beaucoup de frustration et de colère. L'enfant à deux et trois ans à besoin d'actes et d'attitudes qui montrent qu'il est aimé. À l'âge de trois ans, l'enfant aime pouvoir voir sa figure d'attachement. Ce n'est que plus tard lorsqu'il sera prêt qu'il pourra visualiser sa figure d'attachement sans qu'elle soit présente.

2.2. *Quel est le développement social d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et* demi ?

Comme lors des précédentes questions, je pense également y avoir répondu partiellement étant donné que le sujet du développement social est large. Par contre, j'ai trouvé plus d'informations concernant le développement social aux âges concernés par ma problématique. Ces recherches m'ont beaucoup aidé pour l'élaboration de mes analyses et toute la rédaction de mon travail. J'ai pu relever notamment que l'enfant imite d'abord les personnes de sa famille et ensuite l'entourage. L'enfant a également des interactions avec ses pairs et est influencé par ceux-ci. C'est au moment du jeu symbolique que l'enfant a davantage d'interactions, car il joue avec eux lorsqu'il en a envie. L'enfant préfère jouer avec ceux du même sexe que lui et cherche l'approbation et les encouragements de ceux-ci. Il connait également les règles de conduite sociale. Entre trois et quatre ans, l'enfant peut créer des amitiés, mais elles sont encore instables à cet âge.

2.3. *Quel est le développement cognitif d'un enfant* de deux ans et demi à trois ans et demi ?

Comme précédemment, je n'estime pas avoir répondu à cette question dans sa totalité étant donné la large palette d'informations qu'on peut lire sur ce sujet. J'ai essayé de cibler mes recherches sur ce qui m'allait être le plus utile dans le cadre de ce travail. Ainsi, j'ai répondu à cette question en mettant en avant des moments-clés dans le développement cognitif de l'enfant d'après Jean Piaget tels que la fonction symbolique, l'imitation différée, le jeu symbolique, le langage représentatif, la subjectivation et l'affirmation de soi. Les définitions de ces termes m'ont permis de répondre à cette question de manière complète.

2.4. *Quel est le développement langagier d'un enfant de deux ans et demi à trois ans et* demi ?

Cette question a été aussi partiellement répondue grâce à la théorie mais encore, le sujet est large. J'ai réussi à cibler l'âge que je souhaitais pour m'aider dans mes analyses. Il en est ressorti que c'est à ces âges-là que l'enfant commence à faire des phrases complètes et ainsi à se faire comprendre. Il peut alors exprimer ses besoins. Je précise que l'enfant à l'âge de deux ans comprend entre 200 et 300 mots. À l'âge de trois ans, il comprend entre 600 à 800 mots. L'enfant aime également poser énormément de questions, mais peut également faire beaucoup de monologues entre deux à quatre ans.

3. Comment les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi interagissent-ils avec leurs pairs durant le jeu libre, en possession ou non de leur objet transitionnel dans la crèche 1 et 2 ?

J'ai deux avis divergeant par rapport à cette question. Je pense n'avoir pas atteint la réponse à cette question car j'ai fixé un temps qui équivaut à 15 minutes d'analyse pour chacun des 11 enfants. De plus, j'ai analysé les 11 enfants de façon globale et seulement trois enfants de manière minutieuse. Ainsi, les résultats des analyses ne représentent pas de manière détaillée tous les enfants des crèches 1 et 2. De plus, les 15 minutes analysées par enfant ne représentent pas la totalité du temps passé durant le jeu libre. En revanche, si je prends uniquement en compte l'analyse que j'ai effectuée, j'estime que cette question est répondue de manière adéquate. En effet, j'y réponds à l'aide de l'investigation effectuée pour ce travail et des recherches théoriques. Les grilles d'observation comprennent des exemples concrets de comportements observés. De plus, j'ai ajouté des coches afin de savoir exactement le nombre de fois que l'enfant interagit ou que ce sont les autres enfants qui interagissent avec lui, de manière verbale et non verbale. De plus, j'ai utilisé des exemples dans l'analyse pour m'aider à mieux répondre aux questions. Durant les observations, j'ai choisi de séparer les interactions verbales et non verbales, car selon moi, ces deux manières sont une forme d'interaction différente. J'ai élaboré des graphiques qui m'ont aidé dans les analyses. Ces graphiques m'ont été utiles afin d'avoir un résultat visuel et quantitatif et de différencier le nombre d'interventions verbales et non verbales, et le temps passé dans les trois situations différentes en lien avec l'utilisation du doudou (en contact physique, en l'absence du doudou, avec le doudou à côté de l'enfant). Ainsi, je dirais que je réponds à cette question de manière partielle.

3.1 Comment les enfants interagissent -ils de manière verbale, en possession de leur objet transitionnel ? Et sans celui -ci ? Dans la crèche 1 et 2.

Comme cité à la question principale 3, la réponse est partielle pour les mêmes raisons déjà citées. J'évoque quand même quelques brefs résultats tirés de mes analyses. D'après les grilles d'observation que j'ai construites et les analyses que j'ai produites, je constate que les enfants qui sont en contact physique avec leur doudou, qu'ils ont le doudou à côté et qu'ils ne l'ont pas, ont à chaque fois moins d'interactions verbales. Je remarque que lorsque l'enfant O a son doudou, il communique très peu verbalement alors que lorsqu'il ne l'a pas, il communique un peu plus. L'enfant M communique verbalement en absence de son doudou deux fois plus que s'il était en contact physique avec celui-ci. L'enfant A est davantage dans le verbal quand il n'a pas le doudou, mais cela coïncide avec le temps passé avec le doudou qui est très faible. Lorsque j'ai analysé les 11 enfants, j'ai pu remarquer qu'il y a davantage d'échanges verbaux quand le doudou n'est pas là que lorsque le doudou est en contact physique et surtout lorsqu'il est à côté.

3.2 Comment les enfants interagissent -ils de manière non verbale, en possession de leur objet transitionnel ? Et sans celui -ci ? Dans la crèche 1 et 2.

Cette question a également une réponse partielle pour les raisons que j'ai citées pour la question principale 3. Néanmoins, je peux ajouter qu'il y a un obstacle qui s'est ajouté à l'élaboration de ma question 3.2. Cette complication est l'état d'esprit et émotionnel des enfants qui peut être difficile, voire impossible à identifier avec certitude. Il est difficile de déterminer ce qu'ils ressentent ou quels besoins ils ont. Ainsi, je devais faire attention à émettre des hypothèses en tenant compte des faits observés et analysés et non à mes ressentis. J'ai pu néanmoins faire des analyses et obtenir des résultats adéquats à mon sens. J'en propose quelques-uns. La communication non verbale a été plus présente lorsque les enfants n'avaient pas les doudous, d'après les nombres d'interactions dans les différents graphiques. L'enfant O communique davantage non verbalement quand il n'a pas le doudou alors que le nombre d'interactions diminue lorsqu'il l'a. Pour l'enfant M, lui aussi il utilise davantage le non verbal quand il n'a pas le doudou. Puis, les chiffres indiquent que lorsqu'il a le doudou à côté de lui, il communique moyennement et pour finir il communique non verbalement le moins souvent quand il a le doudou. Chez l'enfant A, il communique beaucoup moins non verbalement quand il a le doudou et davantage quand il n'a pas le doudou. Chez les 11 enfants confondus, ils interagissent davantage de façon non verbale quand ils n'ont pas les doudous. Puis, un peu moins quand ils ont les doudous à côté et encore moins quand ils sont en contact physique avec les doudous.

6.2 VÉRIFICATION DE MON HYPOTHÈSE

Voici mon hypothèse de départ :

L'utilisation d'un objet transitionnel chez l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi à la « crèche 1 et à la crèche 2 » (dans l'espace BEJUNE) défavorise le contact verbal et non verbal avec ses pairs durant le jeu libre.

Tout au long de mon travail, je me suis demandé si mon hypothèse allait être confirmée ou infirmée.

D'après la théorie que j'ai étudiée, j'en conclus que les doudous sont importants. Il est nécessaire de les laisser à la portée des enfants afin qu'ils les délaissent lorsqu'ils sont prêts. Ainsi, cela signifierait que lorsque l'enfant est en possession de son doudou, il n'est pas encore suffisamment sécure pour être sans son doudou. Mais, cela viendra avec le temps lorsqu'il se sentira plus rassuré et qu'il aura grandi. Ainsi, les théories que j'ai étudiées mettraient en avant le fait que le doudou est là pour aider l'enfant dans sa sécurité affective principalement et du coup également sa socialisation lorsque celui-ci est prêt.

Lorsque je me penche sur l'aspect pratique de mon travail, je remarque que les 11 enfants ont plus d'interaction quand les doudous ne sont pas présents. Cela pourrait infirmer mon hypothèse car je pourrais déduire que le doudou diminue les interactions. Mais, lorsque j'analyse plus précisément, je remarque que les enfants qui prenaient les doudous les ont déposés assez rapidement à leur place ou les ont laissés à terre. Ainsi, cela voudrait dire qu'ils n'en avaient pas l'utilité durant la totalité des enregistrements. De plus, des détails m'ont sauté aux yeux, par exemple, l'enfant M a pris son doudou parce qu'un autre enfant l'a touché ce qui montrerait l'importance de cet objet. De plus, l'enfant A n'a pas beaucoup de différences de nombre d'interaction par rapport à l'utilisation du doudou en lien avec le temps passé avec celui-ci. De plus, j'ai analysé également que l'enfant O prend son doudou, quand il se sentait peut-être rejeté et également lorsqu'il a eu une blessure de la part d'un autre enfant. Cela voudrait ainsi dire que l'enfant O l'a utilisé pour se consoler. J'ai aussi remarqué que la

majorité des 11 enfants prennent le doudou de façon ludique, interagissent avec et utilisent le doudou pour entrer en contact avec les autres enfants.
Chaque enfant avait donc des raisons qui le poussaient à prendre son doudou, d'après son état émotionnel ou afin de l'utiliser pour jouer avec autrui.

Pendant toute la durée de mon travail, j'ai réfléchi à cette hypothèse et je me suis dit que le doudou ne défavorisait peut-être pas le contact verbal et non verbal. Ces raisons que j'ai pu cibler dans mes recherches m'ont permis d'aller plus loin dans ma réflexion. En effet, ces raisons peuvent être soit positive pour utiliser le doudou de façon ludique, soit la raison est négative, car l'enfant ne se sent pas bien physiquement ou moralement, car il y a une détresse. Si l'enfant prend le doudou à cause d'une raison négative, il se pourrait qu'il se mette en retrait, mais ce n'est pas la faute du doudou. Au contraire, le doudou peut amener l'enfant à se sentir mieux pour ensuite qu'il le repose et retourne jouer avec les autres enfants.

Ces réflexions que j'ai faites au cours de mon travail se sont finalement confirmées. J'estime donc que mon hypothèse première est **infirmée** car ce n'est pas le doudou qui défavorise le contact verbal et non verbal, mais l'état de l'enfant et la situation.

6.3 EVALUATION DE MES OBJECTIFS

Mes objectifs spécifiques ont été cités dans le tableau où je nomme les questions principales et secondaires. J'ai fait ce choix afin de garder un fil rouge et avoir une idée précise par rapport à la manière de répondre à mes questions à l'aide de mes objectifs spécifiques. Je peux maintenant dire que mes objectifs spécifiques sont partiellement atteints étant donné que je n'ai pas répondu à toutes mes questions. J'aurais dû davantage spécifier et détailler mes questions principales, secondaires et également à mes objectifs spécifiques.

Je vais maintenant citer à nouveau mon objectif général et évaluer s'il est atteint :

Déterminer les enjeux positifs ou négatifs de l'utilisation d'un objet transitionnel chez les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi en lien avec les interactions verbales et non verbales avec leurs pairs durant le jeu libre dans les « crèches 1 et 2 » (dans l'espace BEJUNE).

Cet objectif est partiellement atteint car comme je l'ai cité pour la question principale 3, 2 heures et 25 minutes de temps d'analyse pour les 11 enfants ne représentent pas la totalité des enjeux positifs et négatifs de l'utilisation du doudou chez les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi en lien avec les interactions verbales et non verbales avec leurs pairs durant le jeu libre. De plus, les 11 enfants que j'ai sélectionnés ne représentent pas la globalité de tous les enfants dans les crèches 1 et 2. Mais malgré tout, en tenant compte de l'observation des 11 enfants que j'ai pu faire dans le cadre de ce travail, j'ai pu identifier des enjeux positifs et négatifs du doudou à l'aide du cadre théorique et pratique, principalement.

Le cadre théorique m'a été utile par rapport au développement de l'enfant en pouvant mettre en lien ces étapes avec l'utilité du doudou est ses bienfaits sur l'enfant, ainsi que par rapport aux étapes de socialisation que vit l'enfant à ces âges. Etudier l'objet transitionnel avec comme référence Donald Winnicott m'a aidé à comparer ses idées avec ceux d'autres psychanalystes en lien avec mon objectif.

Les descriptions détaillées des vidéos pour chaque enfant m'ont permis de me baser sur des exemples concrets pour l'analyse. En lien avec les vidéos, l'utilisation des graphiques a été importante, car j'ai pu me faire une idée sur le nombre d'interactions des enfants lié aux différentes utilisations du doudou tout en prenant en compte le temps passé avec celui-ci. De plus, je peux également me baser sur la théorie afin de connaître les enjeux positifs et négatifs de la possession du doudou liée aux interactions. L'aspect positif de l'utilisation du doudou est

qu'il permet à l'enfant d'être assez sécure et d'utiliser cet objet comme moyen d'interagir avec les autres enfants. L'aspect négatif est que l'enfant en possession de son doudou peut se renfermer dans son cocon et se mettre à l'écart alors que quand il ne l'avait pas, il interagissait suffisamment. Un autre aspect positif est le fait que si l'enfant se fait mal ou est embêté, il peut prendre son doudou et arriver plus rapidement à se calmer pour retourner ensuite jouer auprès des autres enfants. Le dernier aspect qui peut être négatif est qu'avec son doudou, l'enfant joue constamment avec celui-ci sans faire attention aux autres enfants.

7.Conclusion

Pour ce dernier chapitre, je propose une conclusion qui inclut mon auto-évaluation personnelle et professionnelle, plusieurs actions pour continuer la recherche sur ce thème et pour finir les limites auxquelles je me suis heurtée et que j'ai pu franchir pour continuer ce travail et le terminer.

7.1 EN CONCLUSION

Je suis maintenant à terme de mon travail de diplôme qui m'a apporté beaucoup de plaisir et de réflexions. Ce travail m'a amené beaucoup de questionnements, sur moi-même et le milieu professionnel. J'ai fait de nombreuses recherches de différents ouvrages, de sites Internet, de travaux de diplômes et des recherches de crèches. Ces recherches m'ont permis de découvrir et d'approfondir mes connaissances sur ce thème. Lors de mes cours à l'école j'ai appris des informations sur des psychanalystes, sur le développement de l'enfant, sur la socialisation, etc. que j'ai pu à nouveau retrouver et utiliser pour la rédaction de la théorie.

J'ai beaucoup apprécié filmer les enfants et ensuite découvrir les vidéos en pouvant les visionner le nombre de fois que je le souhaitais. Ceci m'a permis d'avoir un autre angle d'approche que lorsque j'observais les enfants sur mon lieu de travail. En effet, visionner plusieurs fois ces vidéos m'a permis de me concentrer sur un élément ou un enfant à la fois sans devoir observer tout en même temps. J'avais ainsi une vision plus claire et professionnelle.

Mettre en lien la théorie et la pratique dans ce travail m'a aidé à avoir un angle d'approche d'abord global puis davantage ciblé. Il était très important pour moi que je puisse développer des connaissances théoriques d'après plusieurs auteurs afin d'avoir plusieurs visions sur ce sujet. Puis, analyser globalement les 11 enfants m'ont permis d'apercevoir le nombre d'interactions en fonction de l'utilisation du doudou ainsi que le temps passé avec celui-ci. Malgré tout, même que la globalité est importante, connaitre la raison qui amène l'enfant à prendre son doudou peut tout de même expliquer pourquoi l'enfant interagit ou non avec ses pairs. C'est à ce moment-là que j'ai choisi trois enfants afin de m'y intéresser davantage. Ceci m'a permis de m'orienter davantage afin de savoir si mon hypothèse était correcte ou non. J'ai pu ainsi davantage m'attarder sur les comportements de l'enfant en possession, ou non de son doudou. Ainsi, j'estime que les doudous ne restreignent pas les interactions entre enfants de deux ans et demi à trois ans et demi à la crèche 1 et 2.

Je me suis rendu compte néanmoins que certains éléments intéressants pour l'analyse n'ont pas pu être approfondis par manque de temps et par les limites de pages demandées par l'école pour le travail de diplôme. Ces éléments sont : « les autres enfants qui interagissent » et « sans intervention ». Je les ai analysés en survolant sans aller dans les détails.

Bien que certaines de mes questions principales et secondaires, mes objectifs spécifiques et général étaient rédigés à mon sens de manière pas suffisamment ciblée, j'ai pu tout de même grâce à ce travail, redécouvrir l'importance du doudou pour le bien de l'enfant sans pour autant qu'il ait un impact négatif sur les interactions et donc la socialisation. Ainsi, je préconiserais le libre accès au doudou. Je peux également sensibiliser mes collègues à ce thème si important dans les crèches, à l'aide de mon travail de diplôme.

Lors de ma rédaction, je me suis remise en question concernant mon hypothèse car elle était infirmée. Ce résultat m'a très nettement rendue encore plus curieuse par rapport aux objets

transitionnels et aux interactions. En effet, cela m'a ouvert des portes de réflexions et d'actions. Connaître le nombre d'interactions en émettant des liens avec le temps passé avec les doudous et les éventuelles raisons de l'utilisation du doudou va me permettre de défendre le fait que les doudous ne sont pas un frein aux interactions. Mais, j'en suis consciente que mon travail n'a pas la réponse à toutes les questions ou hypothèse. Il serait ainsi pertinent à l'aide du chapitre 7.2 « propositions et perspectives » que je puisse continuer à étudier ce thème dans le futur.

7.2 PROPOSITIONS ET PERSPECTIVES

Afin de poursuivre ce thème de recherche, je propose d'élargir mon champ d'investigation. Je trouve intéressant d'aller plus loin dans mes réflexions, en augmentant le nombre de structures d'accueil, étant donné que j'en ai choisi uniquement deux pour mon travail. Effectuer des observations vidéo dans d'autres lieux permettrait d'obtenir des analyses avec un nombre d'enfants plus élevé. De plus, je pourrais cibler mes recherches sur les raisons qui amènent les enfants à prendre les doudous pour ainsi évaluer s'ils les prennent en raison d'une situation particulière qui peut peut-être entrainer une diminution des interactions ou au contraire qui amène une augmentation des interactions.

Je me suis également aperçue qu'il pourrait être judicieux de filmer le jeu libre dans des crèches, où les éducateurs ne mettent pas d'objet transitionnel à la portée des enfants ou que leur utilisation soit limitée. Ainsi, il serait possible d'observer et d'analyser le comportement des enfants au niveau des interactions, en comparant les enfants qui peuvent prendre leur doudou à leur guise et ceux qui ne le peuvent pas. Cette comparaison répondrait à une question parallèle qui est la suivante :

- Les enfants des crèches qui limitent l'utilisation des objets transitionnels sont-ils plus en interactions avec leurs pairs que les enfants qui ont la possibilité de les prendre lorsqu'ils le souhaitent ?

Répondre à cette question permettrait de savoir si les enfants sont plus en interaction lorsqu'ils ont les doudous ou non avec un autre angle d'approche.

Ces recherches aideraient les professionnels à déterminer les bienfaits et méfaits du doudou au niveau de la socialisation.

Une autre proposition que je peux apporter est qu'en plus de filmer, il serait judicieux d'interroger les directeurs ainsi que l'équipe pédagogique de crèches qui laissent les doudous à la portée des enfants et ceux qui limitent leur interaction avec ce dernier. Ainsi, je pourrais avoir leurs opinions et connaître la raison qui les ont poussés à faire le choix d'accepter ou non les doudous continuellement. Je pourrais ainsi récolter les différents avis des professionnels au sujet de cette thématique.

7.3 LIMITES DE MA RECHERCHE

J'ai rencontré plusieurs obstacles lors de mes recherches et lorsque je rédigeais mon travail de diplôme. Pour commencer, j'ai dû à plusieurs reprises définir mon thème plus précisément afin de ne pas traiter un sujet trop large. Une des limites au niveau théorique a été la difficulté à trouver des sources fiables qui effectuent des liens avec les objets transitionnels et la socialisation en crèche.

Pour la recherche théorique, j'ai eu des difficultés à trouver des ouvrages spécifiques sur les enfants de deux ans et demi à trois ans et demi en lien avec l'objet transitionnel. En effet, j'ai

découvert de nombreux ouvrages sur l'objet transitionnel avec les bébés. De plus, il m'a été également compliqué de trouver des recherches qui évoquent les liens entre cet objet et les crèches.

Lors de la recherche de crèches pour les observations vidéo, j'ai été confrontée aux difficultés suivantes :

- Trouver une crèche dans laquelle les enfants peuvent prendre les doudous à leur guise et qu'ils interagissent souvent avec ces derniers lors du jeu libre.
- Trouver une crèche qui me donne son accord pour que je filme et qui effectue la démarche auprès des parents afin d'obtenir leur autorisation.

Pour répondre à ces impératifs et parvenir à recueillir deux retours favorables, j'ai dû contacter 47 crèches au total.

J'ai dû m'adapter à l'organisation des structures et aux imprévus rencontrés sur le terrain tels que la collation au milieu de la matinée et le devoir de ne pas faire apparaître un enfant devant les caméras.
Dans la deuxième crèche, il y avait beaucoup de meubles au milieu de la salle ce qui fait que, de temps en temps, les enfants n'apparaissaient plus devant le champ de vision des caméras. De plus, je n'entendais pas très bien ce que disaient les enfants dans les deux crèches lorsque j'écoutais les films. Ainsi, je devais penser à déplacer les caméras pour qu'elles ne soient pas trop éloignées des enfants afin d'avoir une meilleure qualité de son pour les analyses des vidéos.

Dans les graphiques, j'ai énuméré le nombre d'interactions que les enfants interagissaient. Une limite a été que je n'ai pas pris en compte la durée des interactions à chaque fois que les enfants parlent à un autre enfant. En effet, ils avaient des interactions avec tel enfant pour ensuite en avoir avec d'autres. J'ai choisi de compter les interactions de préférence, car de manière générale, les enfants changeaient de partenaire de communication assez régulièrement et donc avaient des longueurs de communication assez brève.

En ce qui concerne l'analyse, la difficulté que j'ai rencontrée est le fait de ne pas connaitre l'état d'esprit des enfants. J'ai donc dû prendre en compte ce point-là dans mes analyses et l'utiliser à bon escient pour exprimer uniquement des hypothèses. De plus, cela a été compliqué d'analyser davantage les autres enfants qui interagissent avec les 11 enfants sélectionnés parce que je devais me concentrer sur ma problématique et sur les 11 enfants que j'avais choisi. Néanmoins, j'ai tout de même pensé que c'était important de mentionner les interactions effectuées par les autres enfants auprès des enfants que j'observe car cet aspect peut également être en lien avec l'utilisation du doudou.

8.Remerciements

Je tenais tout d'abord à adresser un grand merci à ma mentore, Madame Cindy Thévoz pour son temps et son dévouement concernant mon travail. Elle a été d'une grande aide concernant mes interrogations et mes doutes.

Je remercie également Madame Caroline Herrli et ma sœur Madame Sarah Salji qui m'ont soutenue en me conseillant et en effectuant une relecture au niveau de l'orthographe et de la syntaxe de mon travail de diplôme.

Je remercie les personnes sans qui je n'aurais pas pu continuer ce travail : les deux directrices de crèches et les parents des enfants que j'ai filmés pour leur confiance. Je remercie également le personnel éducatif d'avoir accepté que je vienne filmer durant leur temps de travail.

Pour finir, je remercie mes proches qui m'ont soutenue durant ce long travail.

Bibliographie

Livres :

- AMY Marie-Dominique, *La sécurité affective de l'enfant - Les clés du bonheur de votre enfant,* Ed. Jouvence, Saint-Julien-en-Genevois Cedex, 2012

- BEAUMATIN Ania, LATERRASSE Colette, *L'enfant parmi les autres – se construire dans le lien social*, Ed. Milan, 2004

- BOUCHARD Caroline, *Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs,* Ed. Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008

- D. Benoît, *Attachment and parent-infant relationships – A review of attachment theory and research,* Ed. Ontario Association of Children's Aid Societies Journal, 2000 (44), page 13-22, In FERLAND Francine, *Le développement de l'enfant au quotidien – Du berceau à l'école primaire,* Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004

- D'ANDREA Sylvie, *UmanMap 1 carte du développement humain PETITE ENFANCE,* Ed. SWISS, Genève, 2015

- DAFFLON NOVELLE Anne, *Filles-garçons / Socialisation différenciée ?,* Presses Universitaires, Grenoble, 2006

- DAVID M., *2 à 6 ans, vie affective et problème familiaux,* Ed. Dunot, Paris, 1990, page 67

- DELLAC Yvette, PEPIN Virginie, *La communication professionnelle de l'assistante maternelle*, Ed. Vuibert, France, 2010, page 25

- DEVITO Joseph, CHASSE Gilles, VEZEAU Carole, *La communication interpersonnelle – Sophie, Martin, Paul et les autres,* Ed. ERPI, 3ème édition, Montréal, 2014

- DURAND Georges, *L'abécédaire systémique du travailleur social,* Ed. FABERT, Paris, 2010

- FERLAND Francine, *Le développement de l'enfant au quotidien – Du berceau à l'école primaire,* Ed. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2004

- GOLAY Dominique, *LA PETITE ENFANCE Entre familles et crèche, entre sexe et genre,* Ed. L'Harmattan, Paris, 2007

- GOLSE Bernard, BIDAULT H., BIZOT A., BURSZTEJN C., DESJARDINS V., DOMANGE I., FUNCK-BRENTANO I., KLAHR M., LIBERMAN M., MEFFRE Ph., MILLOT Cl., RENAULT M., SIMAS R., TRECA M.C., VITERBO E., *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant – compléments sur l'émergence du langage,* Ed. ELSEVIER MASSON, 4ème édition, Issy-les-Moulineaux Cedex, 2008

- HOSS-MESLI Catherine, GUISES Elisa, *La socialisation dans les modes d'accueil, Ed.* Weka, Paris Cedex, 2013

- HURTIG Michel, RONDAL Jean-Adolphe, *Introduction à la psychologie de l'enfant,* Ed. P. Mardaga, Northwestern University, 2011

- LAVALLEE Carole, MARQUIS Michelle, *Education interculturelle et petite enfance,* Ed. Les Presses de l'Université Laval, Canada, 1999

- MALLET Pascal, *L'amitié entre enfants ou adolescents – une force pour grandir,* Ed. ARMANS COLIN, Paris, 2015

- MALLET Pascal, *L'amitié entre enfants ou adolescents – une force pour grandir*, Ed. ARMANS COLIN, Paris, 2015, page 112 In HOWES Carollee, Patterns of friendship, *Child Development,* Ed. Society for Research in Child Development, Volume 54, 1983, page 1041-1053

- MARCELLI Daniel, LANCHON Anne, *Les nouveaux objets transitionnels – Du doudou de Winnicott à l'Iphone de Jobs,* Ed. Erés, Toulouse, 2016, page 26

- MELLIER Denis, BRACKELAIRE Jean-Luc, FRANKARD Anne-Christine, JANSSON Christophe, TORTOLANO Sophie, *Objet transitionnel et objet-lien – Regards croisés,* Ed. HARMATTAN – ACADEMIA s.a., 2011

- PERINO Odile, *Des espaces pour jouer /Pourquoi les concevoir ? Comment les aménager ? ,* ERES, Toulouse, 2010

- PUECH Véronique, VAN TRI Chantal, *Doudou or not doudou ? – Nécessaire de bonheur ou objet transitionnel ? Du doudou au fétiche, tu seras un homme mon fils,* Ed. Ramsay, Paris, 2006

Sites Internet :

- BLONDEL Marie-Pierre, VALLIERES Suzanne, tout sur les doudous. In *les pros de la petite enfance,* lesprosdelapetiteenfance.fr, https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/le-doudou-son-role-en-tant-quobjet-transitionnel , consultée le 29 avril 2018

- CHAGNON André, Le jeu libre, In *naître et grandir,* naitreetgrandir.com, http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-jeu-libre, consultée le 19 juin 2018

- HAY Dale, Relations précoces entre pairs et impacts sur le développement des enfants. In *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, enfant-encyclopedie.com, http://www.enfant-encyclopedie.com/relations-entre-pairs/selon-experts/relations-precoces-entre-pairs-et-impacts-sur-le-developpement , consultée le 10 mai 2018

- JONQUIERE D'ORIOLA Paulina, Crèche : doudous bienvenus !. In *les pros de la petite enfance,* lesprosdelapetiteenfance.fr, https://lesprosdelapetiteenfance.fr/bebes-enfants/psycho-developpement/tout-sur-les-doudous/creches-doudous-bienvenus , consultée le 06 mai 2018

Travail de mémoire :

- OLIVETO Laura, CHRISTEN Laura, *Le doudou : quelle influences sur la socialisation de l'enfant de 2 à 4 ans ?,* mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme ESTS d'éducatrice de la petite enfance, HES-SO Valais, Sion, avril 2009

Revue :

- JUNIER Héloïse, L'amour un besoin vital – attachement, reconnaissance, estime de soi, amitié, empathie, résilience…, In *Les grands dossiers des Sciences Humaines,* Ed. Science humaine, N°32 septembre-octobre-novembre 2013

Annexe A

Graphiques

Les onze enfants

Analyse des 11 enfants pendant les 15 minutes par enfant

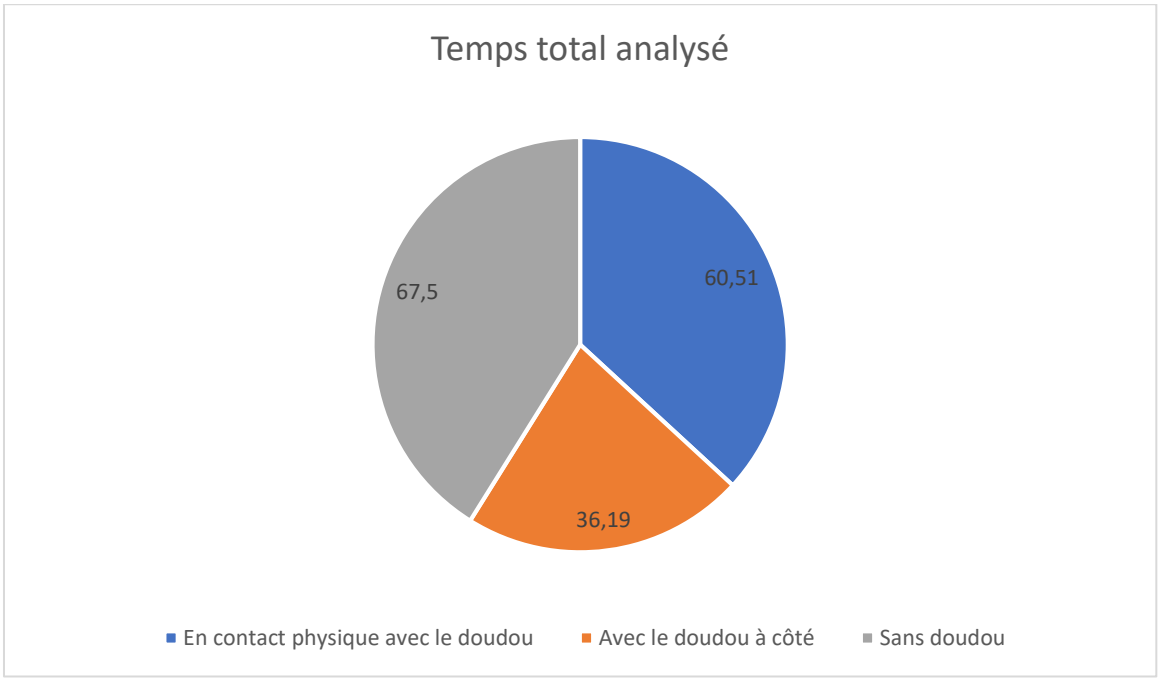


Figure 9

Calcul du nombre d'interactions des 11 enfants

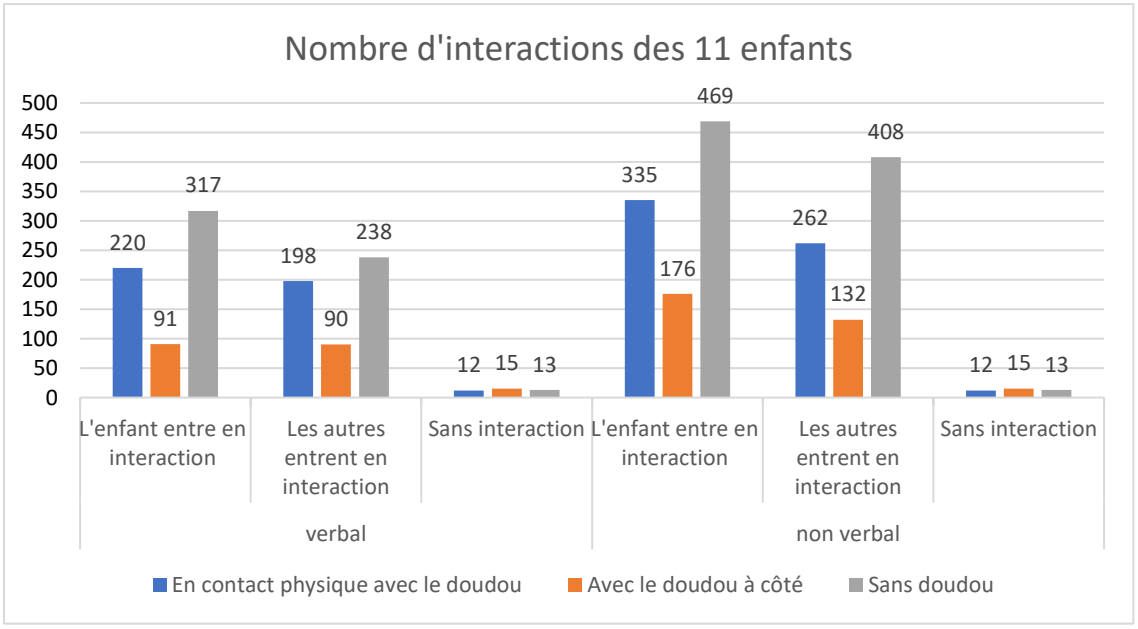


Figure 10

Enfant A

Durée quand l'enfant A est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

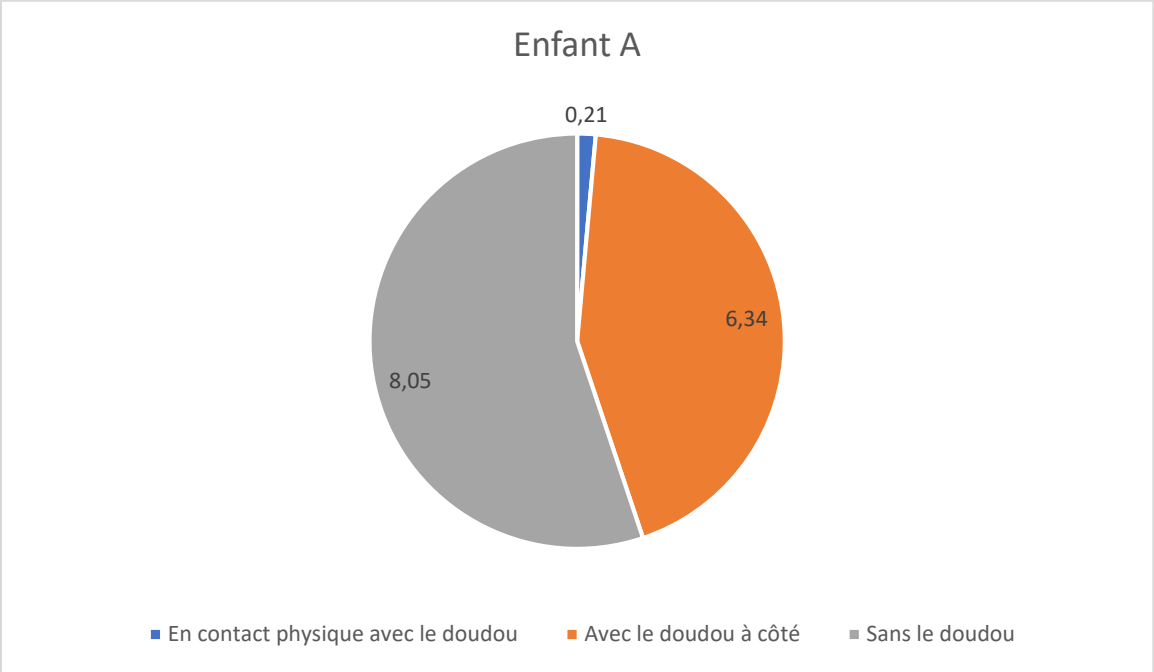


Figure 11

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant A

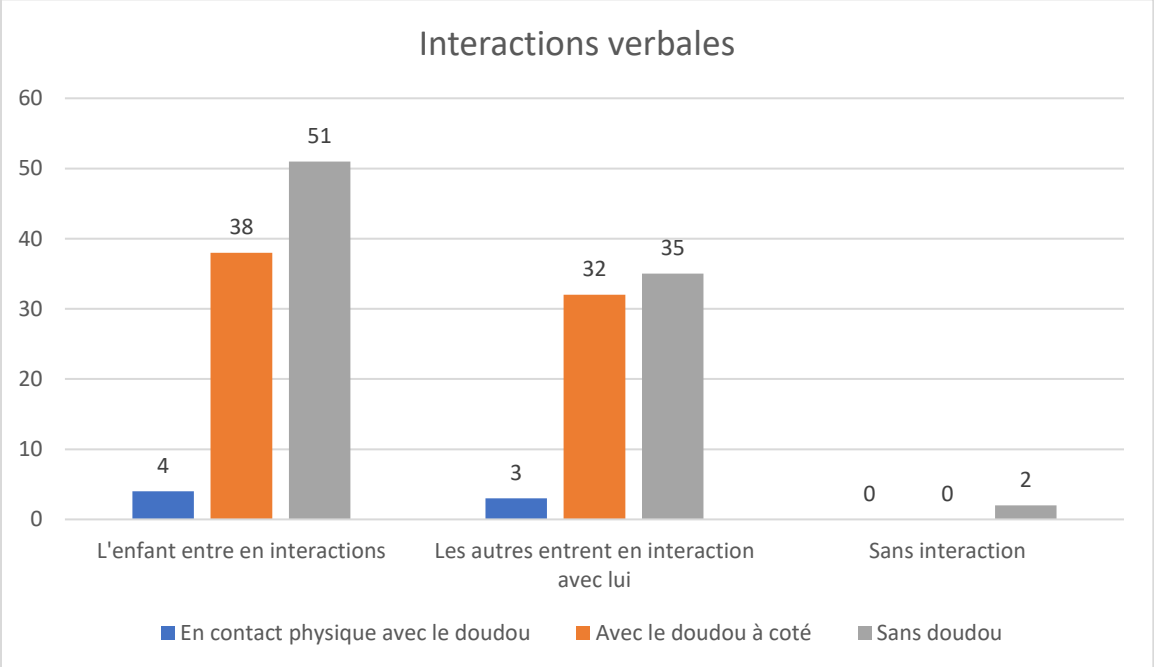


Figure 12

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant A

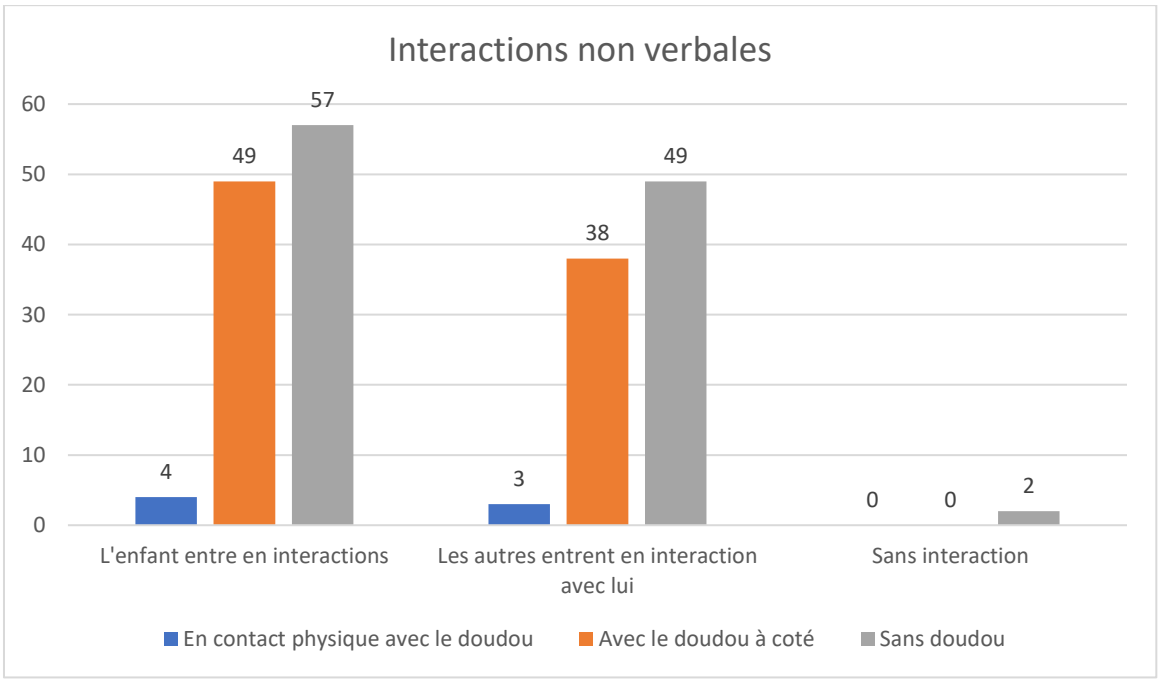


Figure 13

Enfant B

Durée quand l'enfant B est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

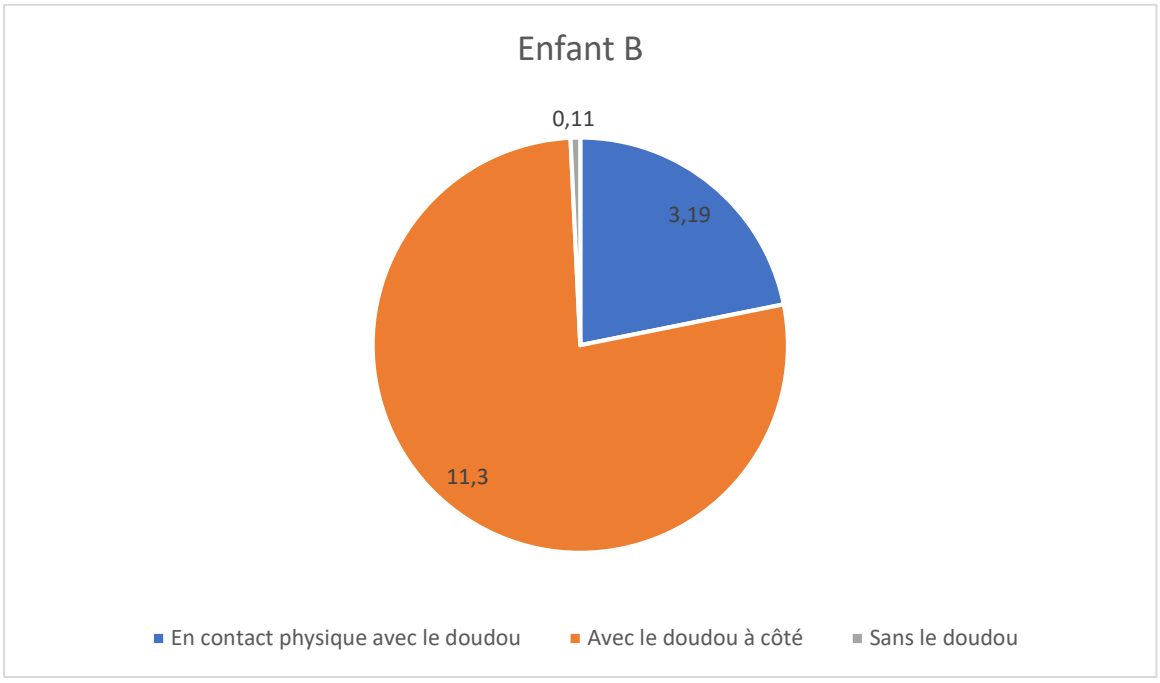


Figure 14

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant B

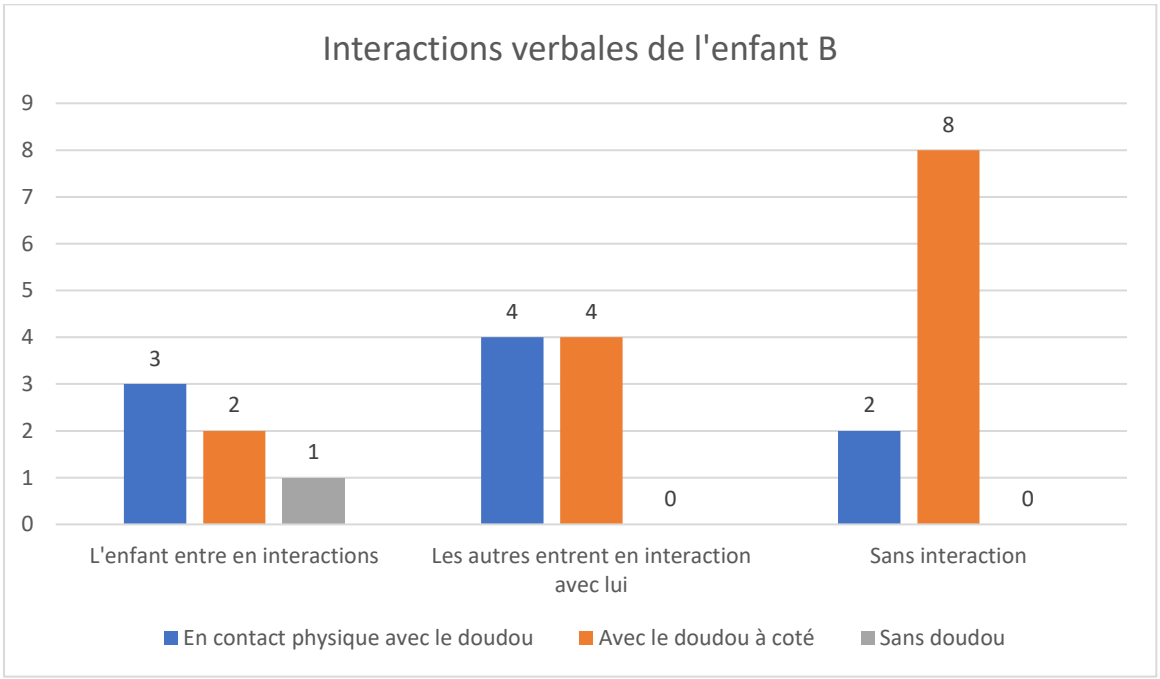


Figure 15

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant B

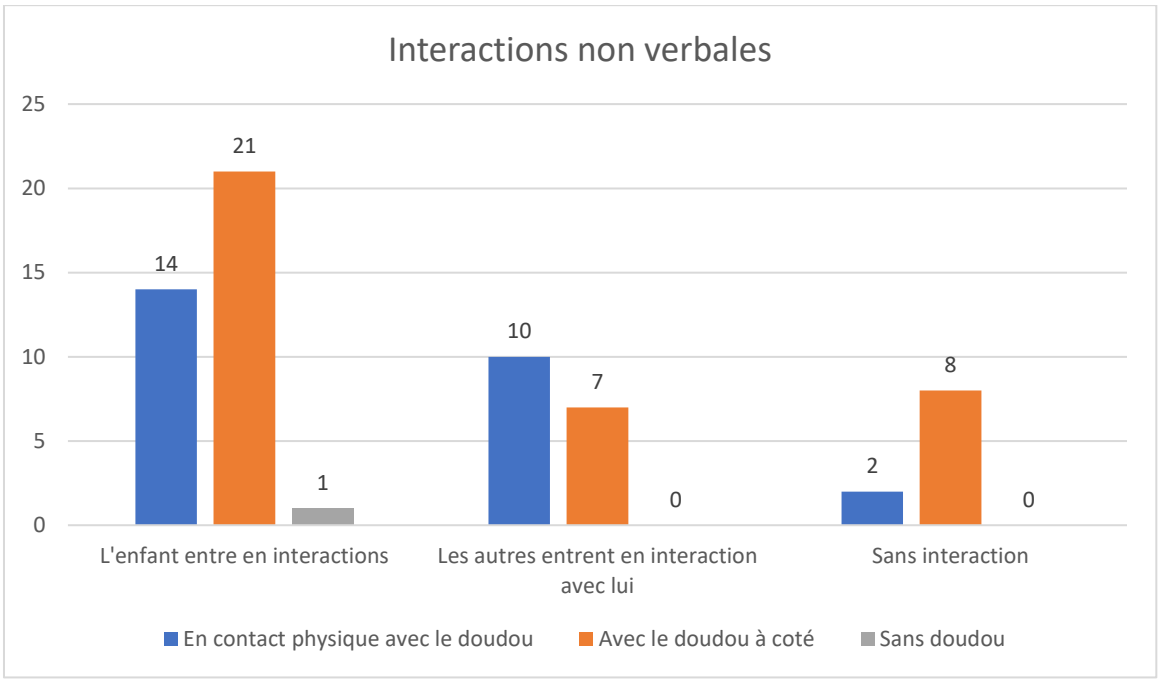


Figure 16

Enfant C

Durée quand l'enfant C est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

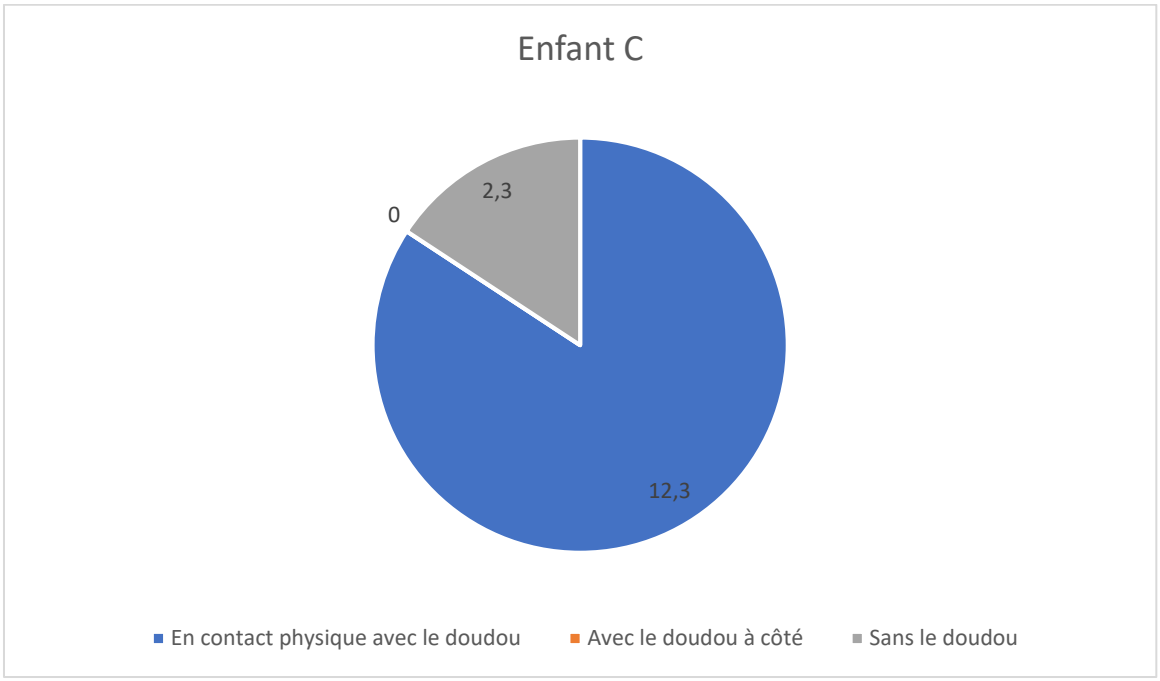


Figure 17

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant C

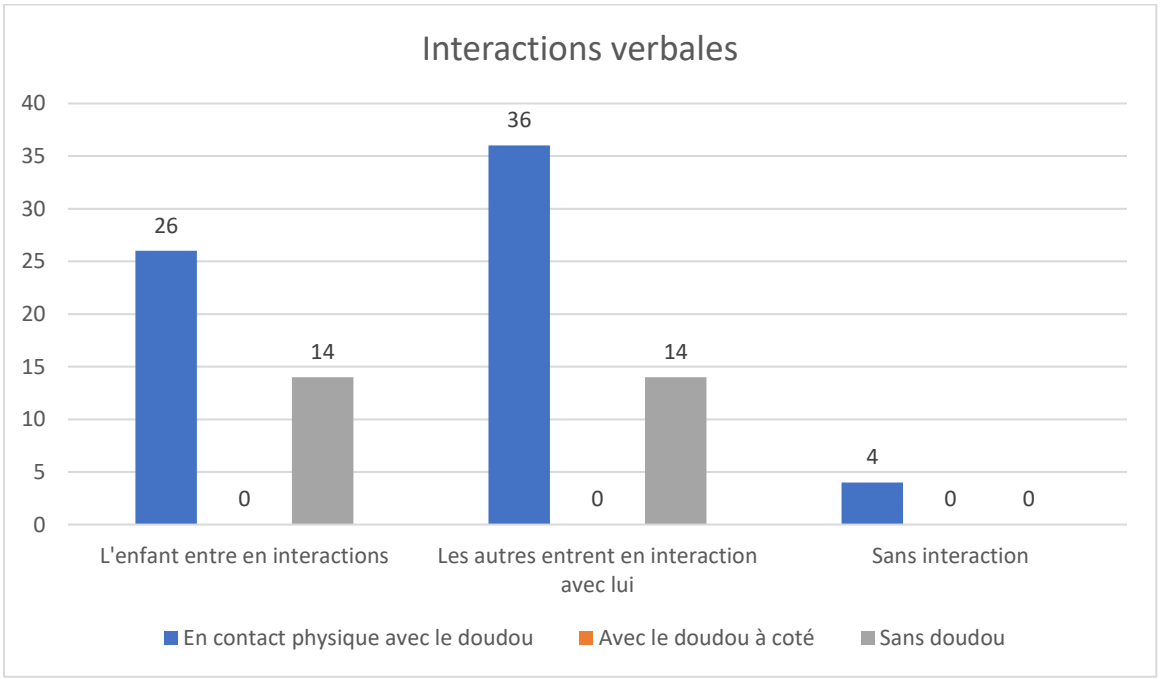


Figure 18

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant C

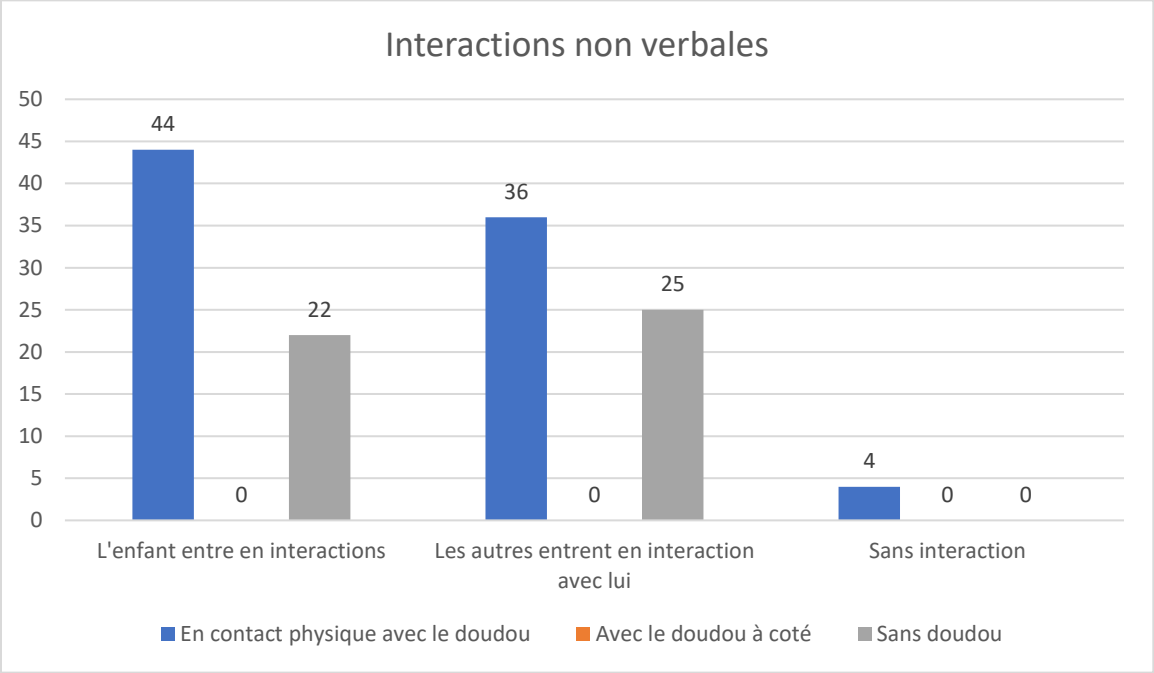


Figure 19

Enfant D

Durée quand l'enfant D est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

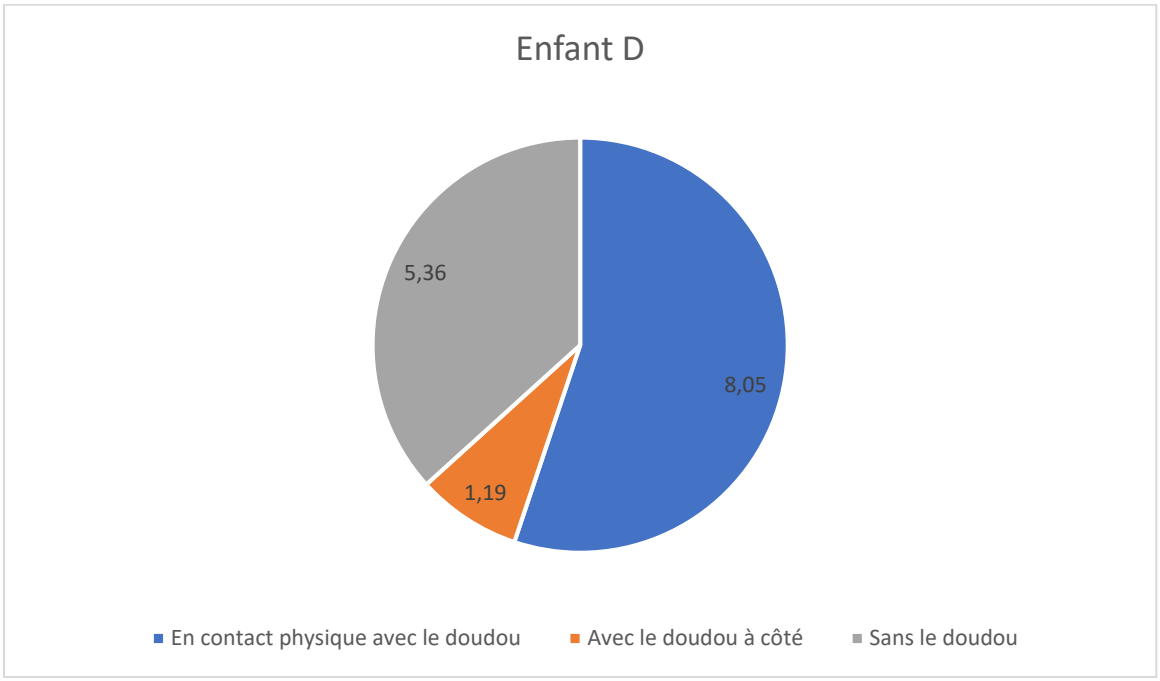


Figure 20

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant D

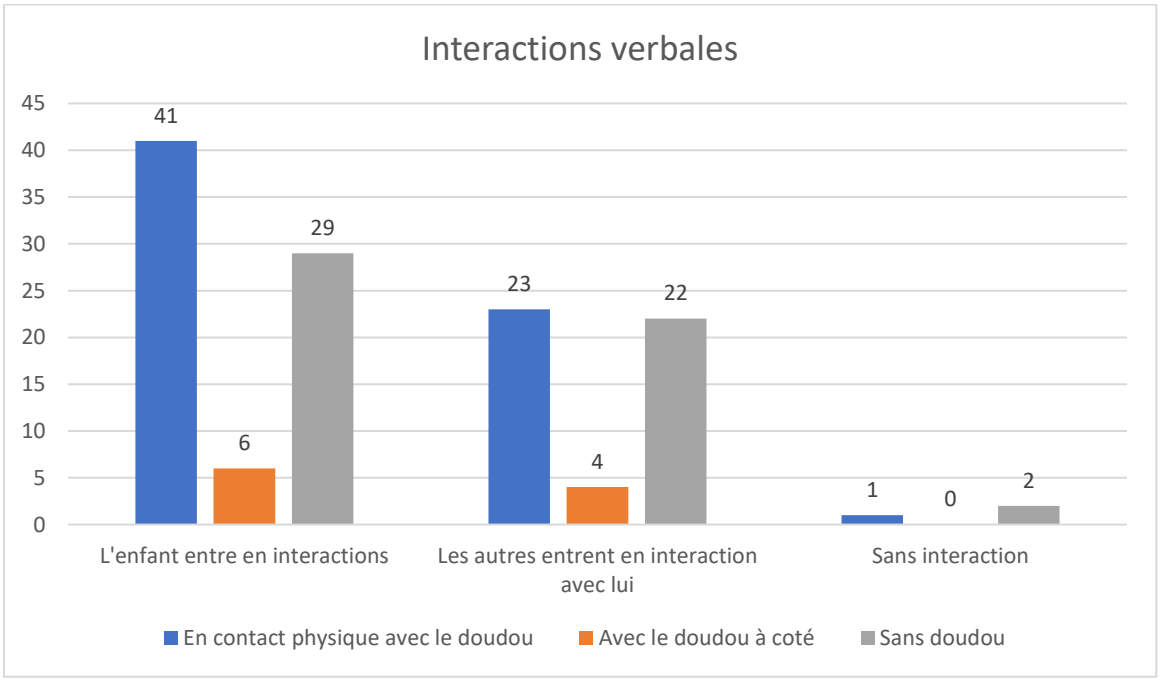


Figure 21

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant D

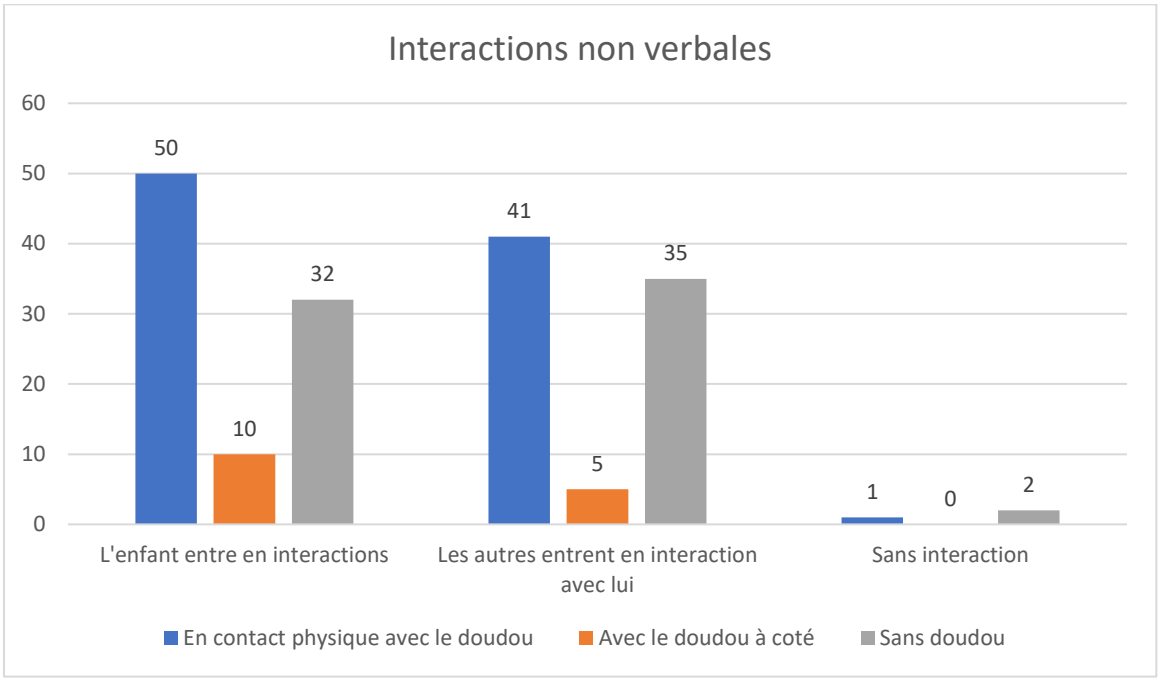


Figure 22

Enfant E

Durée quand l'enfant E est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

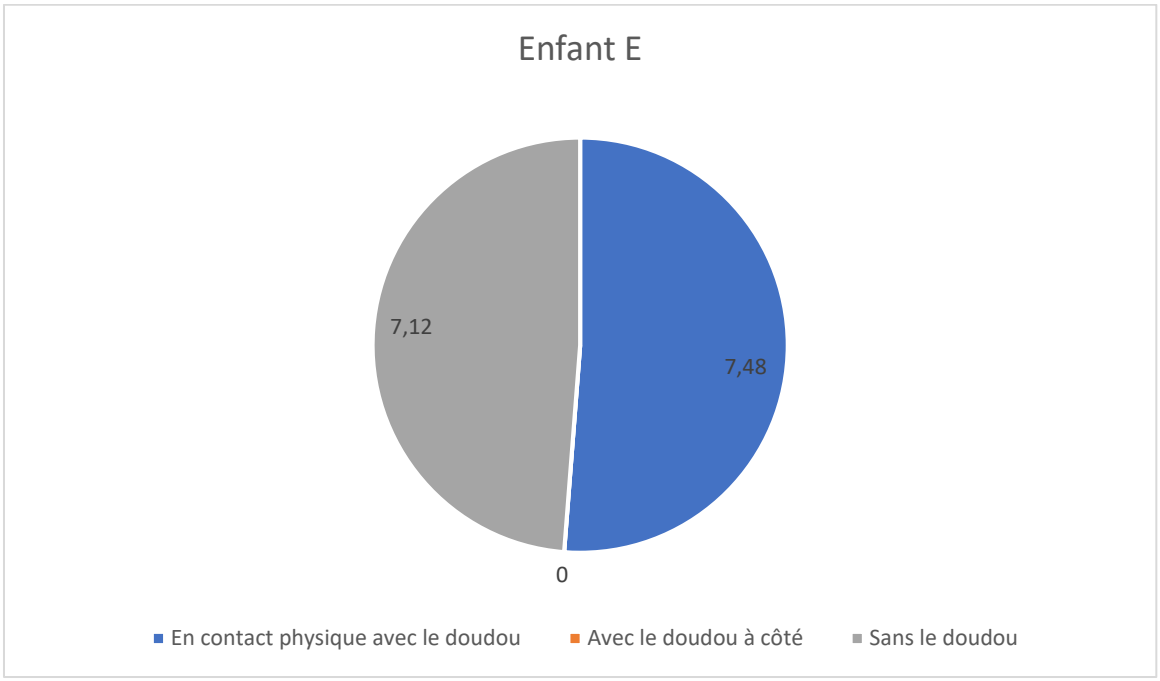


Figure 23

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant E :

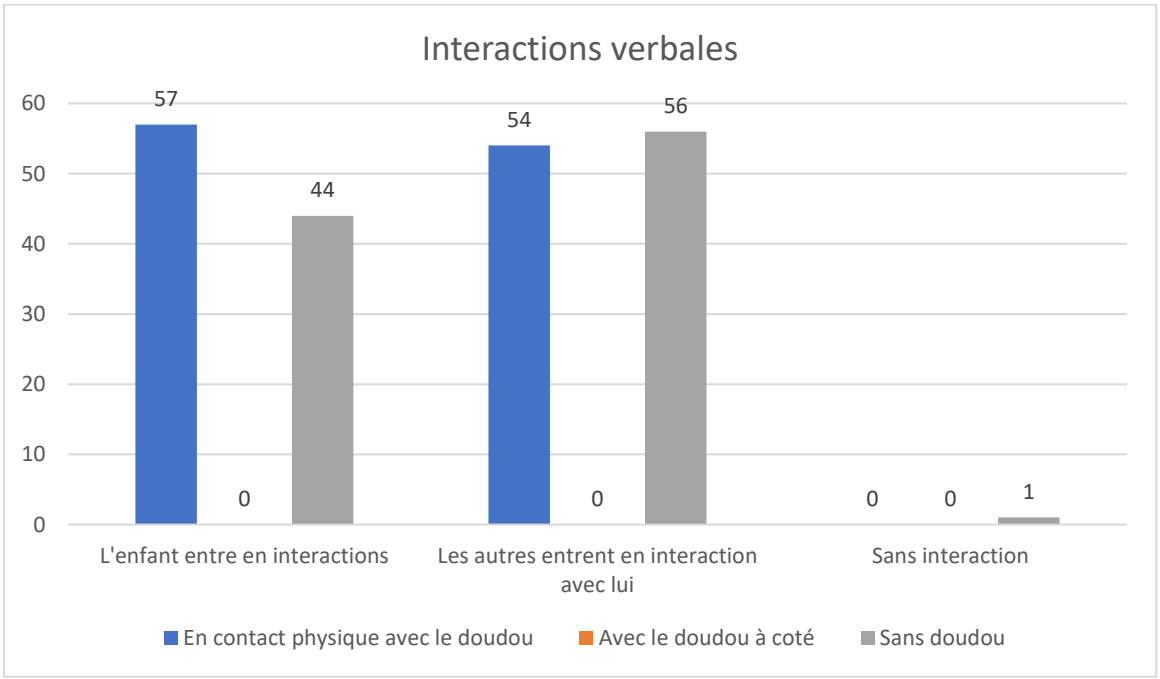


Figure 24

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant E

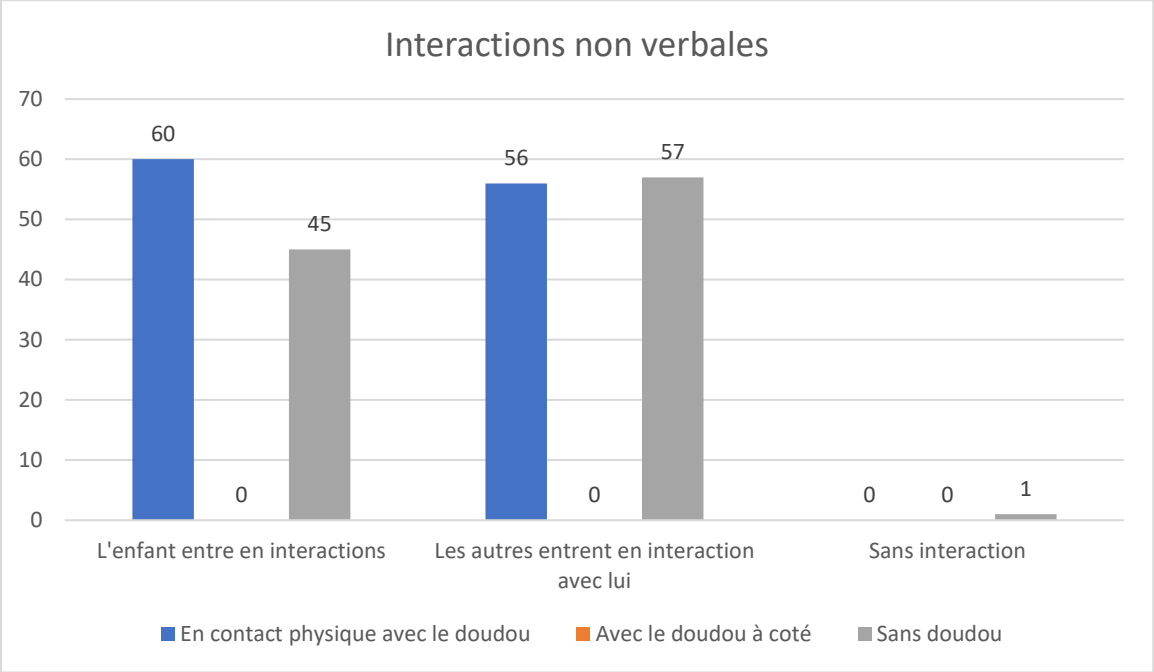


Figure 25

Enfant F

Durée quand l'enfant F est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

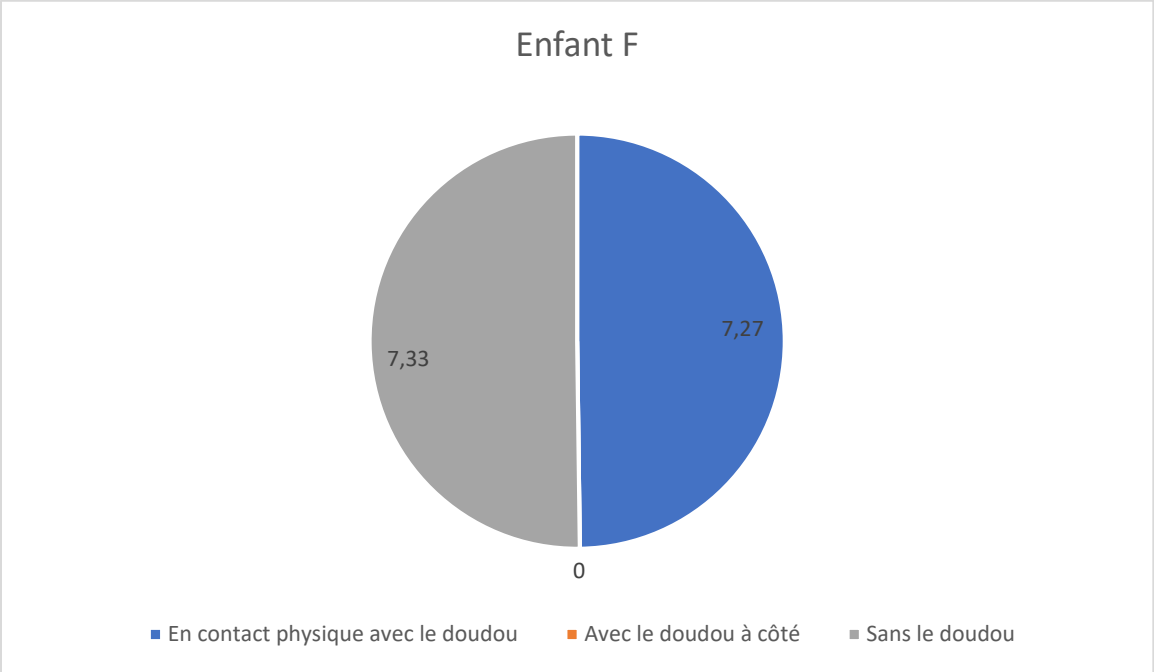


Figure 26

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant F

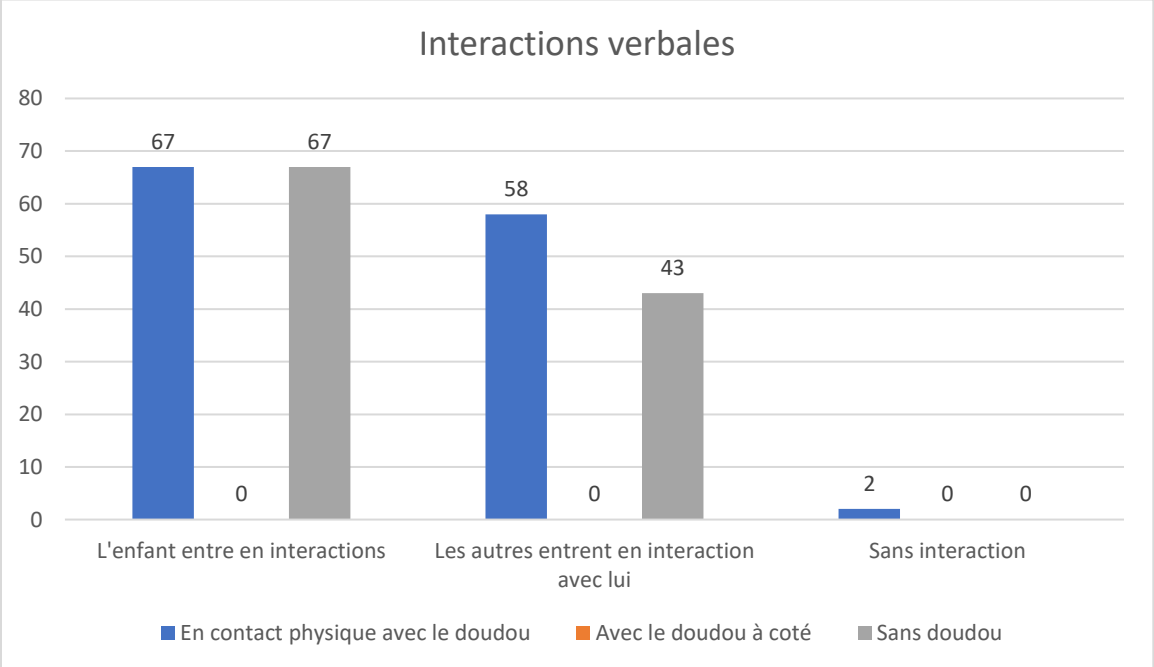


Figure 27

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant F

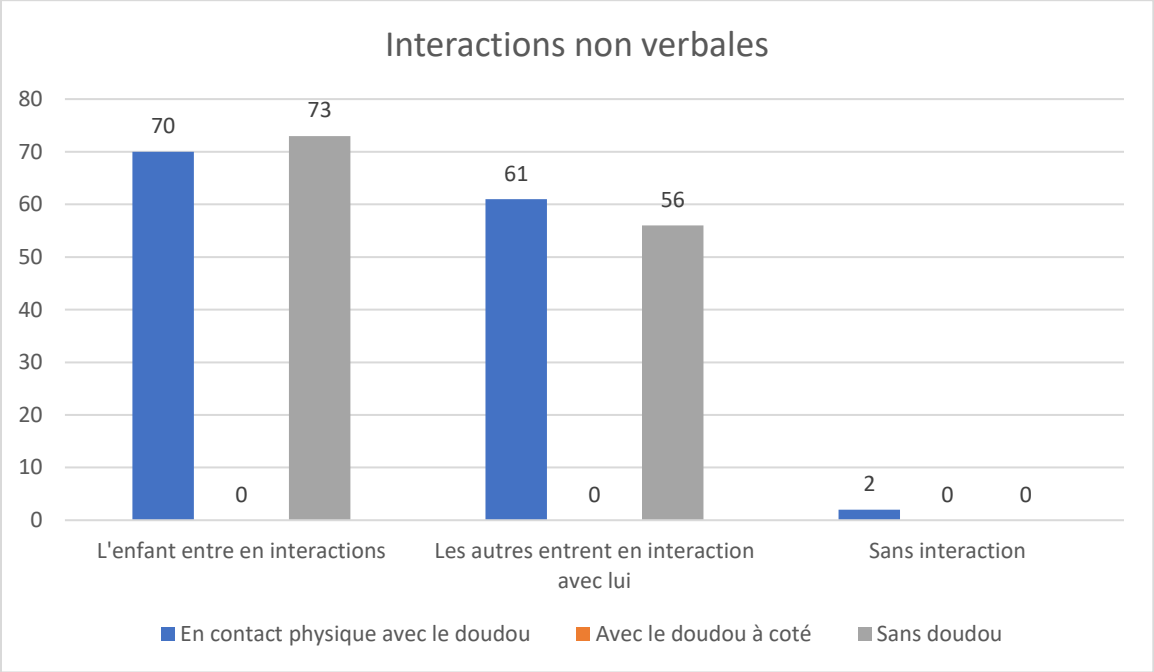


Figure 28

Enfant M

Durée quand l'enfant M est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

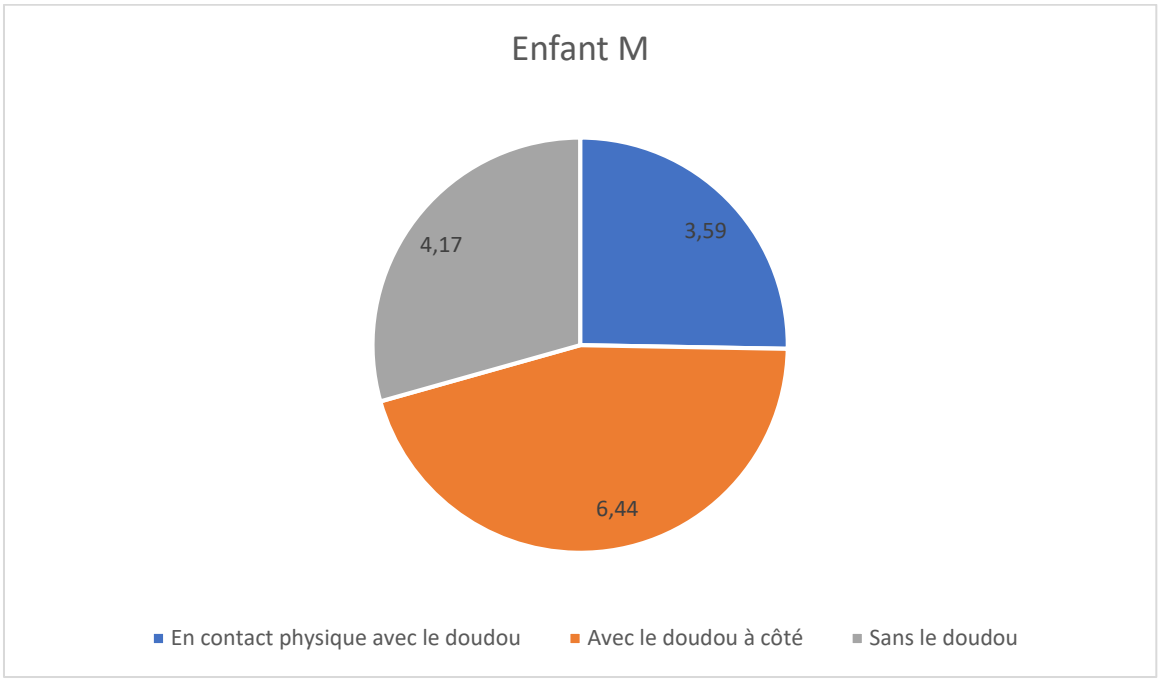


Figure 29

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant M

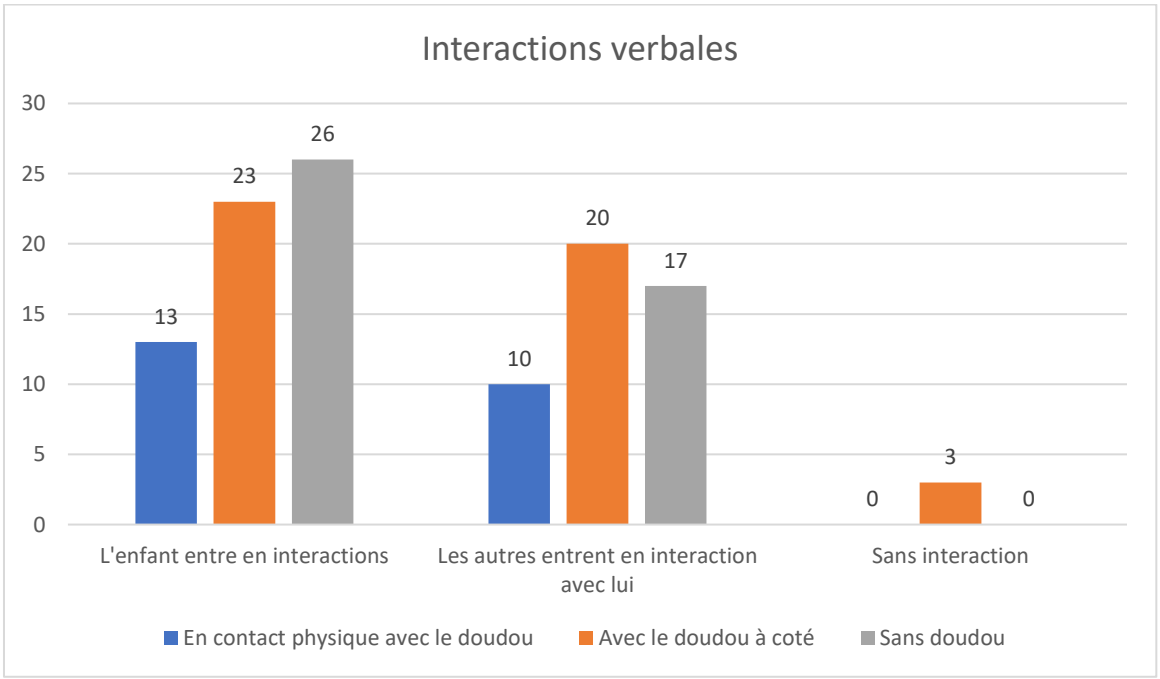


Figure 30

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant M

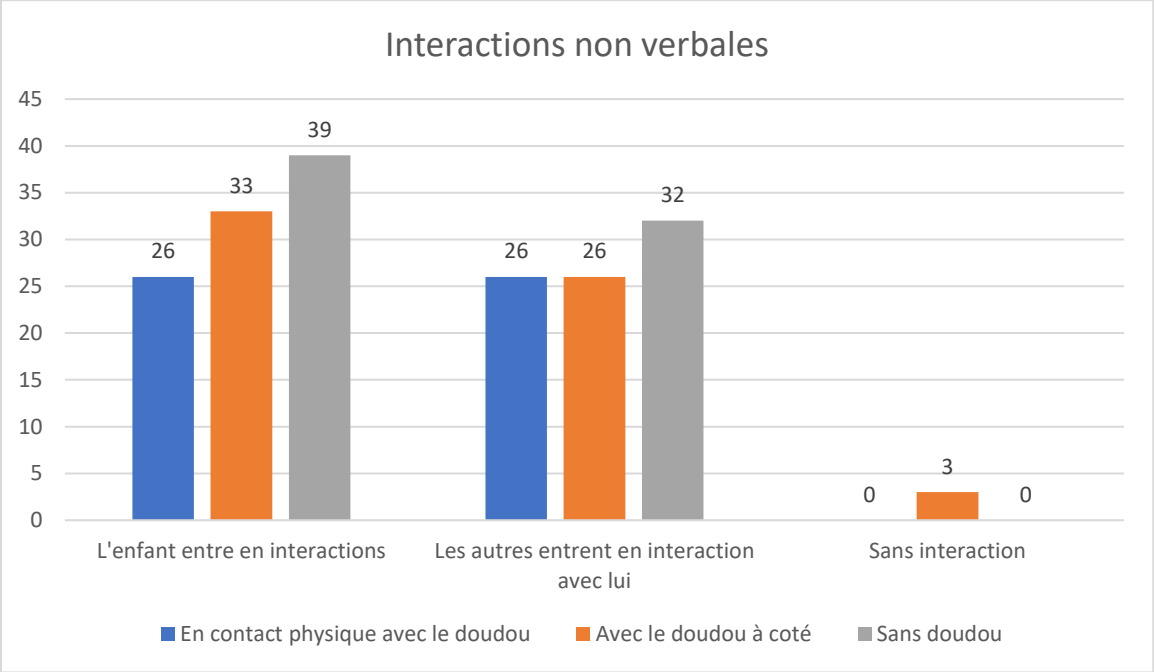


Figure 31

Enfant N

Durée quand l'enfant N est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

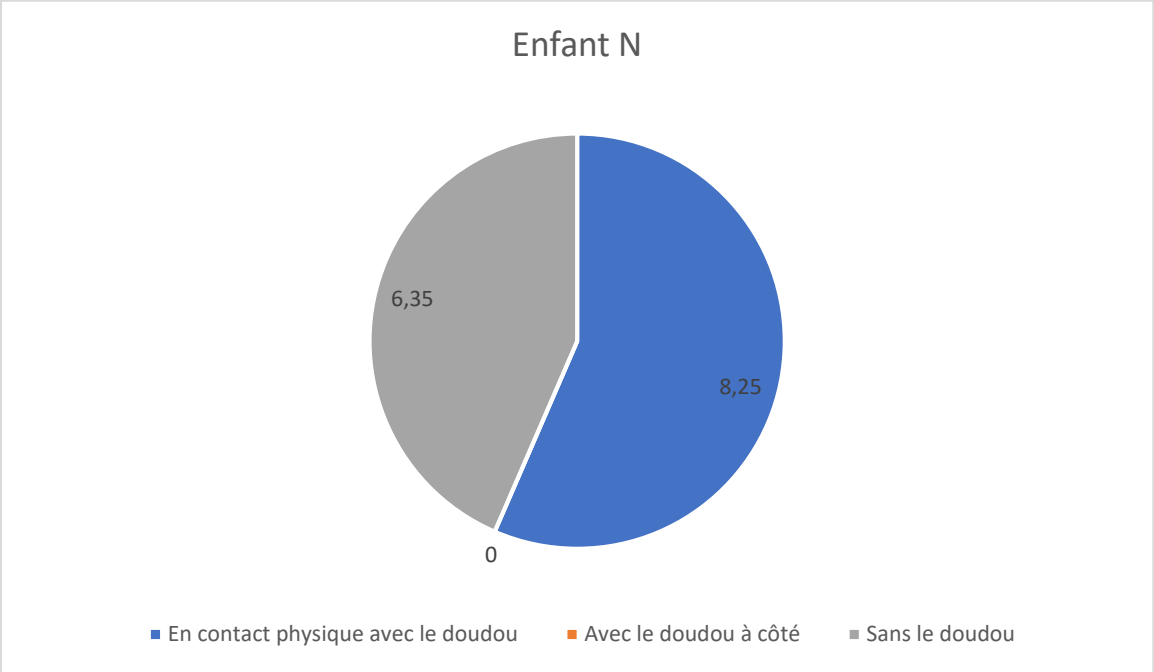


Figure 32

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant N

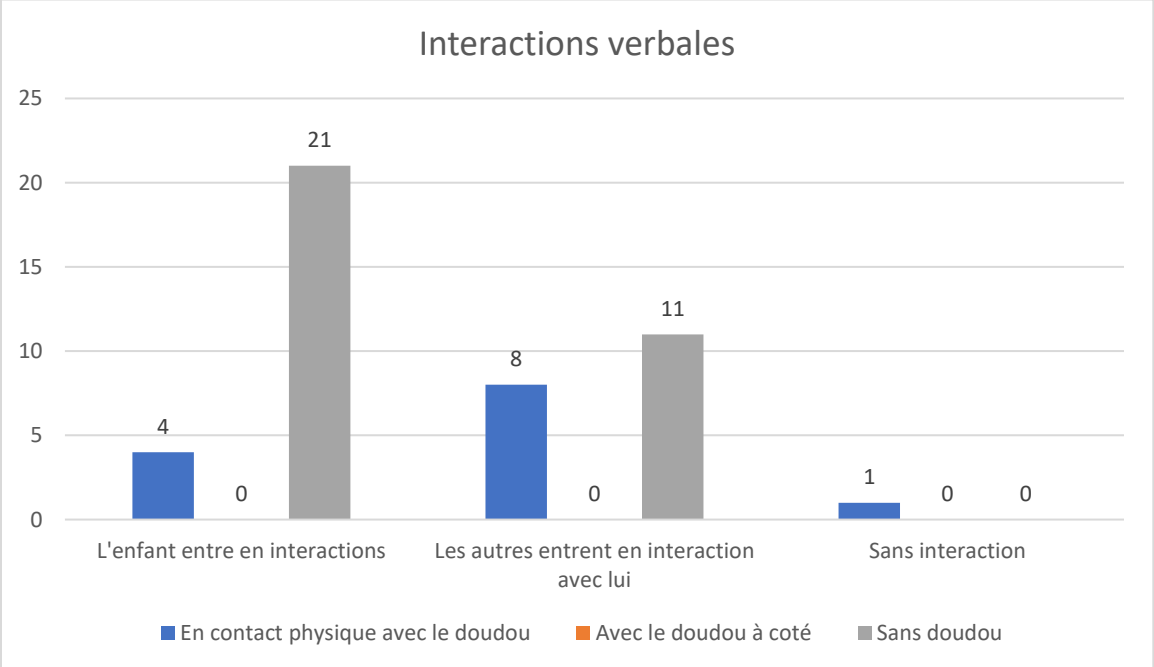


Figure 33

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant N

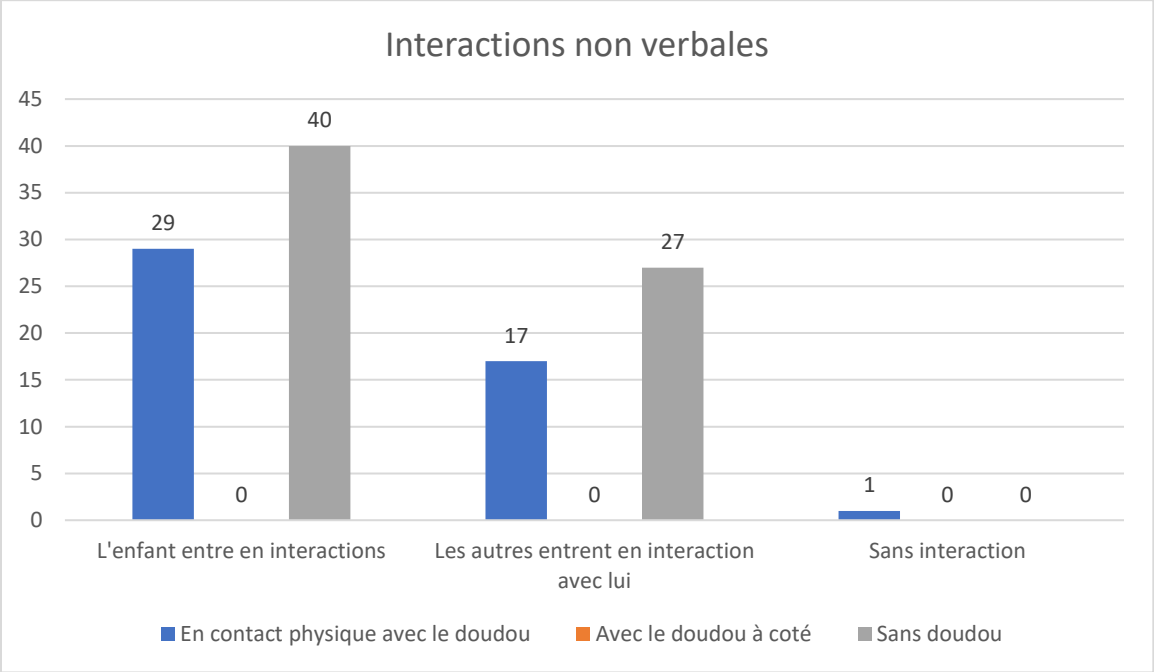


Figure 34

Enfant O

Durée quand l'enfant O est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

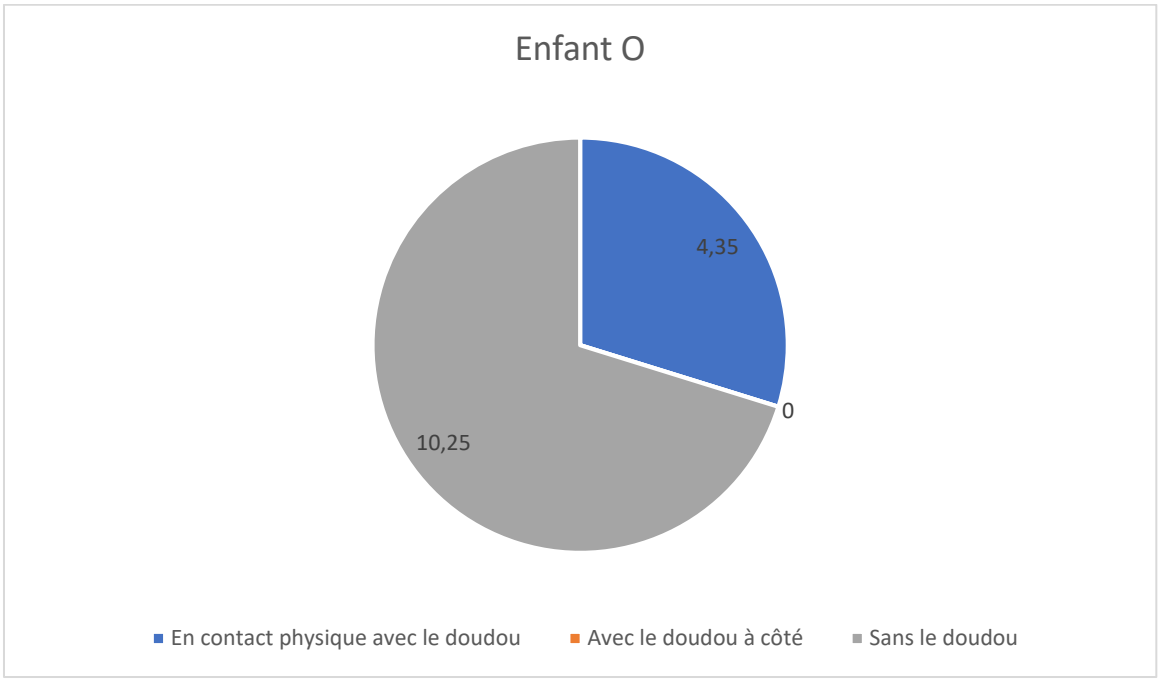


Figure 35

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant O

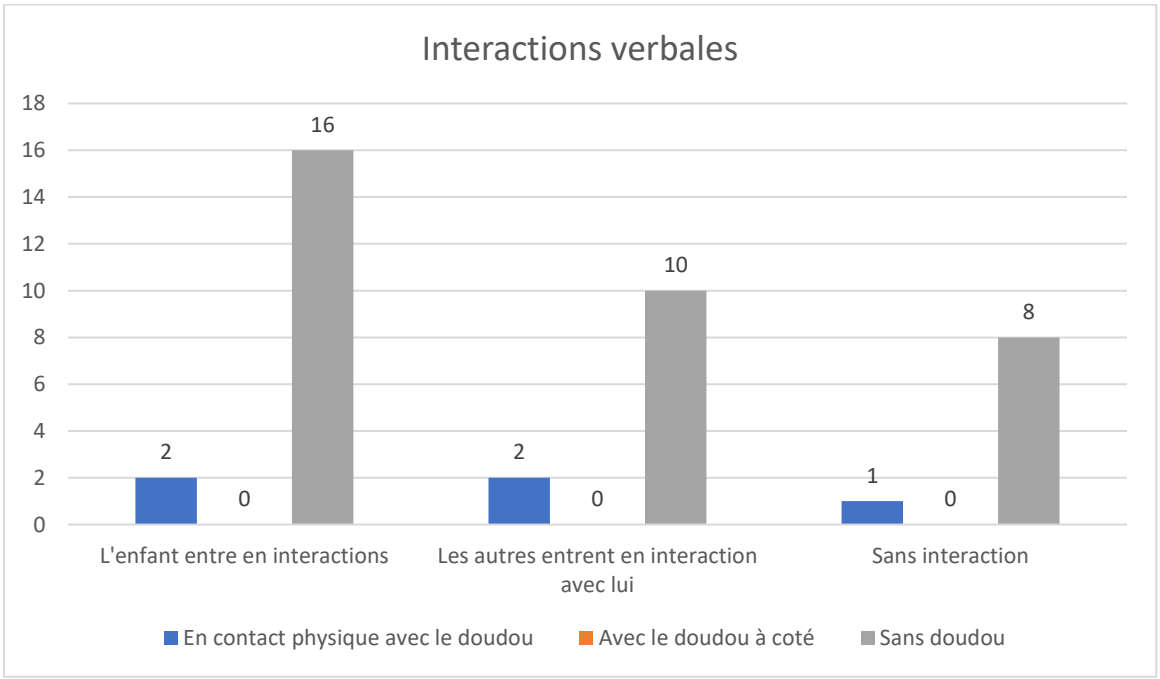


Figure 36

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant O

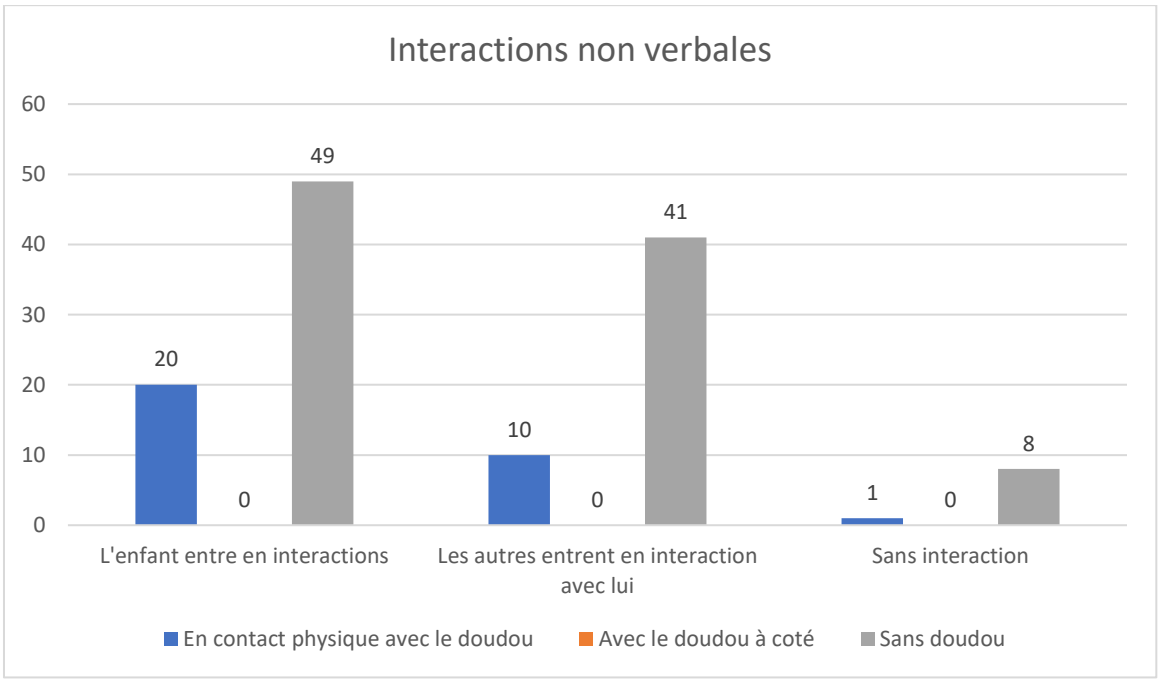


Figure 37

Enfant P

Durée quand l'enfant P est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

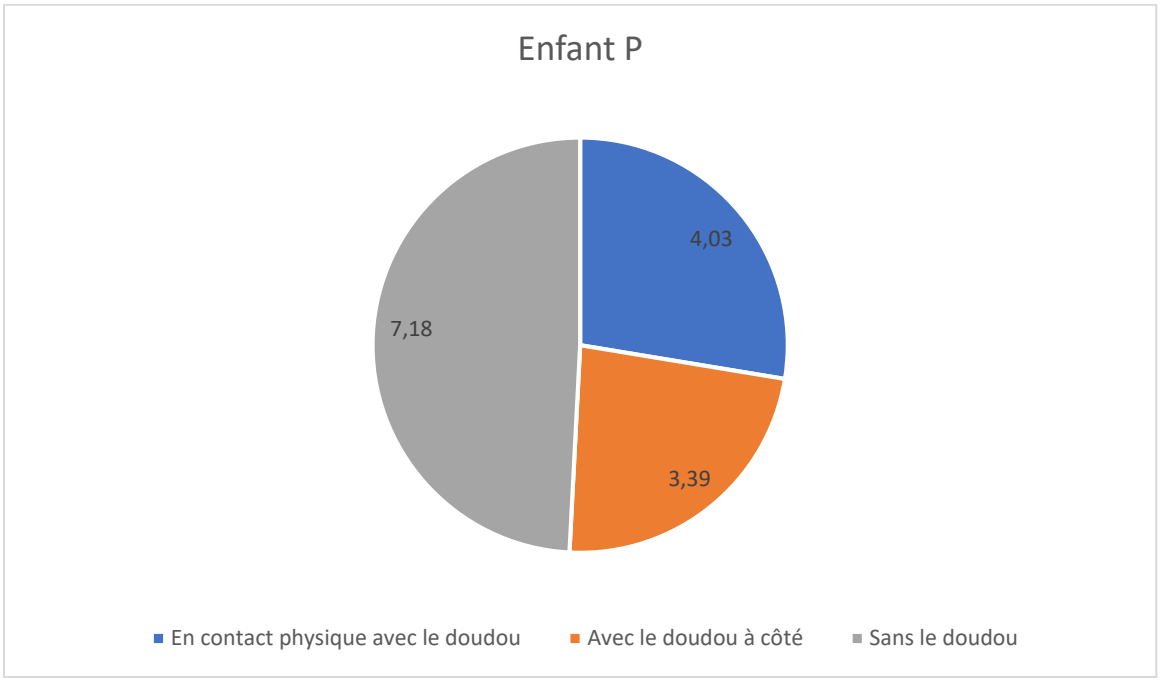


Figure 38

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant P

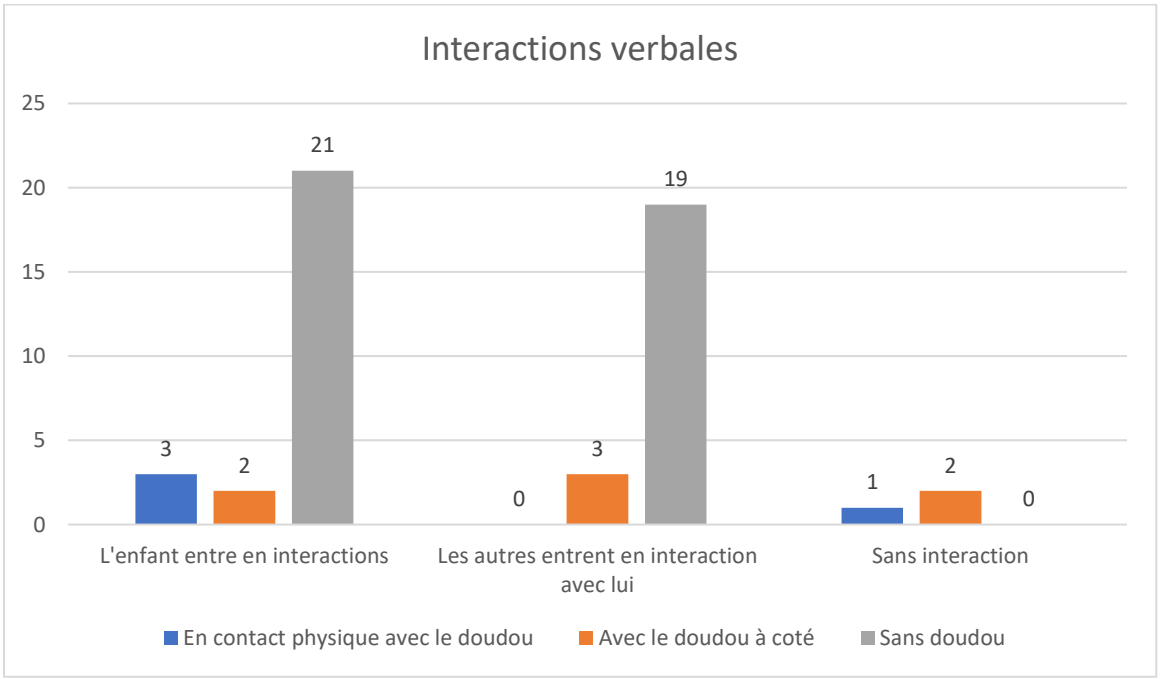


Figure 39

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant P

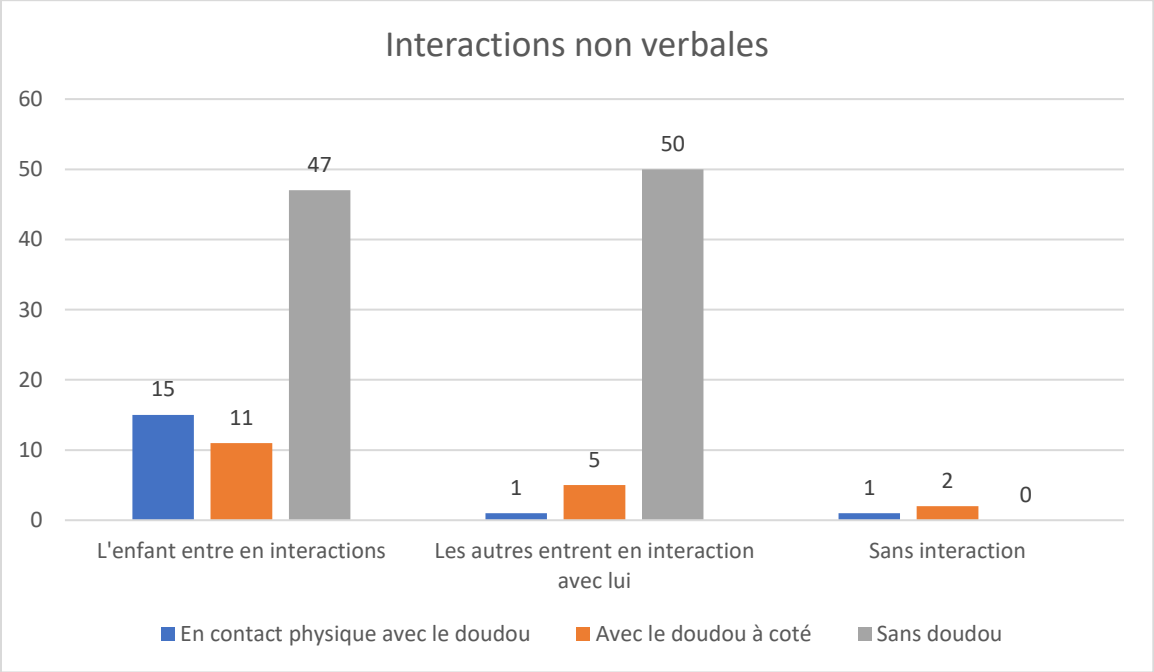


Figure 40

Enfant Q

Durée quand l'enfant Q est avec, sans ou à côté du doudou pendant 15 minutes

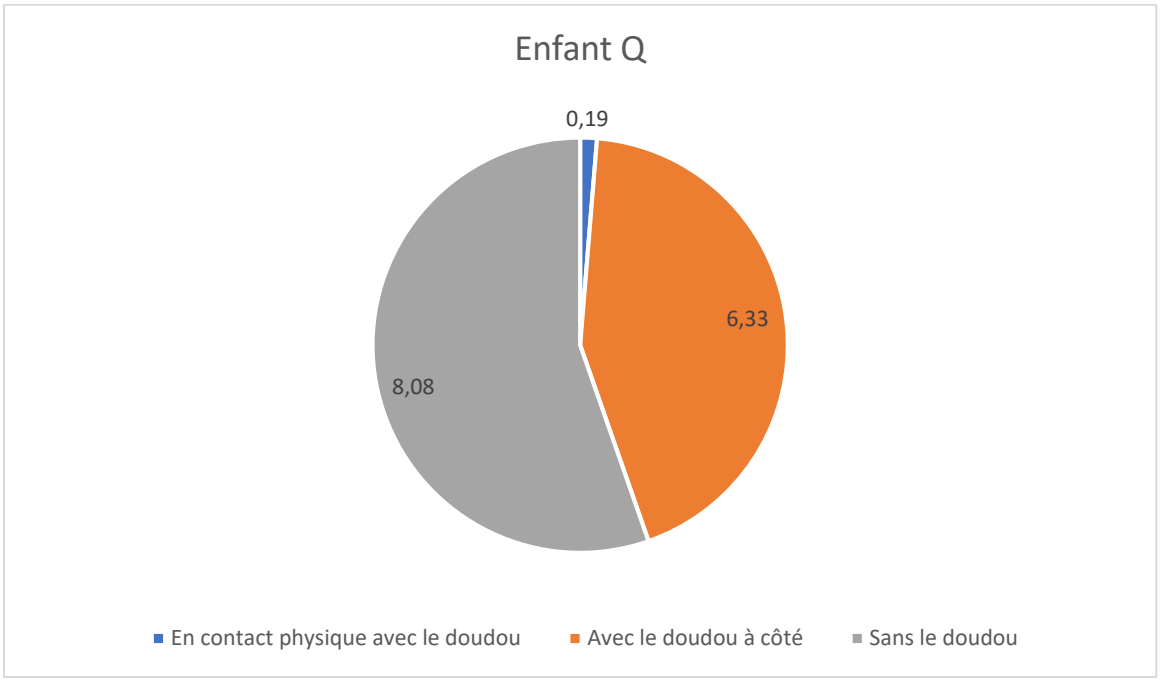


Figure 41

Calcul du nombre d'interactions verbales de l'enfant Q

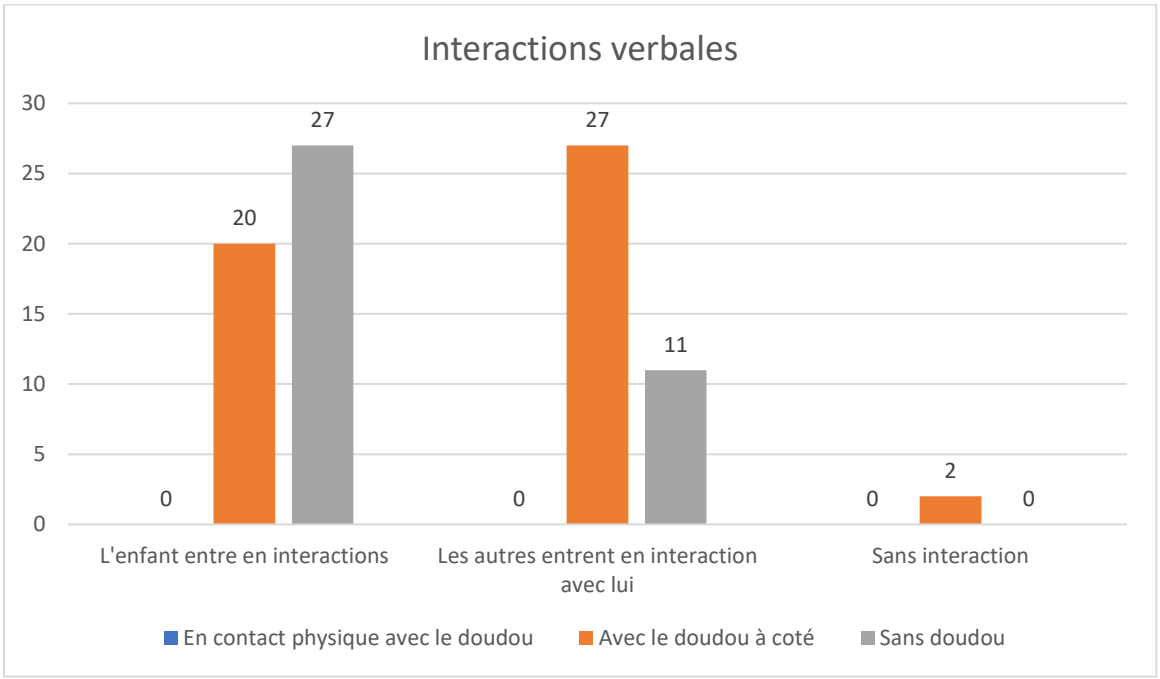


Figure 42

Calcul du nombre d'interactions non verbales de l'enfant Q

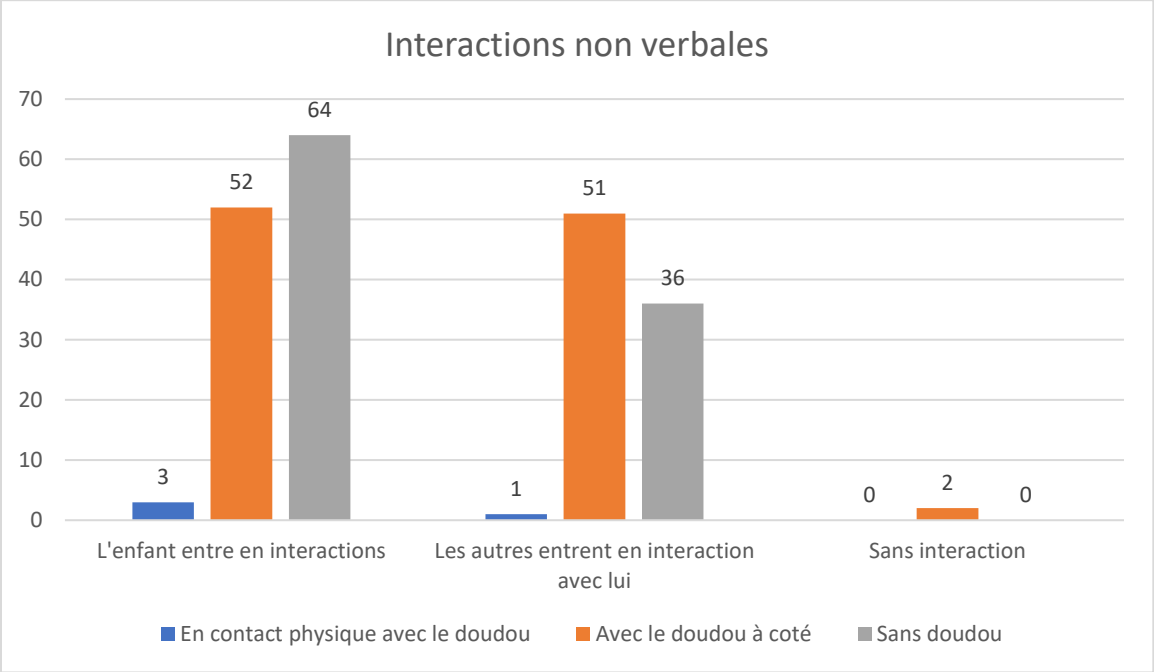


Figure 43

Annexe B

Grilles d'observation

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté, mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant A	3 ans et demi	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
1min52-2min13	21 sec.	| | | | (4x)	| | | | (4x)	| | | (3x)	| | | (3x)		L'enfant A arrive vers le mur qui sépare les deux salles avec son doudou dans les mains. Il presse sur le mur en disant « ding-dong » trois fois. A la troisième fois, l'enfant B va devant lui et dit « bwa hihi » en attirant ses bras vers son visage et continue d'avancer derrière lui. Après le 3ème ding-dong, l'enfant C vient devant l'enfant A et dit « tchuk » en faisant un geste avec la main devant l'enfant A en levant le poignet de haut en bas. L'enfant A avance d'un pas en se penchant un peu en avant et en pliant les genoux pour ensuite se remettre tout droit.

							Il met son doudou devant son ventre avec ses deux mains en disant : « Bonjour j'ai pris mon bébé il s'appelle Comera ». L'enfant C répond : « Hé mon bébé il s'appelle Isabelle aka ».
3min13-9min 47	6min34	| | |

							(Réponses de l'enfant C et de l'enfant A inaudibles, pendant que l'enfant C retourne dans le berceau). L'enfant D dit : « j'ai fini ». L'enfant A dit : « il y a encore » en regardant ce dernier et l'assiette. Puis, l'enfant A regarde les autres enfants devant lui et dit : « il y a de l'eau, on va mourir » en se penchant en avant pour prendre un objet par terre et le lancer devant lui. L'enfant D dit : « il y a du feu, ha » en se levant de son tabouret. L'enfant A prend alors le tabouret de l'enfant D et dit : « donne la chaise » et il le met devant lui entre le berceau et la table. Il lance des objets qui étaient à côté de lui en disant : « on sort les affaires ». Puis, il dit : « fermé. On est à l'abordage ». Après avoir regardé l'enfant B prendre un autre tabouret, l'enfant A le lui prend des mains et dit : « donne, donne ». L'enfant A laisse passer l'enfant D derrière lui pour qu'il aille dans le coin entre la table et le berceau. L'enfant A pose alors le tabouret devant lui pour fermer le passage. Il met alors un troisième tabouret. Quand l'enfant D s'assied sur la table, l'enfant A lui dit : « pas sur la table » en lui faisant un geste avec son bras. L'enfant G arrive devant les tabourets et dit : « y a du feu, y a du feu » en mettant un genou sur le tabouret. L'enfant A dit : « non » en tapant sa main sur le tabouret. (Suite de la conversation inaudible pendant 5 sec. le temps que l'enfant G part). Les enfants A et D parlent de leur maison pendant 20 secondes. L'enfant G revient vers eux en disant : « L'enfant D, je peux venir ? » L'enfant A dit : « tu, tu, tu passes, c'est là la porte » en désignant la table avec son bras. L'enfant H qui est au milieu de la pièce, crie : « ha, il va tomber dans l'eau » pendant qu'il joue au chevalier avec un château. L'enfant A le regarde pendant 13 secondes et se retourne vers les enfants avec qui il était.

							Puis, il se retourne à nouveau pour regarder le reste de la pièce pendant 30 secondes. L'enfant A regarde ses pieds et enlève une pantoufle en disant sans regarder personne : « je vais l'enlever d'accord mon bébé ». L'enfant C sort du berceau, l'enfant A le regarde et lui dit : « tu peux entrer ? ». L'enfant C dit : « Mais, mais, elle a dit non » en désignant un adulte. L'adulte leur dit alors : « vous pouvez pas vous mettre là. C'est pour les bébés ». Pendant que l'enfant D sort du coin en passant entre les tabourets et en allant devant la table se mettre accroupi, il dit : « on rentre par la porte ». L'enfant A le regarde et dit : « non c'est là la porte » en désignant les trois tabourets. L'enfant D va alors devant les tabourets et dit : « je peux entrer ? ». L'enfant A répond : « non c'est là la porte, tu vas passer dessous » en arrangeant les tabourets. L'enfant D passe alors sous la table pour entrer. L'enfant D regarde l'enfant A et dit : « Hé tu sais ptit loup ne peut pas monter ». L'enfant A ne le regarde pas et ne répond pas, il regarde à l'autre bout de la pièce. L'enfant A enlève une barrette en forme de fleur accrochée à ses cheveux. L'enfant D demande : « Pourquoi tu l'enlèves ? ». L'enfant A répond : « Parce que c'est pour demander, c'est parce que c'est pas comme il faut ». L'enfant A renifle la fleur et la met devant le nez de l'enfant D en disant : « sens ». L'enfant G s'approche d'un pas et dit : « je peux aussi ? » L'enfant A dit : « non, tu dis s'il te plaît » en secouant son doigt de droite à gauche. L'enfant G dit alors : « s'il te plaît ». (la réponse de l'enfant A est inaudible). L'enfant A montre sa fleur et met la fleur devant le nez de l'enfant G. Après avoir senti, l'enfant G dit : « beurk » en reculant. L'enfant A s'accroupit vers l'enfant C qui était retourné se coucher dans le berceau, en lui montrant sa fleur.

							L'enfant D dit : « je peux passer ? je veux plus jouer là. » L'enfant A dit : « non tu vas par-dessus » en pointant sous la table. Quand l'enfant D passe sous la table, l'enfant A dit : « lève les pieds (en désignant l'enfant G) les jouets on peut prendre » en passant aussi sous la table.
5min41-7min35	1min52	||||||||| (9x)	|||||||||| (11x)	|||||||| (8x)	||||||||| (9x)		Les enfants A et I sont assis par terre l'un en face de l'autre, ils tiennent chacun une figurine en schtroumpf. Ils racontent une histoire qui parle du schtroumpf qui a disparu. L'enfant A dit alors : « mais non, mais non, vole », en se levant et en mettant sa figurine en l'air à l'aide de son bras. L'enfant I fait exactement pareil. Ils marchent comme cela en faisant le tour de la salle. L'enfant A essaie de mettre sa figurine sur un rebord sur le mur. L'enfant I exécute le même acte. L'enfant A dit : « hoho y a du feu ». L'enfant I répond : « ha ha » en baissant le bras et en faisant un pas d'un côté de la salle. L'enfant A court en sens inverse en direction du berceau et dit : « on va (suite incompréhensible) ». L'enfant I le suit en courant également. En arrivant au berceau, l'enfant A met sa tête devant et l'enfant I s'assied sur le berceau qui est au niveau supérieur. L'enfant I regarde l'enfant A depuis en haut. Ils échangent ensuite de place, l'enfant I met sa tête dans le berceau du bas et l'enfant A s'assied dans le berceau du haut. L'enfant A regarde sous lui pour apercevoir l'enfant I. Tous les deux rigolent. L'enfant A descend et s'assied par terre en face du berceau et donc de l'enfant I qui est toujours dessous et dit : « hé papa, papa, il y a plus de feu, c'est l'heure de sortir ». L'enfant I répond : « j'arrive pas ». (Reste de la conversation inaudible qui dure 23 sec.) Puis, chacun va à côté du berceau et joue avec les figurines par terre.

							L'enfant D court vers eux et dit : hé hé ils sont où vos schtroumpfs ? ». L'enfant A répond sans le regarder : « dans la salle ». L'enfant I va dans l'autre salle devant une caisse et regarde à l'intérieur. En attendant, l'enfant A et I jouent encore avec leurs schtroumpfs.
15min25-17min20	1min55	| | | | | | | | | | | | | (13x)	| | | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | (14x)		L'enfant A porte un chat en peluche et un panier. Il est vers le mur qui désigne l'entrée de la salle, il dit : « ding-dong, ding-dong » en regardant les enfants dans la salle. L'enfant D va devant lui et dit : « click » et fait un geste avec la main de droite à gauche. L'enfant dit quelque chose en regardant l'enfant D, mais c'est inaudible. L'enfant A se dirige vers le berceau. L'enfant A dépose sa peluche dans le berceau en disant : « miaou miaou ». L'enfant D touche également la peluche. L'enfant A montre un livre à l'enfant D en disant : « moi je veux la chambre de colère ». L'enfant D regarde et se retourne vers un château. L'enfant A continue de regarder l'enfant D et dit : « ça c'est la jouet (reste de la phrase inaudible) ». L'enfant A lui montre une couverture, mais l'enfant D cherche quelque chose vers le château et dans une caisse. L'enfant A se retourne et dit en montrant avec son bras : « Là il y a une bébé tu peux prendre le bébé ». Il traverse la salle et prend un bébé qui était posé sur une table et le montre à l'enfant D et le regarde. L'enfant D regarde l'enfant A et lui montre le bébé qu'il a dans sa main en disant : « ha, mais moi j'ai un bébé » en marchant vers l'enfant A. L'enfant A laisse le bébé où il l'avait pris et va en direction du berceau. L'enfant A prend un bébé dans une caisse, le soulève avec son bras et dit : « je veux un bébé parce que je n'ai pas de bébé, parce que je n'ai que un chat ».

							L'enfant A prend une casquette par terre, regarde l'enfant D et dit : « tu veux une casquette ? ». Il la lui donne, mais la casquette tombe par terre. L'enfant D la ramasse et la met sur sa tête. (Suite : parle de casquette, de crèche, de fantôme pendant 20 secondes). L'enfant D se regarde dans le miroir et regarde l'enfant A. L'enfant D met la casquette sur ses yeux, se tourne vers l'enfant A et dit : « hou ». L'enfant I arrive en courant et dit à l'enfant D : « c'est ma casquette ». L'enfant D regarde l'enfant A et dit : « c'est l'enfant A qui a donné ». L'enfant A regarde l'enfant I : « je voulais jouer avec et maintenant tant pis ». L'enfant A lève les épaules et les rabaisse. L'enfant A regarde l'enfant I essayer d'enlever la casquette de la tête de l'enfant D sans réussir. L'enfant A prend la casquette de l'enfant D avec ses mains et court dans l'autre salle.
17min42-18min07	25 sec.	| | | (3x)	| | | | | (5x)	| (1x)	| | | (3x)		L'enfant D court vers le miroir et regarde les enfants A et I qui avancent derrière lui. L'enfant D crie en même temps : « à tout à l'heure ». L'enfant A aimerait passer en allant de droite à gauche pour aller dans la salle mais l'enfant I est devant, ce qui l'empêche de passer. L'enfant A dit : « mhm, laisse passer ». L'enfant A réussit à passer et se dirige avec la casquette vers le berceau. L'enfant A regarde l'un après l'autre l'enfant D et I en train de se pousser et se courir après. L'enfant A dit à l'enfant D : « met la casquette », en la lui tendant. L'enfant A regarde à l'autre bout de la salle et court vers ce côté et revient vers le berceau. L'enfant I regarde l'enfant A, l'enfant A le regarde aussi et regarde de nouveau le berceau.
1min03-3min10	2min07	| | | | | | | | | |	| | | | | | | | | | | | | | | | | (15x)	| | | | | | | (7x)	| | | | | | | | | | | | | (13x)	| (1x) (5sec)	L'enfant A regarde l'enfant C, prend un chien en peluche et dit : « ça c'est mon chien ».

		| | | | | | | | (18x)					L'enfant I regarde l'enfant A sans rien dire. L'enfant A tient son chien dans les bras et dit : « miaou miaou ». L'enfant A regarde l'enfant C et dit : « romitiouo ». L'enfant C prend son doudou et le met sur les mains de l'enfant A. L'enfant A se met à genou et dit : « miaou bébé ». (Conversation de 5 sec. entre l'enfant A et C qui est inaudible). L'enfant A regarde l'enfant C, montre l'autre salle avec son bras et dit : « viens jouer, viens ». L'enfant A se tourne vers l'enfant J qui est à côté et dit : « zipilibilili » et montre avec son bras l'enfant C qui est en train de partir à quatre pattes. En avançant sur les genoux derrière l'enfant C, l'enfant A se retourne une fois pour regarder l'enfant J et pour dire : « gipipplilili ». L'enfant A et C se mettent debout sur un tapis de voiture, tapent des pieds sur le sol et se regardent. L'enfant A se met à genou par terre et tape avec le poing sur le sol, suivi de l'enfant C. L'enfant A crie aussi : « yeah ». L'enfant C part dans l'autre salle, l'enfant A dit pendant 3 sec : « machinienei ». L'enfant J arrive en courant devant l'enfant A et dit : « petit chat, viens je vais vous ». L'enfant J se dirige vers l'autre salle, suivi par l'enfant A qui le suit sur les genoux en disant : « non, ch, ma maman a changé de maison ».
8min38-8min58	20sec	| | | (3x)	| | | (3x)	| | (2x)	| | (2x)		L'enfant A et I sont tous les deux agenouillés devant deux caisses et un mur où il y a une maison en papier collée avec les photos des enfants. Les deux enfants parlent d'où ils habitent en montrant sur l'affiche.
9min18-10min42	1min24	| | | | | (5x)	| | | | | | | | | (9x)	| | | (3x)	| | | | | | | | (8x)	| (1x) (7sec)	L'enfant A est sur les genoux en face de la caisse. A côté, il y a l'enfant I qui est debout devant une autre caisse. L'enfant A regarde dans sa caisse et derrière celle-ci. L'enfant I le regarde.

							L'enfant I pointe une photo d'un enfant sur l'affiche en forme de maison et dit : « hé regarde » en regardant l'enfant A. L'enfant A se retourne et regarde la photo. Au même moment, l'enfant C arrive derrière l'enfant A et saute une fois sur place en criant : « yaya ». L'enfant A se retourne et se lève. L'enfant C lui fait un câlin. L'enfant A ne bouge pas et quand l'enfant C enlève son étreinte, l'enfant A cherche quelque chose dans la caisse. En même temps, l'enfant C touche les fesses de l'enfant A trois fois. L'enfant A se retourne et montre à l'enfant deux cube de bois en disant : « regarde ». L'enfant I s'approche de l'enfant A et C et dit : « et moi mon téléphone c'est lequel ? ». Au même moment, l'enfant C prend un cube des mains de l'enfant A, mais l'enfant A ne veut pas qu'il prenne celui-là, alors il lui tend le deuxième. L'enfant I dit à nouveau : « moi mon téléphone c'est lequel ? moi c'est le vrai. » Les enfants A et C se dirigent vers le berceau et l'enfant I les suit. L'enfant F, qui était déjà là, les regarde. L'enfant I dit « voilà mon téléphone » en montrant le bout de bois à l'enfant A qui ne le regarde pas. L'enfant A prend un chat en peluche d'une caisse et dit sans regarder les enfants : « ça c'est mon chat ». L'enfant I regarde l'enfant A en montrant son cube de bois et dit : « ça c'est mon téléphone ». L'enfant C le lui prend des mains et crie : « non ». L'enfant A les regarde en mettant dans sa bouche un autre cube en bois et s'approche des deux enfants. L'enfant A les regarde et dit : « Moi je » et sautille sur place. Les enfants C et I ne le regardent pas. Les enfants C et I vont dans un autre coin de la pièce. L'enfant A prend une autre peluche d'une caisse et la garde dans ses bras. Puis, l'enfant A les regarde chacun son tour se courir après. L'enfant A leur dit :

							« attends », mais les deux autres enfants ne le regardent pas. L'enfant A s'en va dans une autre salle.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant B	3 ans et demi	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
1min57-2min02	5sec	| (1x)	| (1x)				Pendant que l'enfant A attend à côté d'un mur en disant : « ding-dong » et en pressent du doigt sur le mur, l'enfant B arrive devant lui en mettant ses mains devant le visage de l'enfant A, en faisant un sourire et en disant : « bah hihihi ». En même temps, l'enfant B continue de marcher et va derrière l'enfant A.
2min21-3min20	59sec	|| (2x)	|||| (4x)	|| (2x)	||| (3x)		L'enfant C marche dans la salle avec son doudou. L'enfant B se met devant en souriant et lance son doudou sur lui. Pendant son action, il dit : « hey ».

							L'enfant B ramasse son doudou et regarde l'enfant C appeler l'éducatrice en lui disant que l'enfant B lui a fait mal avec son doudou. L'éducatrice demande à l'enfant B ce qu'il voulait faire. L'enfant B lui répond en disant : « c'est de la mousse », en touchant son doudou. Avec les encouragements de l'éducatrice, l'enfant B montre à l'enfant C que c'est de la mousse. L'enfant C tripote ainsi le doudou. L'enfant C marche de trois pas pour prendre sa couverture qui est aussi son doudou. L'enfant B se retourne et le regarde. Quand les enfants C et A se déplacent dans la seconde partie de la salle, sans regarder l'enfant B, celui-ci lance son doudou en direction des enfants A et C, mais il ne les atteint pas. L'éducatrice lui dit qu'il n'ose pas lancer le doudou.
14min-15min	1min	| (1x)	||||| (5x)	|| (2x)	||||| (5x)	| (1x)(18sec)	L'enfant B lance son second doudou en l'air en essayant de le rattraper. 19 secondes plus tard, l'enfant A regarde l'enfant I et dit : « hé, l'enfant I regarde quand je lance ». Pendant qu'il dit cela, l'enfant B, en tenant son doudou dans les mains, fait des allers-retours en mettant ses bras en haut et en les redescendant. L'enfant I le regarde et fait le même geste que l'enfant B sans doudou. Il dit : « après on lance la balle tout tout d'accord ». Le doudou est par terre, l'enfant I donne un coup de pied dans le doudou et il roule au sol jusqu'à l'autre bout de la salle. L'enfant B lui court après, suivi de l'enfant I. Ils commencent alors à jouer avec le doudou comme une partie de football. L'éducatrice les interrompt pour leur dire d'arrêter de jouer au football avec le doudou. L'enfant I s'en va tandis que l'enfant B reste avec l'éducatrice.

17min38-18min38	1min		| | | (3x)			| (1x) (35sec)	Pendant 42 sec., l'enfant B lance son doudou en l'air. L'enfant D passe devant lui et l'enfant B le regarde avancer. L'éducatrice l'interrompt et lui demande de venir faire un jeu avec elle. L'enfant B va alors regarder un livre avec elle en compagnie du doudou.
33sec-53 sec	20 sec		| | | | | (5x)		| (1x)		L'enfant B regarde l'enfant D qui joue avec des legos. L'enfant B avance et donne un coup de pied dans les legos en face de l'enfant D. L'enfant D le regarde mais ne réagit pas. L'enfant B s'approche de son doudou sans le toucher. Il regarde l'enfant D et lui fait une grimace avec sa bouche. Puis, il lève ses mains avec ses doigts grands ouverts en faisant des gestes de haut en bas jusqu'à son visage et en descendant jusqu'à son ventre. L'enfant B avance en même temps vers l'enfant D et donne à nouveau un coup de pied dans les legos. Puis, il va dans l'autre salle.
3min46-4min06	20sec		| | (2x)		| | (2x)		L'enfant B arrive dans la salle. Il regarde l'enfant A et C vers le berceau et lance son doudou qui atterrit contre une caisse et arrive vers l'enfant I qui joue avec un stagiaire et trois autres enfants aux voitures. L'enfant I regarde le doudou, le prend et regarde l'enfant B qui le regarde aussi et qui sourit. L'enfant I se lève, va devant l'enfant B et se met accroupi en posant le doudou par terre et en le faisant tourner comme une toupie. L'enfant I rigole en regardant l'enfant B. L'enfant B prend son doudou par les pieds, saute et fait gesticuler son doudou en face de lui, en manquant de peu de taper l'enfant I. L'enfant B va dans l'autre salle.
7min13-7min19	6sec		| (1x)				L'enfant B arrive en courant devant la stagiaire et un autre enfant. Il s'arrête net.

							La stagiaire le regarde mais ne réagit pas. L'autre enfant ne se retourne pas. L'enfant B s'en va.
1min20-12min30	11min10	| | (2x)	| | | | | | | | | | | | | | (16)	| | | (3x)	| | | | | | (6)	| | | | | | | | (31sec) (25sec) (33sec) (1min17) (38sec) (2min25) (3min45) (23sec) (8x)	L'enfant B, qui a son doudou dans les mains, regarde l'éducatrice installer des jeux à table en compagnie de l'enfant I. L'enfant B pose son doudou sur la table, prend un dessin et s'installe à côté de l'enfant I. Il le regarde 3 fois. A un moment donné, l'enfant B tapote l'épaule de l'enfant I mais celui-ci ne réagit pas. L'enfant I part dans une autre salle. L'enfant B dessine en face de l'éducatrice. L'enfant D arrive et s'installe en face de l'enfant B. L'enfant B essaie de plier sa feuille. Il regarde l'enfant D et pousse un jeu pour que celui-ci pousse le jeu de l'enfant D, en disant : « j'ai besoin de la place ». L'enfant D réagit en disant : « ne pas pousser ». L'enfant B continue. L'enfant D dit : « hé arrête ». L'enfant B continue jusqu'à ce que le jeu de l'enfant D tombe en disant en même temps : « ça va tomber ». L'éducatrice réagit en disant : « oui ça va tomber l'enfant B ». L'enfant B continue de plier ses feuilles. Quand il a terminé, il les prend et s'en va en laissant son doudou sur la table.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant C	3 ans	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
1sec-1min45	1min44	|||||||| (8x)	|||||||| (8x)	||||| (5x)	||||| (5x)		L'enfant C est debout avec son doudou et se balance avec son corps de droite à gauche en regardant l'enfant A faire la même chose. L'enfant A s'arrête de bouger et regarde l'enfant C qui s'arrête également. Il lui dit : « on doit ranger ». L'enfant C lui dit : « oui » mais ne fait rien. L'enfant D qui est également debout tombe en avant sur les jambes et dit : « aïe » en rigolant et en regardant l'enfant C. L'enfant D avance à quatre pattes vers une caisse, regarde l'enfant C et dit : « allez on range ». L'enfant C le regarde mais ne réagit pas.

							L'enfant C tient son doudou devant lui avec ses mains, le regarde et chante : « lalalal ». L'enfant A regarde l'enfant C et lui dit : « ça c'est mon bébé ». L'enfant C lui répond : « ça c'est mon bébé aussi ». L'enfant A et C recommencent à tourner sur eux-mêmes en train de chanter. L'enfant D ne les a pas quittés des yeux pendant ce temps. Puis, celui-ci dit de nouveau : « on range » en regardant l'enfant A et C. Ils ne réagissent pas. Trois secondes plus tard, l'enfant D redit la même chose. L'enfant C va à côté d'un mur qui sépare légèrement les deux salles. Il met la main dessus et dit : « ding, dang, dang, dang, dang » en regardant les enfants de la salle. Au même moment, l'enfant D se met derrière et attend. L'enfant C avance dans la salle. L'enfant D se met au même endroit que l'enfant C et dit la même chose. L'enfant C arrive devant l'enfant D, fait un petit geste de la main devant l'autre et dit : « pshit ». L'enfant D avance dans la salle.
2min02-2min12	10 sec		| | (2x)	| | | (3x)	| | | (3x)		L'enfant A arrive vers le mur qui sépare les deux salles. Il presse sur le mur en disant « ding-dong » trois fois. Après le 3ème ding-dong, l'enfant C vient devant l'enfant A et dit « tchuk » en faisant un geste avec la main devant l'enfant A en levant le poignet de haut en bas. L'enfant A met son doudou devant son ventre avec ses deux mains en disant « Bonjour j'ai pris mon bébé il s'appelle Comera ». L'enfant C répond « Hé mon bébé il s'appelle Isabelle aka ».
2min23-11min40	9min17	| | | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (27x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (23x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (24x)	| | | | (40se) (48sec) (34sec) (34sec) (4x)	L'enfant C marche dans la salle, l'enfant B le regarde et lui lance son doudou en disant : « hey ». L'enfant C dit alors : « aouhe, éducatrice ? l'enfant B il m'a fait mal ». L'éducatrice demande à l'enfant B ce qu'il voulait faire.

							L'enfant B lui répond en disant : « c'est de la mousse », en touchant son doudou. Avec les encouragements de l'éducatrice, l'enfant B montre à l'enfant C que c'est de la mousse. L'enfant C tripote ainsi le doudou. L'enfant C marche de trois pas pour prendre sa couverture qui est aussi son doudou. L'enfant B se retourne et le regarde. L'enfant A arrive vers l'enfant C et dit : « tu veux jouer avec moi ? » L'enfant C répond : « viens on va dormir ». Quand l'enfant C et A se déplacent dans la seconde partie de la salle, sans regarder l'enfant B, ce dernier lance son doudou en direction de l'enfant A et C mais ne les atteint pas. Quand l'enfant A et C arrivent vers le berceau, l'enfant C se met accroupi. L'enfant A lui dit : « toi tu es le bébé et moi je suis la maman ». L'enfant C regarde le groupe d'enfants à côté qui fait du bruit avec les voitures et s'installe dans le berceau. L'enfant A lui dit : « bébé tu vas dormir bébé ». L'enfant C ressort du berceau et se met accroupi devant l'enfant A qui est assis sur un tabouret. L'enfant D arrive et s'installe sur une chaise devant une table à côté du berceau. L'enfant C le regarde deux fois sans rien dire. L'enfant C enlève ses sandales. En même temps, il regarde l'enfant A et D discuter. L'enfant A regarde l'enfant C enlever ses sandales et lui dit : « non si t'enlèves ça tu vas glisser ». L'enfant C répond : « non » et tourne la tête de droite à gauche. L'enfant A redit la même chose. L'enfant C lui dit : « et bah non ». L'enfant C retourne dans le berceau avec le doudou pendant 1min30. Pendant que l'enfant C est dans le berceau, l'enfant A et D change de sujet de jeu qui est devenu un jeu avec le feu. L'enfant C les regarde 3 fois mais ne réagit pas. L'enfant C sort du berceau pour arranger sa couverture doudou dans le berceau, il regarde

							l'enfant A et crie : « ha ». L'enfant A se baisse et l'aide à arranger la couverture doudou dans le berceau. L'enfant C retourne dans le berceau. L'enfant C sort à nouveau, se met debout regarde les enfants autour de lui et crie : « ouin, bah moi je suis un bébé ». L'enfant A lui dit : « faut aller dans ton lit ». L'enfant C répond en désignant avec le doigt une stagiaire : « bah elle, elle a dit non ». Pendant que l'enfant C répond cela, l'enfant A regarde ailleurs et, l'enfant C lui touche les cheveux, mais l'enfant A ne le regarde pas tout de suite. Quand l'enfant A regarde l'enfant C, l'enfant A dit : « tu peux entrer ». L'enfant C répond : « mais mais la stagiaire elle a dit non ». L'enfant A répond : « pourquoi ? ». La stagiaire arrive et explique que c'est pour bébé le berceau puis elle part plus loin dans la salle. L'enfant C observe les enfants à côté de lui puis quand la stagiaire est partie, il se couche dans le berceau. Quand l'enfant A fait sentir sa barrette en fleur aux enfants, elle s'accroupit vers l'enfant C et lui tend la fleur en disant : « sens ». L'enfant D s'accroupit vers l'enfant C et dit : « bonjour bébé ». L'enfant C ne le regarde pas. Quand l'enfant D redit la même chose, l'enfant C le regarde mais ne dit rien. L'enfant A arrive, regarde l'enfant C et lui dit : « viens (reste inaudible) ». L'enfant C crie : « houiiin ». L'enfant D et A lui disent : « chut, chut, chut ». L'enfant A lui dit quelque chose d'inaudible et l'enfant C crie à nouveau : « houoiin ». L'enfant A dit : « allez allez on se réveille ». L'enfant C se lève du berceau. L'enfant D dit : « tu peux rester dans ton lit tu veux ». L'enfant C dit : « houin » et retourne se coucher. L'enfant A parle à l'enfant C mais c'est inaudible.

1min03-2min24	1min21	| | | | (4x)	| | | | | | | (7x)	| | | | | (5x)	| | | | (4x)	L'enfant C s'assied sur un matelas où des autres enfants sont assis, dont l'enfant A. L'enfant A regarde l'enfant C et dit : « romitiouo ». L'enfant C prend son doudou et le met sur les mains de l'enfant A. (Conversation de 5 sec. entre l'enfant A et C qui est inaudible). L'enfant A regarde l'enfant C, montre l'autre salle avec son bras et dit : « viens jouer, viens ». L'enfant C se dirige à quatre pattes dans la seconde partie de la salle. L'enfant A montre quelque chose avec son doigt sur le tapis en se mettant à genoux à terre. L'enfant C fait exactement pareil.
9min27-11min36	2min09	| | | | | | | | | | | | | (13x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | (19x)	| | | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (21x)	L'enfant A et I sont devant deux caisses. L'enfant C arrive derrière l'enfant A et saute une fois sur place en criant : « yaya ». L'enfant A se retourne et se lève. L'enfant C lui fait un câlin. L'enfant A ne bouge pas et quand l'enfant C enlève son étreinte, l'enfant A cherche quelque chose dans la caisse. En même temps, l'enfant C touche les fesses de l'enfant A trois fois. L'enfant A se retourne et montre à l'enfant deux cubes de bois en disant : « regarde ». L'enfant I s'approche de l'enfant A et C et dit : « et moi mon téléphone c'est lequel ? ». Au même moment, l'enfant C prend un cube des mains de l'enfant A mais, l'enfant A ne veut pas qu'il prenne celui-là alors il lui tend le deuxième. L'enfant I dit à nouveau : « moi mon téléphone c'est lequel ? moi c'est le vrai. » L'enfant C et A vont vers le berceau suivi de l'enfant I. En arrivant, l'enfant F qui était déjà là les regarde. L'enfant I montre à l'enfant C un cube et dit : « ça c'est mon téléphone ». L'enfant C lui prend des mains et crie : « non ». L'enfant C retourne vers la caisse et revient vers l'enfant I en lui tendant un autre cube en bois et dit : « ça c'est ton téléphone ». L'enfant I le prend et le met dans la

							bouche. L'enfant C le tape avec la main sur le cube et dit : « non on mange pas le téléphone ». Puis, lance le cube par terre en disant : « on mange pas le téléphone ». Pendant ce temps, l'enfant A les regarde. L'enfant I va le chercher, l'enfant C court vers lui et lui fait un câlin et criant : « haa ». L'enfant C commence à courir après l'enfant I qui court aussi en rigolant. L'enfant C essaie de l'attraper avec ses mains. L'enfant C réussit une fois et le tient par le pull, l'enfant I continue à courir.
12min35-12min56	21sec	| (1x)	||| (3x)		|||| (4x)		L'enfant I prend un jeu au sol quand l'enfant C arrive derrière lui, lui tire le pull en arrière et crie : « attraper ». L'enfant I essaie de se lever, l'enfant C ne le lâche pas. Ensuite, quand l'enfant C le lâche, il lui court après.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant D	3 ans et demi	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
1sec-1min46	1min45	||||||||| (9x)	|||||||||| (11x)	|| (2x)	|||||||| (8x)		L'enfant D est devant l'enfant A et C. Il s'approche de l'enfant A en faisant des bruits avec sa bouche : « brouahahoo » et en mettant ses mains avec son doudou devant l'enfant A. L'enfant A le repousse et dit : « non d'abord on va ranger ». L'enfant D tombe en avant sur ses genoux, rigole, dit : « aïe » et regarde l'enfant C. L'enfant D va vers une caisse de jouets, commence à ranger les jouets par terre, regarde l'enfant C et dit : « allez on range ». L'enfant C ne réagit pas. Les enfants A et C se balancent avec leurs doudous. L'enfant D les regarde et leur crie : « on range ». Quelques secondes plus tard, l'enfant D redit

							la même chose. L'enfant B arrive et pousse un jouet devant l'enfant D avec son pied. L'enfant D dit encore : « on range » en le regardant. L'enfant B revient devant l'enfant D et donne encore des coups de pied dans les jouets. L'enfant D le regarde sans réagir. L'enfant C va à côté d'un mur qui sépare un peu les deux salles, met la main dessus et dit : « ding, dang, dang, dang, dang » en regardant les enfants la salle. Au même moment, l'enfant D se met derrière et attend. L'enfant C avance dans la salle. L'enfant D se met au même endroit que l'enfant C auparavant et dit la même chose. L'enfant C arrive devant l'enfant D, fait un petit geste de la main devant l'autre et dit : « pshit ». L'enfant D avance dans la salle.
3min56-9min46	5min50	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (32x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (39x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (21x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (33x)		L'enfant A est assis sur le tabouret et regarde le groupe d'enfants. L'enfant C est dans le berceau. L'enfant D arrive devant la table en disant : « hihi j'ai faim » en regardant l'enfant A. L'enfant C le regarde deux fois. L'enfant A dit « on mange ça » en désignant avec le bras une assiette avec un ustensile qui sont posés sur la table. L'enfant D s'assied et pose son doudou sur la table. L'enfant D dit : « c'est quoi ces cuillères ? » L'enfant A dit : « c'est pour mélanger » en faisant le geste de mélanger avec son bras. (ils parlent tous les deux de nourriture pendant 5 sec.). L'enfant D dit : « j'ai fini ». L'enfant A dit : « il y a encore » en regardant ce dernier et l'assiette. L'enfant D amène l'ustensile à sa bouche et à la bouche de son doudou. L'enfant C regarde trois fois l'enfant A et D sans rien dire. Puis, l'enfant A regarde les autres enfants devant lui et dit : « il y a de l'eau, on va mourir » en se penchant en avant pour prendre un objet par terre et le lancer devant lui. L'enfant D dit : « il y a du feu, ha » en se levant de son tabouret. L'enfant A prend alors le tabouret de l'enfant D et dit : « donne la chaise » et l'enfant D le met devant

							lui entre le berceau et la table. L'enfant D regarde l'enfant A lancer des objets plus loin dans la salle. L'enfant A laisse passer l'enfant D derrière lui pour qu'il aille dans le coin entre la table et le berceau. L'enfant A pose alors le tabouret devant lui pour fermer le passage. Quand l'enfant D s'assied sur la table, l'enfant A lui dit : « pas sur la table » en lui faisant un geste avec son bras. L'enfant D pose une main sur la tête de l'enfant A et lui dit quelque chose qui est inaudible. L'enfant A dit : « tu me fais mal ». L'enfant G vient vers eux en disant : « L'enfant D, je peux venir ? ». Au même moment, l'enfant D prend son doudou dans ses mains. L'enfant A répond à la place de l'enfant D : « tu, tu, tu passes, c'est là la porte » en désignant la table avec son bras. L'enfant D regarde l'enfant C qui s'est retiré du berceau. L'enfant D regarde l'enfant G et lui fait une remarque inaudible sur leurs deux t-shirts en désignant ceux-ci avec le doigt. L'enfant D s'assied sur la table à côté de l'enfant G et ils continuent tous deux de parler. L'enfant K arrive à côté de l'enfant D, le regarde, lui sourit et s'assied sur la table à côté de lui. La stagiaire arrive et leur dit de sortir de là. Les enfants descendent de la table. Pendant que l'enfant D sort du coin en passant entre les tabourets et en allant devant la table se mettre accroupi, il dit : « on rentre par la porte ». L'enfant A le regarde et dit : « non c'est là la porte » en désignant les trois tabourets. L'enfant D va alors devant les tabourets et dit : « je peux entrer ? ». L'enfant A répond : « non c'est là la porte, tu vas passer dessous » en arrangeant les tabourets. L'enfant D passe alors sous la table pour entrer. L'enfant D regarde l'enfant A et dit : « Hé tu sais ptit loup ne peut pas monter ». L'enfant A ne le regarde pas et ne répond pas. L'enfant A enlève une barrette en forme de fleur accrochée à ses cheveux. L'enfant D demande : « Pourquoi tu l'enlèves ? ».

							L'enfant A répond : « Parce que c'est pour demander, c'est parce que c'est pas comme il faut ». L'enfant A renifle la fleur et met la fleur devant le nez de l'enfant D en disant : « sens ». L'enfant D sent la fleur. L'enfant D regarde l'enfant A et dit : « je peux passer ? je veux plus jouer là. » L'enfant A dit : « non tu vas par-dessus » en pointant sous la table. L'enfant D dit : « d'accord » et passe sous la table. L'enfant D va devant les tabourets, et dit : « mais les jouets je peux pas prendre » et s'en va dans l'autre partie de la salle.
9min56-11min15	1min19	| | | | | | (6x)	| | | | | | | | | | (10x)	| | | | (4x)	| | | | | (5x)		L'enfant D s'accroupit vers l'enfant C qui est dans le berceau et dit : « bonjour bébé ». L'enfant C ne le regarde pas. Quand l'enfant D redit la même chose, l'enfant C le regarde, mais ne dit rien. L'enfant A arrive, regarde l'enfant C et lui dit : « viens (reste inaudible) ». L'enfant C crie : « houiiin ». L'enfant D et A lui disent : « chut, chut, chut ». L'enfant A dit : « allez allez on se réveille ». L'enfant C se lève du berceau. L'enfant D dit : « tu peux rester dans ton lit tu veux ». L'enfant C dit : « houin » et retourne se coucher.
11min15-11min45	30 sec					| (30sec) (1x)	L'enfant D prend une figurine de hulk et son doudou, il se retourne vers l'enfant A et C et commence à jouer sur la table.
7min17-7min36	19 sec	| (1x)	| (1x)		| | (2x)	| (12sec) (1x)	L'enfant D va devant une caisse de jouets et regarde ce qu'il y a à l'intérieur.
8min20-8min54	34 sec	| | | | | | | (7x)	| | | | | | (6x)	| | | (3x)	| | | | | (5x)		L'enfant D arrive dans la salle tout seul, cherche un jouet et regarde l'enfant A et I arriver. L'enfant D crie : « il est là » et sourit en regardant l'enfant A et I et en montrant une figurine en Schtroumpf. L'enfant D observe sa figurine et dit quelque chose d'inaudible. Les enfants A et I se retournent vers lui, l'enfant I prend le Schtroumpf des mains de l'enfant D en disant :

							« c'est à moi ». L'enfant D répond : « mais comme ça j'ai pas de Schtroumpf » et croise ses bras. L'enfant A s'approche de la table à côté de l'enfant D et lui montre un Schtroumpf en disant : « c'est ça le Schtroumpf tu vois ? ». L'enfant D dit : « c'est pour moi ? » et l'enfant A répond : « oui ». L'enfant D sourit et dit : « merci ». L'enfant A et I s'en vont dans la première partie de la salle pendant que l'enfant D essaie de faire tenir le Schtroumpf sur la table en disant : « mais ça tient pas, ça tient pas ». Puis, il s'en va en direction de l'enfant A et I.
11min35-13min01	1min26	| | | (3x)	| | | (3x)	| (1x)	| | | | (4x)	| (53sec) (1x)	L'enfant B est assis sur une chaise devant une table où il plie des feuilles. L'enfant D arrive et s'installe en face de l'enfant B pour jouer à un jeu à table. L'enfant B essaie de plier sa feuille. Il regarde l'enfant D et pousse un jeu pour que celui-ci pousse le jeu de l'enfant D, en disant : « j'ai besoin de la place ». L'enfant D réagit en disant : « ne pas pousser ». L'enfant B continue. L'enfant D dit : « hé arrête ». L'enfant B continue jusqu'à ce que le jeu de l'enfant D tombe en disant en même temps : « ça va tomber ». L'éducatrice réagit en disant : « oui ça va tomber l'enfant B ». L'enfant D continue de jouer à son jeu, ensuite le range et s'en va.
15min20-17min23	2min03	| | | | | | | | | | (10x)	| | | | | | | | | | | (11x)	| | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (15x)		L'enfant D est sur le tapis dans la deuxième partie de la salle. L'enfant A est vers le mur qui désigne l'entrée de la salle, il dit : « ding-dong, ding-dong » en regardant les enfants dans la salle. L'enfant D va devant lui et dit : « click » et fait un geste avec la main de droite à gauche. L'enfant dit quelque chose en regardant l'enfant D, mais c'est inaudible. L'enfant A se dirige vers le berceau. L'enfant A dépose sa peluche dans le berceau en disant : « miaou miaou ». L'enfant D touche également la peluche. L'enfant A montre un livre à l'enfant D en disant : « moi je veux la chambre

							de colère ». L'enfant D regarde et se retourne vers un château. L'enfant A continue de regarder l'enfant D et dit : « ça c'est la jouet, (reste de la phrase inaudible) ». L'enfant A lui montre une couverture, mais l'enfant D cherche quelque chose vers le château et dans une caisse. L'enfant A se retourne et dit en montrant avec son bras : « Là il y a une bébé tu peux prendre le bébé ». Il traverse la salle et prend un bébé qui était posé sur une table et le montre à l'enfant D et le regarde. L'enfant D regarde l'enfant A et lui montre le bébé qu'il a dans sa main en disant : « ha mais moi j'ai un bébé » en marchant vers l'enfant A. L'enfant A prend une casquette par terre, regarde l'enfant D et dit : « tu veux une casquette ? ». Il la lui donne, mais la casquette tombe sur le sol. L'enfant D la ramasse et la met sur sa tête. (Suite : ils parlent de casquette, de crèche et de fantôme pendant 20 secondes). Puis, l'enfant D se regarde dans le miroir et regarde l'enfant A. L'enfant D met la casquette sur ses yeux, se tourne vers l'enfant A et dit : « hou ». L'enfant I arrive en courant et dit à l'enfant D : « c'est ma casquette ». L'enfant D regarde l'enfant A et dit : « c'est l'enfant A qui a donné ». L'enfant I essaie d'enlever la casquette de la tête de l'enfant D avec sa main, sans succès. L'enfant A prend la casquette des mains de l'enfant D qui l'avait enlevé de sa tête. L'enfant D met ses bras croisés. L'enfant A court dans l'autre partie de la salle, suivi de l'enfant I. L'enfant D les regardent, dit : « c'est pas ta casquette » et leur court après.
17min39-18min53	1min14	| | | | | | | | (8x)	| | | | | | | | | | | (11x)	| | | | (4x)	| | | | | | | | | (9x)		L'enfant D court vers le miroir et regarde l'enfant A et I qui avancent derrière lui. L'enfant D crie en même temps : « à tout à l'heure ». L'enfant I avance vers l'enfant A qui a la casquette dans les mains. L'enfant D court vers l'enfant I et le pousse, l'enfant I réagit en le poussant aussi.

							L'enfant D pointe l'enfant I du doigt et dit : « tu dis s'il te plaît ». L'enfant I répond : « mais ça c'est ma casquette ». L'enfant D lui court après en souriant, l'enfant I l'évite en courant. L'enfant A les regardent et tend la casquette à l'enfant D en disant : « mets la casquette ». L'enfant D la prend, l'enfant A dit quelque chose d'inaudible en disant le nom de l'enfant I. L'enfant D met la casquette sur la tête. L'enfant A court vers l'endroit où se trouve l'enfant I, l'enfant D le regarde. L'enfant A revient vers le berceau, l'enfant D met la casquette sur ses yeux et reste immobile devant l'enfant I. Quand l'enfant I s'approche de l'enfant D, ce dernier réagit en reculant, en prenant la casquette dans sa main, en la faisant tourner sur elle-même et en disant : « hey attends ». Une éducatrice appelle l'enfant I qui repart dans l'autre partie de la pièce. L'enfant D se retourne vers l'enfant A, l'enfant A prend une peluche en forme de chien et s'en va dans l'autre partie de la salle. L'enfant D le regarde et dit : « pourquoi tu joues pas comme moi, l'enfant A ? ». L'enfant D regarde l'autre salle 5 secondes et s'en va également dans l'autre salle.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant E	3 ans	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
3min30-4min41	1min11	| (1x)	| (1x)	| | (2x)	| | (2x)	| (53sec) (1x)	L'enfant E est devant une stagiaire qui porte un jouet avec des portes. L'enfant E a une voiture dans les mains. Quatre enfants sont également devant la stagiaire. L'enfant E se retourne pour faire rouler sa voiture sur le tapis de voiture où il est assis. Puis, l'enfant E est de nouveau devant la stagiaire et essaie de mettre sa voiture dans une des portes du jouet. La stagiaire essaie de l'aider à faire cette manœuvre. L'enfant E se retourne, touche avec son doigt la jambe de l'enfant I, met la voiture sur un petit camion et dit : « attends, on peut faire le camion devant ».

							L'enfant I se retourne prend une voiture, met sa voiture au-dessus du camion et dit : « oui, mon préféré aussi ». L'enfant E réagit en poussant son camion plus loin et en disant : « non ». L'enfant I met sa voiture sur une autre voiture et la fait rouler pour aller devant l'enfant E. L'enfant E avance encore plus loin avec son camion.
1sec-7min49	7min48	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| ||||||| (57x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| (60x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||| (54x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||| (56x)		L'enfant E dépose des pièces de puzzle géant sur le tapis dans la deuxième partie de la salle. Puis, il va vers l'enfant F et K, les regarde lorsqu'ils se parlent. L'enfant F regarde l'enfant E, lui dit quelque chose d'inaudible. L'enfant E tourne la tête de droite à gauche, montre avec sa main en tenant son doudou un jouet en forme de bateau qui est sur le tapis. Il dit : « on lui a pas prêté ça ». L'enfant K s'en va. L'enfant F dit : « on doit pas prêter les jouets pour les grands ». L'enfant E regarde un château dans la caisse, s'approche, le touche, regarde l'enfant F et dit : « ça c'est grand, ça c'est très grand ». L'enfant F le regarde et répond : « ça c'est pas pour les p'tits ». L'enfant E réagit en disant : « ouais c'est pour nous (reste de la conversation entre enfant E et F inaudible) ». L'enfant E prend le château et le dépose sur le tapis. Au même moment, il dit : « avec les doudous hein ». L'enfant E et F commencent à jouer tous les deux avec leurs doudous sur le château en faisant croire qu'ils tombent, etc., et également avec le bateau en mettant les doudous sur celui-ci, pendant 2min35. L'enfant L les interrompt en allant vers eux, en désignant avec le doigt le deuxième bout du bateau et en disant : « là il y a un bateau ». Les deux enfants le regardent. L'enfant L s'approche de la deuxième partie du bateau, l'enfant E le regarde et lui dit : « attends, tends, tends, je vais te faire ».

							L'enfant E va chercher le premier bout du bateau, s'approche de la deuxième partie et de l'enfant L, met sa partie sur la deuxième partie, la croche, regarde l'enfant L qui le regardait depuis le début et dit : « voilà ». Ensuite, l'enfant E l'enlève à nouveau, s'éloigne un peu afin d'avoir son dos contre l'enfant L. Puis, l'enfant E tourne sa tête vers l'enfant L pour regarder ce qu'il fait avec le bateau. L'enfant E prend sa partie du bateau, met son doudou dedans, voit l'enfant F le regarder et lui dire : « en fait tu peux venir il y a un monstre dedans ». Ainsi, l'enfant E retourne jouer vers l'enfant F. L'enfant L, prend sa partie du bateau et s'en va plus loin dans la salle. Les enfants E et F jouent à nouveau tous les deux sur le château avec le bateau et les doudous pendant 1min30.
12min-17min42	5min42	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| ||| (43x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| || (42x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| ||| (53x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||| (54x)		L'enfant E et F sont en train de jouer avec le château, le bateau et une petite maison en forme de champignon. Dans la même salle, mais un peu plus loin se trouve l'enfant L qui fait un grand puzzle. L'enfant K arrive devant l'enfant E et F, les regarde et continue d'avancer jusqu'à l'enfant L et dit : « je peux jouer avec toi ? ». L'enfant L le regarde et répond : « heu oui ». Les enfants E et F se retournent et les regardent. L'enfant F tire le bras de l'enfant E et dit : « on les laisse jouer ». L'enfant E lui sourit. L'enfant F regarde l'enfant E et dit : « mais on dit que les dragons étaient genre beaucoup ? ». L'enfant E répond en disant : « oui, mais (reste inaudible) » et montre en même temps les parties du château. Toute la conversation autour du château dure 5min18. A un moment donné, l'enfant L avance derrière eux avec une voiture et les regarde pendant 5 sec. L'enfant K également les regarde pendant 2 sec., en même temps qu'il construit son puzzle.

							Après que l'enfant E soit allé chercher une voiture, l'enfant L s'approche de l'enfant E et F avec sa voiture en les regardant et en faisant rouler la voiture sur le tapis. L'enfant E pointe du doigt l'enfant L et dit quelque chose d'inaudible. L'enfant F dit : « mais c'était fermé on disait ». L'enfant L répond : « ça c'est la voiture ». L'enfant F dit à nouveau : « ça c'était fermé ça, ça c'était fermé la porte. La porte c'était fermé » en montrant la maison en forme de champignon. Pendant qu'il dit cela, l'enfant E prend la voiture des mains de l'enfant L, la fait rouler sur le sol une fois. L'enfant L la lui reprend et s'en va jouer plus loin avec sa voiture. Les deux enfants jouent de nouveau avec le champignon, le bateau et le château.
9min52-10min11	19 sec		|| (2x)	| (1x)	| (1x)		Les enfants E et F sont sur le tapis en train de jouer avec le château et la petite maison champignon. Les enfants A, C et I arrivent en criant et en parlant fort. L'enfant E les regarde. L'enfant F dit : « non je peux pas jouer du tout ». Puis, il regarde l'enfant E, se lève en portant le champignon et dit : « allez, on y va ». L'enfant E se lève, porte le château et suit l'enfant F qui va dans l'autre salle.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant F	3 ans et demi	Crèche 1

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
15sec-7min42	7min27	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| (70x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| ||||| (65x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| ||||||| (58x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| | (61x)	| (15sec) (18sec) (2x)	L'enfant F cherche quelque chose dans une caisse dans la deuxième partie de la salle. Puis, il regarde l'enfant E qui était assis sur le sol, en train de le regarder. L'enfant K s'approche de l'enfant F, ils commencent tous deux une conversation inaudible. L'enfant E va vers l'enfant F et K, les regarde lorsqu'ils se parlent. L'enfant F regarde l'enfant E et lui dit quelque chose d'inaudible. L'enfant E tourne la tête de droite à gauche, montre avec sa main en tenant son doudou, un jouet en forme de bateau qui est sur le tapis et dit : « on lui a pas prêté ça ». L'enfant K s'en va.

							L'enfant F dit : « on doit pas prêter les jouets pour les grands ». L'enfant E regarde un château dans la caisse, s'approche, le touche, regarde l'enfant F et dit : « ça c'est grand, ça c'est très grand ». L'enfant F le regarde et répond : « ça c'est pas pour les p'tits ». L'enfant E réagit en disant : « ouais c'est pour nous (reste de la conversation entre enfant E et F inaudible) ». L'enfant E prend le château et le dépose sur le tapis. Au même moment il dit : « avec les doudous hein ». L'enfant F le suit et ils commencent à jouer tous les deux avec leurs doudous sur le château en faisant croire qu'ils tombent, etc., et également avec le bateau en mettant les doudous sur celui-ci, pendant 2min35. L'enfant L les interrompt en allant vers eux, en désignant avec le doigt le deuxième bout du bateau et en disant : « là il y a un bateau ». Les deux enfants le regardent. L'enfant F regarde l'enfant E aller chercher l'autre partie du bateau. Puis, il recommence à jouer avec son doudou et le château. Ensuite, l'enfant F regarde l'enfant E jouer avec la première partie du bateau, qui le regarde également. L'enfant F dit : « en fait tu peux venir il y a un monstre dedans ». Ainsi, l'enfant E retourne jouer avec l'enfant F. Les enfants E et F jouent à nouveau tous les deux sur le château avec le bateau et les doudous pendant 1min27.
11min10-18min27	7min17	| | |

							« on les laisse jouer ». L'enfant E lui sourit. L'enfant F regarde l'enfant E et dit : « mais on dit que les dragons étaient genre beaucoup ? ». L'enfant E répond en disant : « oui, mais (reste inaudible) » et montre en même temps les parties du château. Toute la conversation autour du château dure 5min18. A un moment donné, l'enfant L avance derrière eux avec une voiture et les regarde pendant 5 sec. L'enfant K les regarde également pendant 2 sec. en même temps qu'il construit son puzzle. Après que l'enfant E soit allé chercher une voiture, l'enfant L s'approche de l'enfant E et F avec sa voiture en les regardant et en faisant rouler la voiture sur le tapis. L'enfant E pointe du doigt l'enfant L et dit quelque chose d'inaudible. L'enfant F dit : « mais c'était fermé on disait ». L'enfant L répond : « ça c'est la voiture ». L'enfant F dit à nouveau : « ça c'était fermé ça, ça c'était fermé la porte. La porte c'était fermé » en montrant la maison en forme de champignon. Les deux enfants jouent de nouveau avec le champignon, le bateau et le château. L'enfant F lève les yeux vers l'enfant L qui fait un bruit avec un jouet et regarde à nouveau l'enfant E. L'enfant L va vers le château où se trouve le bateau sur une tour et la touche en ouvrant une fenêtre. Ensuite, il repart.
9min51-10min07	16sec	|| (2x)	||| (3x)		|| (2x)		Les enfants E et F sont sur le tapis en train de jouer avec le château et la petite maison champignon. Les enfants A, C et I arrivent en criant et en parlant fort. L'enfant F les regarde. L'enfant F dit : « non je peux pas jouer du tout ». Puis, il regarde l'enfant E, se lève en portant le champignon et dit : « aller, on y va ». L'enfant E se lève, porte le château et suit l'enfant F qui va dans l'autre salle.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant M	3 ans	Crèche 2

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
9min52-12min30	2min38	| | | | | | | (7x)	| | | | | | | | | | | | | (13x)	| | | | | | (6x)	| | | | | | | | (8x)		L'enfant M est sur le tapis de voiture en face de l'enfant N et à côté de l'enfant R. Au milieu, il y a un garage. L'enfant M regarde l'enfant R qui est couché sur le sol en train de faire rouler une camionnette. L'enfant M qui a dans la main une voiture, essaie de la mettre sur la camionnette. L'enfant R réagit en rapprochant sa camionnette vers lui-même pour que l'enfant M enlève sa voiture, en disant : « hé ». L'enfant M déplace sa voiture sur le sol et dit quelque chose que je n'entends pas. L'enfant M essaie à nouveau de mettre sa voiture sur la camionnette de l'enfant R, mais celui-ci l'enlève avec sa main.

							L'enfant M regarde sa voiture et dit : « maou, maou, maou ». L'enfant M se retourne vers un groupe d'enfants composé des enfants N, S et T. L'enfant M les regarde et dit : « je peux laisser aujourd'hui ? ». L'enfant S répond : « j'ai pas saigné un petit peu là non ». L'enfant U vient les interrompre en jetant une couverture sur l'enfant S. Celui-ci lui court ensuite après. L'enfant M se retourne et continue à jouer avec sa voiture par terre. L'enfant M regarde l'enfant N sans rien dire. 5 sec. après, l'enfant N regarde la voiture que l'enfant M fait rouler. L'enfant R qui s'est approché sur le tapis avec sa camionnette est regardé par l'enfant M. Un enfant a mis les doudous de l'enfant M qui étaient sur une table à côté sur le garage. Puis, l'enfant O vient s'installer à côté de l'enfant M.
12min30-12min38	8sec	| (1x)	| (1x)	| (1x)	| (1x)		L'enfant M prend les doudous parce qu'il a vu qu'ils ont été déplacés et qu'ils se sont retrouvés en face de lui. Il dit : « doudou » et les pose sur ses genoux. L'enfant M regarde l'enfant N et dit quelque chose d'inaudible. Au même moment, l'enfant V qui est assis proche de là, regarde l'enfant M.
10min-13min24	3min24	| | | | | | | | | | | | | | | | (16x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | (18x)	| | | | | | | | | | | | | | (14x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | (18x)	| (30sec) (55sec) (2x)	L'enfant M va chercher un puzzle dans une commode pour aller s'installer à la table où se trouve l'enfant X. Mais, l'enfant X et M ne sont pas à côté. L'enfant M fait des bruits avec sa bouche tels que : « boulou » en regardant son puzzle. L'enfant X le regarde et rigole. L'enfant M ne réagit pas. Puis, l'enfant M dit à l'enfant X : « j'ai gagné l'enfant X ». L'enfant X dit : « tu m'attends ok ? ». L'enfant M répond : « bah non je t'attends pas ». L'enfant X dit : « tu m'attends pas, alors tu finis de ranger ok ? ». Et, l'enfant M dit : « d'accord ». L'enfant X regarde l'enfant M en rigolant et l'enfant M dit :

							« t'as perdu, t'as perdu l'enfant X ». Entre temps, l'enfant M regarde l'enfant X qui continue de terminer son puzzle. L'enfant M regarde le puzzle de l'enfant X et dit : « Fuash queen ». L'enfant X répond en disant : « non, Flash Mcqueen, c'est mieux comme ça ». L'enfant X répète encore : « Flash Mcqueen » et les deux enfants M et X répètent ensemble : « Flash Mcqueen » deux fois de suite.
1min10-5min14	4min04	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (23x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (35x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | (15x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (29x)		L'enfant M est assis en face du garage avec l'enfant P et W. Les enfants U, Q et V marchent autour d'eux en tapant chacun deux bouts de bois entre eux et en criant : « lalalalalala ». L'enfant M les suit du regard. L'enfant P regarde l'enfant M et dit : « c'est un concert ou bien ». L'enfant M ne le regarde pas, mais répète exactement la même chose. L'enfant P dit : « mais ou bien (reste de la phrase inaudible) ». L'enfant M dit : « mais ou bien (reste de la phrase inaudible) » et ensuite rigole et regarde l'enfant P. Puis, l'enfant M regarde sa voiture et dit quelque chose d'inaudible. Ensuite, l'enfant P essaie de prendre une voiture qui se trouve devant l'enfant M. L'enfant M réagit en poussant sa voiture un peu plus vers lui. Ainsi, l'enfant P enlève sa main. L'enfant M chuchote des phrases sans que je puisse les entendre. L'enfant P regarde 4 fois l'enfant M sans rien dire. Quand l'enfant M fait descendre sa voiture sur une pente sur le garage, l'enfant P essaie de l'attraper quand la voiture s'est arrêtée. L'enfant M a pris sa voiture avant que l'enfant P l'attrape. L'enfant P regarde l'enfant M et lui dit quelque chose d'inaudible. L'enfant M le regarde, lui sourit et dit : « oui ». Puis, il regarde de nouveau ses voitures. L'enfant M regarde encore l'enfant P et dit : « ah aha » en souriant. L'enfant W laisse sa voiture dans l'ascenseur dans le garage et la fait descendre.

							L'enfant M regarde comment il fait. Lorsque l'enfant W refait la même chose, l'enfant M regarde à nouveau. De plus, l'enfant M rigole en regardant l'enfant W qui rigole aussi. L'enfant W lui donne un bonhomme que l'enfant M met dans sa voiture. L'enfant W dit : « allez, ho » pendant qu'il joue avec sa voiture. L'enfant M le regarde.
10min28-11min10	42sec		| | (2x)			| (37sec) (1x)	L'enfant M est sur la table en train de faire un puzzle. L'enfant M regarde derrière lui où se trouve les enfants S et T qui essaient de mettre une couverture sur une maison, et l'enfant N qui est couché dessous. Puis, l'enfant M continue de faire son puzzle. Après avoir fini son puzzle, il va vers la maison, regarde l'enfant N avec son doudou et retourne vers les tables en regardant le sol. Il voit son doudou et dit : « nounours » en le prenant dans les bras.
11min10-15min01	3min51	| | | | | | | | | | | | (12x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (25x)	| | | | | | | | | (9x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (25x)		Après avoir pris son doudou, l'enfant M va vers l'enfant N qui est encore couché sous la maison. L'enfant M regarde les enfants S et T qui essaient encore de mettre cette couverture. Puis, l'enfant M se couche à côté de l'enfant N. Il se retourne une fois pour regarder les enfants S et T qui disent : « mhm ». Ensuite, l'enfant M se recouche, mais se retourne juste après pour s'asseoir et regarder encore l'enfant S et T. L'enfant S regarde l'enfant M, dit quelque chose inaudible. L'enfant M répond, mais c'est aussi inaudible. L'enfant V arrive et s'assied sous la maison. L'enfant M le regarde. Pendant que l'enfant S, T et V parlent entre eux, l'enfant M les regarde un à un. L'enfant N se lève, suivi de l'enfant M. L'enfant M regarde l'enfant S qui crie en parlant à l'enfant V. L'enfant M se met devant l'enfant V et le regarde. L'enfant N s'assied sur une chaise à la table. L'enfant M le regarde et s'approche en prenant une voiture

							qui était sur la table. Il essaie de prendre la deuxième qui est aussi sur la table, mais l'enfant N la prend en premier. L'enfant M dit alors : « au feu, au feu » et déplace sa voiture vers celle de l'enfant N. Tous deux font alors des tours avec les voitures sur la table. Quand la voiture de l'enfant M s'éloigne de celle de l'enfant N, l'enfant M la fait se retourner pour aller plus près de celle de l'enfant N. Puis, l'enfant M dit : « mio ». L'enfant N met sa voiture sous son doudou en regardant la voiture de l'enfant M qui la déplace devant le doudou, puis ailleurs sur la table. L'enfant N regarde l'enfant M et dit quelque chose d'inaudible. Puis il lui touche son dos avec sa main pour ensuite désigner la voiture de l'enfant M. Pendant qu'il la désigne, il dit : « j'aimerais ta voiture ». L'enfant M ne réagit pas. L'enfant M dit des phrases en regardant sa voiture sans que je puisse comprendre. L'enfant M fait aller sa voiture contre le doudou de l'enfant N. Celui-ci essaie de la prendre et dit : « c'est le mien ? ». L'enfant M répond quelque chose d'inaudible et ne le laisse pas prendre sa voiture. L'enfant M lui montre sa voiture et se retourne en désignant le puzzle et dit : « il était en feu là » et regarde à nouveau l'enfant N.
1sec-14sec	13sec	| | | (3x)	| | | | (4x)	| | (2x)	| | | (3x)		L'enfant M et W sont autour du garage en train de jouer aux voitures. L'enfant W fait aller l'ascenseur dans le garage, l'enfant M le regarde. L'enfant W regarde l'enfant M, lui dit quelque chose d'inaudible et l'enfant M rigole. L'enfant M regarde l'enfant W et se met à sauter à pieds joints. Puis, il s'assied à nouveau. L'enfant W le regarde en train de pencher sa tête de droite à gauche.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant N	3 ans et demi	Crèche 2

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
7min40-10min45	3min05	| | | | | | | | | | | | | | (16x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (22x)	| | | | | | | | | | (10x)	| | | | | | | | | | | | | | | (15x)		L'enfant N est debout et a une voiture dans les mains. Il répète : « ya ya héhé ». Il s'assied ensuite devant le garage, où se trouve l'enfant M et met sa voiture sur le garage. Il continue à marmonner des mots que je ne comprends pas. Il dit ensuite : « moi je vais faire la (reste de la phrase inaudible). L'enfant M répond en disant : « d'accord ». Ils commencent tous les deux à parler de leurs voitures. L'enfant R appuie sur le bras de l'enfant N avec une voiture. L'enfant N regarde la main de l'enfant R quand il a fini de presser. Ensuite, il regarde sa voiture et le garage. L'enfant N dit : « tu vois j'ai grimpé » en faisant grimper sa voiture sur le

							garage. L'enfant M le regarde et regarde de nouveau ses voitures. L'enfant M dit en regardant l'enfant N : « toi veux va faire quoi avec les jeux toi ? toi tu vas faire quoi ? ». L'enfant N répond : « moi je grimpe ». L'enfant M dit : « ha ». L'enfant N dit : « parce que c'est (reste de la phrase inaudible ». L'enfant M regarde l'enfant N et dit : « t'es tombé monsieur ». L'enfant N répond : « quoi ? ». L'enfant M répète : « t'es tombé ». L'enfant N répond : « ha merci ». L'enfant O arrive et saute à côté de l'enfant N et le regarde. L'enfant N ne le regarde pas. Alors, l'enfant O s'en va. L'enfant M regarde l'enfant N et lui demande quelque chose d'inaudible. L'enfant N répond, mais c'est aussi inaudible. Ils continuent les deux à parler. L'enfant N avance vers l'enfant R qui joue avec une camionnette et lui tend une figurine en disant : « la police, tu vois (reste inaudible) ». L'enfant N met cette figurine sous le nez de l'enfant R. L'enfant R ne réagit pas alors l'enfant N recule et se met assis. L'enfant N regarde l'enfant U qui joue à sauter et à grogner. L'enfant T s'assied sur le garage et prend la figurine des mains de l'enfant N et la fait tomber sur le sol. L'enfant N réagit et le regarde en disant : « non ». Quand l'enfant T reprend la figurine qui était au sol, l'enfant N redit : « non ». Mais, l'enfant T déplace la figurine dans le garage pendant que l'enfant N le regarde. Ensuite, l'enfant N réussit à reprendre sa figurine qui était sur le garage. L'enfant S s'assied sur le garage, puis s'agenouille devant l'enfant N et lui dit quelque chose d'inaudible.
10min52-13min57	3min05	| | | | | (5x)	| | | | | | | | | | | | | | | (15x)	| (1x)	| | | | | | | | | | | (11x)		L'enfant N et O sont tous les deux sur le sol en train de jouer avec des voitures. L'enfant O se lève et va jouer avec sa voiture sur une table. L'enfant N se lève aussi et joue avec sa voiture sur une table qui n'est pas celle de l'enfant O et dit : « hou ».

							L'enfant O va vers l'enfant N et commence à jouer en mélangeant les deux voitures avec ses mains. Puis, l'enfant N va devant une des tables et regarde en même temps l'enfant O. Puis, il fait le tour des tables en faisant rouler sa voiture sur celles-ci. L'enfant N s'assied 3 sec. par terre et dit : « houhou, houhou ». Les enfants O et M le regardent. Quand l'enfant N se relève, il tourne autour des tables, fait voler sa voiture et la dépose parfois sur les tables en disant : « haa ». 2 secondes plus tard, l'enfant O le suit, fait aussi voler sa voiture dans l'air et la dépose de temps en temps sur les tables. Puis, l'enfant O s'arrête et recule pour arriver devant l'enfant N. Il déplace sa voiture près de celle de l'enfant N. L'enfant N se décale, va déposer sa voiture sur une ferme, la reprend et revient vers l'enfant O avec celle-ci. L'enfant N pointe du doigt la voiture de l'enfant O en la touchant de peu. L'enfant O se tourne et s'en va un peu plus loin. L'enfant N le suit et dit quelque chose d'inaudible. L'enfant O ne réagit pas et va à l'autre bout de la pièce. L'enfant N le suit en laissant sa voiture sur la table. L'enfant O revient faire le tour de la table pour retourner à l'endroit où il était en premier lieu, l'enfant N le suit jusqu'à la table, puis s'arrête et le regarde continuer à marcher. L'enfant N regarde la voiture qui est sur la table, la prend, appelle l'enfant N et lui dit quelque chose d'inaudible. Il fait rouler sa voiture sur la table en direction de l'enfant O, la voiture tombe par terre et l'enfant N continue de regarder l'enfant O. Ce dernier va vers la table où se trouve l'enfant N et continue de jouer avec sa voiture sans le regarder. L'enfant N pointe du doigt la voiture de l'enfant O, mais celui-ci fait un geste qui fait reculer sa voiture. L'enfant N continue de le regarder, mais l'enfant O s'en va vers le balcon.

							L'enfant N regarde l'enfant R appeler l'enfant O et aller vers lui. Puis, l'enfant N s'en va les rejoindre.
6min42-11min34	4min52	| | | | (4x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | (19x)	| | | | | | | | (8x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | (15x)		L'enfant N est sur une chaise à table avec l'enfant M et ils font un puzzle. De plus, l'enfant M a une voiture dans sa main. L'enfant M entend parler deux enfants hors champ de la caméra et les regarde. Puis, il recommence à faire son puzzle pendant que l'enfant M met sa voiture sur le puzzle. L'enfant M fait des allers-retours entre la table et le puzzle. Il dit : « attention je vais démarrer ». L'enfant N regarde, mais ne réagit pas. Quand l'enfant N a terminé le puzzle, l'enfant M désigne avec le doigt le puzzle et dit : « on enlève ? on enlève ça ? ». L'enfant N répond : « non ». L'enfant M enlève néanmoins deux pièces du puzzle et l'enfant N prend son doudou et le met contre sa joue. L'enfant T va demander à une éducatrice de fermer la fenêtre, l'enfant N le regarde. Puis, au moment où l'enfant T accompagne l'éducatrice fermer la fenêtre, l'enfant N se retourne sur sa chaise, se lève et s'approche de quelques centimètres. Puis, l'enfant N va sous la maison tout en continuant de regardant les enfant T et S qui essaient d'accrocher un drap sur la maison. A un moment donné, l'enfant N se couche sur le sol avec son doudou pendant 1min24. L'enfant T regarde l'enfant N et marche sur e dernier. L'enfant N répond : « aïe » en le poussant un peu avec sa main. L'enfant T recommence à essayer de mettre le drap. L'enfant N les regardent de temps en temps depuis le sol. L'enfant M se lève de table, regarde l'enfant N, se retourne et quand il voit son doudou sur le sol dit : « nounours ». Il le prend dans ses bras. Puis, l'enfant M va se coucher à côté de l'enfant N.

1min01-4min34	3min33		| | | | | | | | | | (10x)		| | (2x)	| (1min15) (1x)	L'enfant N est avec l'enfant V et M. L'enfant V est dans une sorte de seau en plastique. Les enfants V et M s'embêtent en rigolant. L'enfant N les regarde et sourit. L'enfant N commence aussi à embêter l'enfant V en poussant le seau. L'enfant V le regarde, mais ne réagit pas. Les enfants V et M parlent de lolette et de doudou. L'enfant N les regarde sans rien dire. L'enfant V pousse le visage de l'enfant N avec sa main et dit : « il joue pas avec nous ». L'enfant M répond une phrase inaudible et ensuite parle de pot. L'enfant N ne réagit pas. Puis, l'enfant N se lève en prenant son doudou et une voiture, et va s'asseoir sur une chaise en face d'une table. L'enfant N pose sa tête sur son doudou qui est sur la table pendant 2min10. Après 1min12, l'enfant N regarde l'enfant R sur le sol qui joue aux voitures avec le garage. Il lève la tête trois fois. La troisième fois, l'enfant N garde sa tête levée et regarde l'enfant R pendant 13 sec. Puis, il dépose son doudou sur la table et va vers l'enfant R.
4min36-5min01	25sec		| | | (3x)		| (1x)		L'enfant N prend un petit gâteau en bois et s'installe à côté de l'enfant R. Il se met à jouer de la même manière que l'enfant R, c'est-à-dire en faisant tomber les gâteaux sur le garage.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté, mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant O	3 ans	Crèche 2

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
7min54-8min31	37sec		|||||| (6x)		|||||| (6x)		L'enfant O est dans la salle et regarde V qui est couché par terre. L'enfant V le regarde et lance un bâton en bois. L'enfant O va vers ce bâton et essaie de le prendre avec la bouche. En même temps, l'enfant T le regarde et prend ce bâton avec sa main. L'enfant O le regarde. L'enfant T lance le bâton par terre, l'enfant O regarde celui-ci en se tournant. L'enfant U prend le bâton et le lance plus loin dans la salle. L'enfant O essaie de le prendre avec la bouche, mais l'enfant V l'attrape avec ses mains avant lui, en même temps que l'enfant T essaie de le prendre.

8min47-10min11	1min24	| | | | | (5x)	| | | | | | | | | | | (11x)	| (1x)	| | | | | | | | (7x)		L'enfant O marche à quatre pattes en direction de la maison où se trouve les enfants T, S et U sous une couverture. L'enfant O pousse un cri. Puis, il s'approche d'eux, mais l'enfant S se lève et pousse l'enfant O en arrière. L'enfant O va alors vers les enfants R, M et N et fait un saut en arrivant sur le tapis de voiture où ils sont. Il dit quelque chose d'inaudible et personne ne le regarde. L'enfant O les regarde à nouveau et s'éloigne pour aller vers les autres enfants qui sont les enfants S, T, U et V. L'enfant O saute et se met à quatre pattes et fait « rhouha ». L'enfant O fait à nouveau ce bruit une seconde fois. Puis, il prend un jouet tournevis et presse contre la jambe de l'enfant U. L'enfant U ne réagit pas. Puis, l'enfant U saute et tombe par terre sur la jambe de l'enfant O. L'enfant O se retourne et marche à quatre pattes dans l'autre direction de la salle. L'enfant T le rattrape et s'assoit sur lui. L'enfant O pleure et donne un coup de pied à l'enfant T dans la jambe, mais l'enfant T donne un coup de pied à l'enfant O. L'enfant O pleure et crie. Il essaie encore de donner un coup de pied. L'enfant T riposte en donnant deux coups de pied. L'enfant O pleure encore et l'enfant T s'en va.
11min45-16min10	4min25	| | (2x)	| | | | | | | | | | | | | | | (17x)	| | (2x)	| | | | | | | | (8x)	| (1min) (1x)	L'enfant O arrive dans la salle avec son doudou et un bâton dans les mains. L'enfant V arrive et lui prend son bâton des mains. L'enfant O réagit en regardant sa main plusieurs secondes. Puis, il regarde tous les enfants présents (7 enfants). L'enfant O va s'installer sur le tapis de voiture où se trouvent les enfants M et N. En même temps, l'enfant N le regarde s'asseoir. L'enfant O essaie de prendre une voiture des mains de l'enfant N, l'enfant N recule avec sa main et lui dit : « non ». Puis, l'enfant O regarde l'enfant N jouer avec ses voitures et le garage. Ensuite, l'enfant O prend une voiture des mains de l'enfant N.

							L'enfant N dit : « Tu me l'as rendu, tu me l'as pris des mains ». L'enfant O répond : « quoi ? ». L'enfant N s'en va vers la petite maison. L'enfant O le regarde et dit : « j'te l'ai déjà rendu ». L'enfant O commence à jouer tout seul avec son doudou et le garage pendant 1 minute. Puis, il regarde les enfants S, V, T et U qui jouent à pousser des chaises et à rigoler. Puis, l'enfant O se déplace vers l'autre bout de la salle et regarde un enfant qui était vers le balcon pendant 2 secondes. Puis il revient où se trouve le tapis de voitures.
14sec-40sec	26sec	|| (2x)	||| (3x)		| (1x)		L'enfant O arrive dans la salle et regarde l'enfant R. Puis, il marche derrière l'enfant N qui s'arrête et fait tomber un objet à terre. L'enfant O regarde l'objet à terre et l'enfant N et dit : « je peux essayer ? » L'enfant N ne lui répond pas et continue de jouer avec son objet. L'enfant O dit quelque chose d'inaudible et ensuite s'en va de l'autre côté de la salle devant l'enfant V. Il le prend dans ses bras et commence à se secouer. L'enfant O s'échappe de son étreinte et s'en va dans un couloir.
52sec-1min02	10sec		||| (3x)		|| (2x)		L'enfant O veut passer pour entrer dans la salle, mais l'enfant V se met devant et se met à sautiller. L'enfant O lui donne un coup de pied. L'enfant V lui donne également un coup de pied. L'enfant O retourne d'où il vient, c'est-à-dire le couloir.
2min18-3min50	1min32	|||||| (6x)	|||||||||| (10x)	|||| (4x)	|||||||||||| (12x)	| (10sec) (1x)	L'enfant O essaie de grimper sur le toit d'une ferme. L'enfant V le regarde, se met en face de lui et essaie également de grimper. Quand l'enfant V y est arrivé, l'enfant O a commencé à grimper sur la deuxième ferme. L'enfant V l'appelle par son prénom et dit quelque chose d'inaudible. L'enfant O le regarde.

							Puis, l'enfant O lui dit : « ça c'était le petit tigre avec (reste inaudible) ». En même temps, les deux enfants échangent de place. L'enfant O dit à l'enfant V : « ça c'était le grand tigre (reste inaudible) ». Tous les deux descendent des fermes et discutent ensemble. Puis, l'enfant V se met à genou par terre et fait un signe avec sa main à l'enfant O pour qu'il se mette aussi par terre. Tous deux avancent à quatre pattes. Puis ils s'arrêtent devant la petite maison où se trouvent les enfants S, T et U. L'enfant O les regarde et dit quelque chose d'inaudible concernant le tigre. L'enfant V crie : « ouais ».
9min18-10min18	1min		| | | | (4x)		| | | (3x)	| | | (20sec) (19sec) (19sec) (3x)	L'enfant O arrive dans la salle avec une voiture dans la main. Il se met à jouer sur le sol pendant 20 secondes. L'enfant U se met devant et le regarde jouer. Il lève la tête et joue pendant 20 secondes seul. Puis, l'enfant O va se balader avec sa voiture.
11min-13min	2min		| | | | | | | (7x)	| | (2x)	| | | | | | | | | (9x)	| | (20sec) (38sec) (2x)	L'enfant O joue avec un avion vers les tables. Il le fait s'envoler pour qu'il aille vers les mains de l'enfant N qui joue également avec sa voiture sur les tables. Puis, l'enfant N fait le tour des tables avec sa voiture et regarde l'enfant O qui observe son avion. L'enfant N est par terre et dit : « hou hou, hou hou ». L'enfant O le regarde et se met à côté de lui. A ce moment, l'enfant N se lève et s'en va plus loin. L'enfant O se lève et fait le même trajet que l'enfant N autour des tables en zigzagant entre les chaises. L'enfant O se retourne et se retrouve face à l'enfant N. L'enfant O met son avion vers la voiture de l'enfant N. L'enfant N essaie de toucher l'avion de l'enfant O, mais celui-ci l'enlève. Puis, l'enfant O s'en va pendant 20 secondes jouer tout seul. Après, l'enfant N le suit et le regarde.

15min25-18min51	3min26	| | | (3x)	| | | | | | | | (8x)	| | | (3x)	| | | (3x)	| | (45sec) (30sec) (2x)	L'enfant O joue avec un avion dans la salle. Ensuite, il va s'asseoir sur le tapis de voiture où il y a l'enfant M, pendant 45 secondes. Puis, l'enfant N va vers l'enfant O et dit quelque chose d'inaudible. L'enfant O répond : « quoi ? » en le regardant. L'enfant N redit quelque chose d'inaudible et l'enfant O joue à nouveau aux voitures et aux avions. L'enfant O fait un tour à quatre pattes, puis revient pour regarder les enfants N, M et R jouer aux voitures avec le garage. L'enfant N est à quatre pattes et avance dans la salle en ramassant des miettes et les mange. L'enfant O se met à côté de lui, le regarde et l'imite.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté, mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant P	3 ans	Crèche 2

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
28sec-7min05	6min37	|||||||||| |||||||||| (20x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||||| || (42x)	|||||||||| ||||||||| (19x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| |||||||| (48x)		L'enfant P est dans la salle et s'approche des enfants M et W en les regardant. Puis, il va sous la maison vers l'enfant V. Pendant que les enfants jouent à se pousser avec des sortes de grands seaux en plastique sur la tête, l'enfant P va vers eux et dit : « mais les filles et les garçons ». Personne ne réagit. L'enfant M et W se dirigent sous la maison, l'enfant P les suit. Quand l'enfant P voit que l'enfant M se couche et met sa couverture sur lui-même, l'enfant P le regarde et dit : « mais moi j'ai pas de lit ». L'enfant M répond : « mais si c'est là. C'est là le lit » en montrant un endroit au sol à côté de lui.

							L'enfant P se dirige vers l'enfant W et dit : « moi j'veux le chien » alors que l'enfant W tient un chien en peluche dans la bouche. L'enfant M répond : « mais, mais c'est l'enfant W qui l'a ». À un moment donné, les enfants V, U et Q qui ont les seaux sur la tête se mettent en face de la maison et commencent à tourner sur eux-mêmes en rigolant. L'enfant P les regarde et rigole. Ces actions durent 4 minutes. Puis, l'enfant P prend une couverture et demande à l'enfant W : « tu veux une couverture ? » en la mettant sur les genoux de celui-ci et sur lui-même.
9min29-13min22	3min53	| | | (3x)	| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | (15x)		| (1x)		L'enfant M et W jouent à un jeu à table pendant que l'enfant P les regarde en mâchouillant son doudou. L'enfant P regarde 4 fois de l'autre côté de la salle. À un moment, l'enfant P regarde l'enfant M et dit : « moi j'ai mon doudou ». L'enfant M ne réagit pas. L'enfant P continue de regarder ce que fait l'enfant M. Puis, l'enfant P regarde à l'autre bout de la salle où on entend des enfants jouer et dit : « non » et se retourne vers l'enfant M. Ensuite, les enfants U, V et Q rejoignent la table. L'enfant P continue de les regarder, mais cette fois il recule d'un pas. Puis, l'enfant P se balade dans la salle en jetant des coups d'œil aux différents enfants.
14min47-14min57	10sec					| (10sec) (1x)	L'enfant P se balade dans la salle avec son doudou en regardant ses pieds, les murs et par la fenêtre.
2min10-2min51	41sec	| (1x)	| | | | | (5x)		| | (2x)		L'enfant P va vers la maison et regarde les enfants U et Q qui sont sous celle-ci. Puis, l'enfant P va vers les enfants M et W qui jouent aux voitures avec le garage et dit : « je peux jouer avec vous ? ». L'enfant W le regarde, mais ne dit rien. L'enfant P s'assied et les regarde jouer. L'enfant M dit : « il est trop grand » en regardant l'enfant P. Celui-ci ne dit rien.

1sec-3min40	3min39	| | (2x)	| | | | | | | | | | | (11x)	| | | (3x)	| | | | | (5x)	| | (40sec) (1min) (2x)	L'enfant P est dans la salle, il pousse une poussette où sont assis un bébé et son doudou. L'enfant P va vers l'enfant M avec sa poussette et dit : « tu peux m'aider ? ». L'enfant M se retourne, le regarde et dit : « je veux pas jouer (puis une phrase inaudible) à mes gâteaux ». L'enfant M se retourne et continue de jouer à la dînette. L'enfant P recule avec sa poussette, va vers les jouets « fruits et légumes » et commence à les trier. Il en met dans sa poussette. L'enfant P regarde 2 fois du côté de l'autre salle où se trouvent les autres enfants. L'enfant M regarde 2 fois l'enfant P quand il trie les fruits et les légumes. L'enfant P dit à l'enfant M quelque chose d'inaudible. L'enfant M le regarde et dit également quelque chose d'inaudible. Puis l'enfant P retourne jouer avec sa poussette. L'enfant M se retourne, va vers l'enfant P et dit : « faut pas manger le gâteau ». L'enfant P le regarde et ne dit rien. L'enfant M retourne vers la cuisine. L'enfant M parle toute seule en regardant ses gâteaux et l'enfant P le regarde une fois. Puis, l'enfant P va vers les poupées, il en prend une dans les mains et commence à caresser ses cheveux et sa robe.

Grille d'observation

Couleur :

Vert → en contact physique avec le doudou

Bleu → sans le doudou

Jaune →avec le doudou à côté mais sans contact physique

Nom d'emprunt de l'enfant	Age de l'enfant	Nom d'emprunt de la crèche
Enfant Q	3 ans et demi	Crèche 2

Temps	Durée de l'action	Intervention verbale (de sa part)	Intervention non verbale (de sa part)	Intervention verbale (de la part de l'autre enfant)	Intervention non verbale (de la part de l'autre enfant)	Aucune intervention	Commentaires
15min34-18min44	3min10	|||||||||| ||||||| (17x)	|||||||||| |||||||||| |||||||||| ||| (33x)	|||||||||| (10x)	|||||||||| |||||||||| ||||| (25x)		L'enfant Q joue avec l'enfant U et V sous la maison avec des petits objets en bois. Ils s'amusent à faire semblant de tomber sur le sol et à crier. L'enfant U tient le bocal en plastique où se trouvent les objets. L'enfant Q essaie de faire tomber ce bocal sur le sol en rigolant. Puis, les trois enfants s'amusent à se pousser, à se prendre dans les bras. Ils font ce schéma pendant les 3min10.
30sec-5min28	4min58	|||||||||| (10x)	|||||||||| |||||||||| | (31x)	| (1x)	|||||||||| (11x)		L'enfant Q est sur le seau en plastique et regarde les enfants M, P, W, U et V. L'enfant Q regarde pendant 3 secondes l'enfant et dit : « toi t'as pas drôle ».

							L'enfant M le regarde et répond : « non c'est pas drôle ». Puis, l'enfant Q regarde l'enfant U lancer un bâton à côté de l'enfant M et rigole avec le seau en plastique dans la main. L'enfant Q fait bouger le seau sur le sol et dit : « salut, salut, salut, salut ». Puis, l'enfant Q s'assied sur le seau et tombe en arrière en rigolant, comme avait fait l'enfant U précédemment. Pendant 50 sec, l'enfant Q est assis sur le seau et regarde l'enfant M et U se parler et rigoler ensemble. Puis, quand l'enfant U va rejoindre l'enfant V sous la maison, l'enfant Q se déplace vers les tables et revient vers son seau. Il regarde les enfants U et V depuis l'extérieur de la maison. L'enfant Q qui se trouve dans le seau, prend un deuxième seau et le met sur la tête afin qu'on ne le voie plus. Quand c'est le cas, il retire le deuxième seau et rigole en voyant les enfants U et V mais ceux-ci le regardent et ne réagissent pas. L'enfant V tape sur le sol, l'enfant Q réagit en tapant sur une commode en regardant l'enfant V. L'enfant V le regarde et ensuite regarde l'enfant U.
16min11-16min30	19sec		| | | (3x)		| (1x)		L'enfant Q est avec son doudou dans la salle. Il regarde les enfants P, M et V.
17min19-19min28	2min09	| | | | | (5x)	| | | | | | | | | | | (11x)	| | | | (4x)	| | | | | | (6x)	| | (22sec) (5sec) (2x)	L'enfant Q pose son doudou sur une ferme. L'enfant M s'approche de lui et met sa main dans la maison de poupée. Au même moment, l'enfant Q le regarde et dit : « faut qu'il chauffe il est tout mouillé ». L'enfant M le regarde et dit quelque chose d'inaudible. Pendant 22 sec, l'enfant Q reste à côté de son doudou et regarde le sol. Puis, il commence à balayer la salle du regard. Ensuite, l'enfant Q s'assied sur une chaise en face de la ferme pendant 5 sec. L'enfant V va s'asseoir à côté de lui.

							L'enfant Q part sous la maison, prend une couverture, regarde l'enfant V et dit : « tu sais c'est la couverture pour les bébés ». L'enfant V le regarde et dit : « non, c'est la couverture pour (reste inaudible) ». L'enfant W va sous la maison et l'enfant P le regarde sans rien dire.
20min24-20min35	11sec		| (1x)				L'enfant Q et W sont sous la maison avec deux seaux, une poussette de bébés et une couverture. L'enfant Q tombe du seau et regarde l'enfant W qui lui regarde les enfants M et P qui sont plus loin dans la salle.
3min13-7min26	4min13	| | | | | | | | | | | | | | | (15x)	| | | | | | | | | | | | | | |

							L'enfant Q pose le doudou sur le sol à côté du seau où il était et essaie de séparer son seau qui était en fait à l'intérieur d'un autre seau. L'enfant V regarde l'enfant Q et l'aide en essayant de séparer les deux seaux. L'enfant W revient avec le tracteur sous la maison, voit l'enfant V dans son ancien seau et dit : « non, non, non » en regardant l'enfant Q.

Annexe C

Participation à un travail de diplôme et confidentialité

Fiche de consentement pour les parents

Fiche de consentement pour le personnel éducatif

Participation à un travail de diplôme et confidentialité

Madame, Monsieur,

Je suis actuellement en 3ème année à l'école Pierre-Coullery pour devenir éducatrice de l'enfance. Je suis en train de rédiger mon travail de diplôme, qui a pour thématique l'influence du doudou (objet transitionnel) sur les interactions sociales de l'enfant de deux ans et demi à trois ans et demi en structure d'accueil (durant les moments de jeux libres).

Afin de m'aider à rédiger mon travail de diplôme, j'ai choisi de faire **des observations** avec comme outil un **support vidéo**. Celui-ci permet d'observer un groupe d'enfants de manière simultanée. Je souhaite réaliser des vidéos au sein de deux structures. Le but est de comparer la manière dont les enfants interagissent avec leurs pairs, en possession ou non de leur doudou. Est-ce que le doudou freine les interactions ? Ou est-ce que celui-ci apporte à l'enfant la sécurité affective nécessaire pour interagir ?

Ainsi, pour faire ces observations et effectuer mon travail de diplôme, j'aurai besoin de votre consentement pour que je puisse filmer votre enfant à la crèche. J'aurai également besoin de l'accord de la direction, ainsi que celui du personnel éducatif pour le filmer lorsqu'il travaille.

Durant l'ensemble de mon travail, je traiterai l'ensemble des données en respectant la loi sur la protection des données du code civil suisse[1], ainsi que le code déontologie des travailleurs sociaux suisses[2]. Je mets également en avant plusieurs points concrets qui me paraissent importants :

- Je ne distribuerai pas les images. Les personnes susceptibles de pouvoir visionner les vidéos sont les suivantes : ma mentor, les personnes présentes à ma soutenance et moi-même.
- A la fin de mon travail de diplôme, les films seront supprimés.
- Les données sont confidentielles et anonymisées. Les données personnelles ne seront pas utilisées, seul l'âge des enfants sera divulgué. Pour le personnel, seul son statut sera dévoilé si besoin.
- Je ne jugerai aucunement les enfants, le personnel éducatif, ainsi que la structure d'accueil.

Je m'engage Vanessa Salji à respecter ces points et je garantis la confidentialité des données.

Je vous remercie d'indiquer si vous êtes d'accord ou non que votre enfant participe à ce travail dans le tableau ci-dessous.

Je vous suis infiniment reconnaissante de votre précieuse coopération et je vous adresse mes meilleures salutations.

Vanessa Salji

[1] Site d'admin : https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19920153/index.html , consultée le 20.04.2018
[2] Site d'avenir sociale : http://www.avenirsocial.ch/fr/p42009473.html , consultée le 20.04.2018

Fiche de consentement pour les parents

Nom de la structure :

Date et signature de la direction :

Vous trouvez ci-dessous un tableau avec cinq colonnes : le prénom et le nom de l'enfant, la date et la signature d'un représentant légal de l'enfant. Vous devez également inscrire par une croix dans une des deux autres colonnes ce que vous acceptez : oui, je suis d'accord que vous observez mon enfant ou non, il ne peut absolument pas être filmé.

Prénom et nom de l'enfant concerné	**Date**	**Signature du parent**	**Oui, je suis d'accord que vous observez mon enfant**	**Non, il ne peut absolument pas être filmé.**

Fiche de consentement pour le personnel éducatif

Nom de la structure :

Date et signature de la direction :

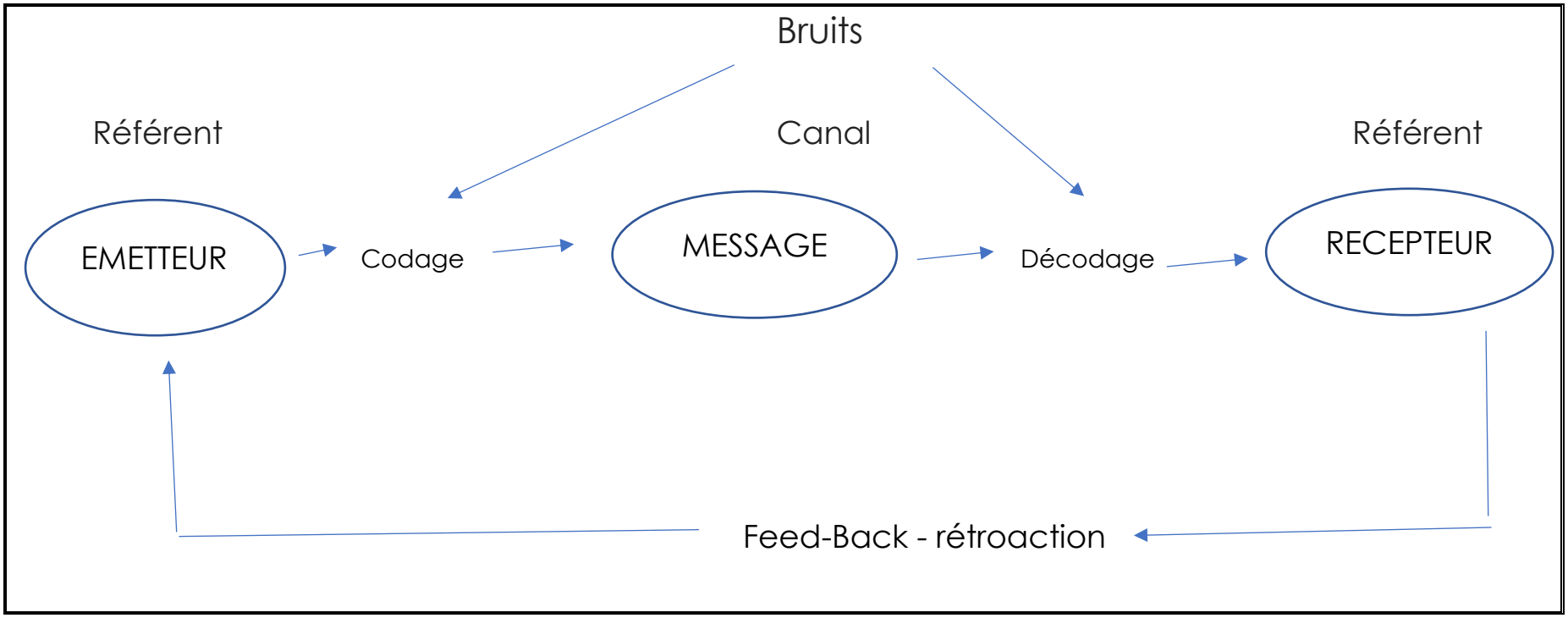
Veuillez remplir le tableau ci-dessous en inscrivant : votre prénom et nom, la date ainsi que votre signature. Complétez également par une croix dans une des deux colonnes restantes ce que vous acceptez : oui, je suis d'accord d'être filmé ou non, je ne suis pas d'accord d'être filmé.

Prénom et nom	**Date**	**Signature**	**Oui je suis d'accord d'être filmé**	**Non je ne suis pas d'accord d'être filmé**

Annexe D

Schéma de communication

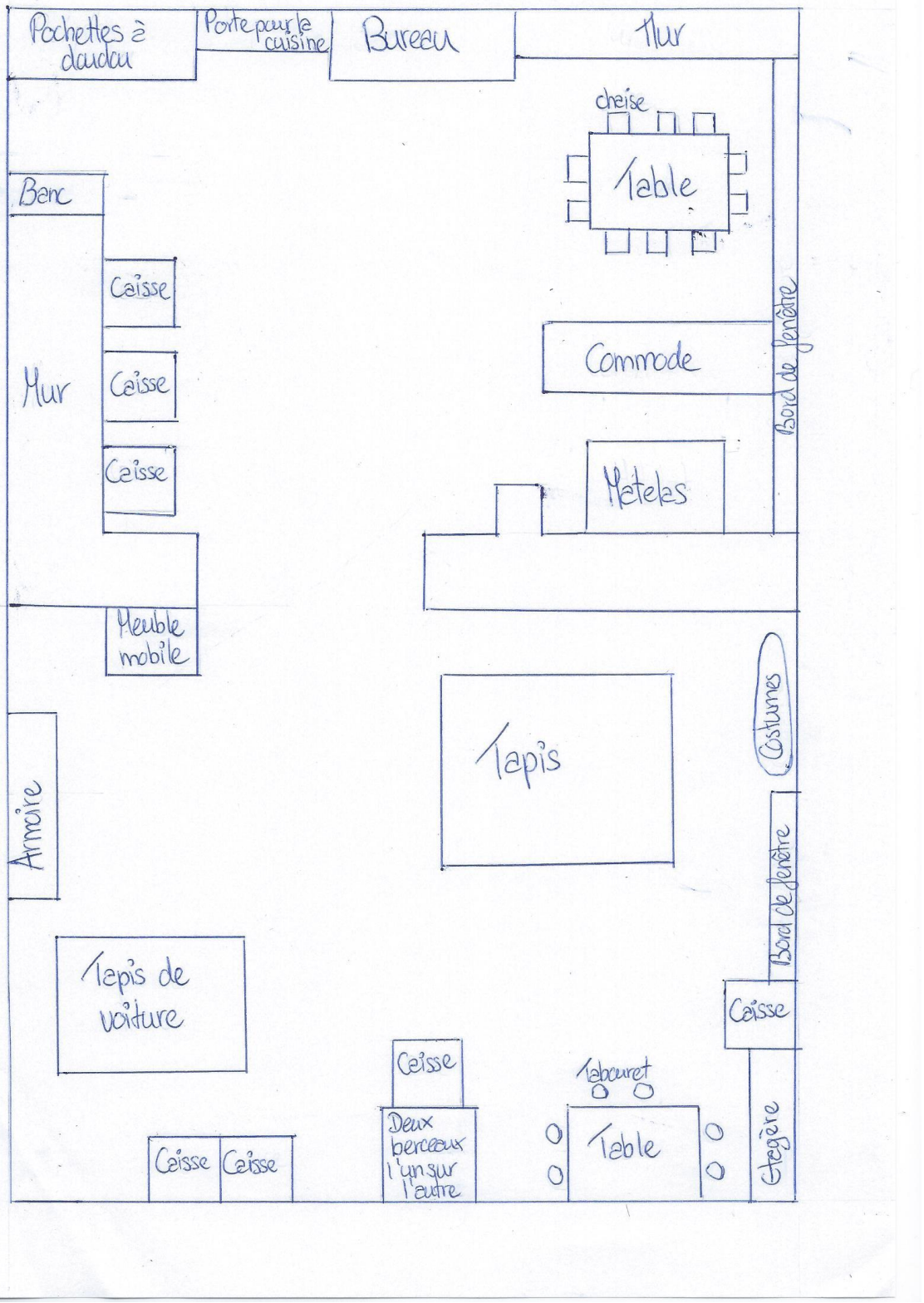
Schéma de communication



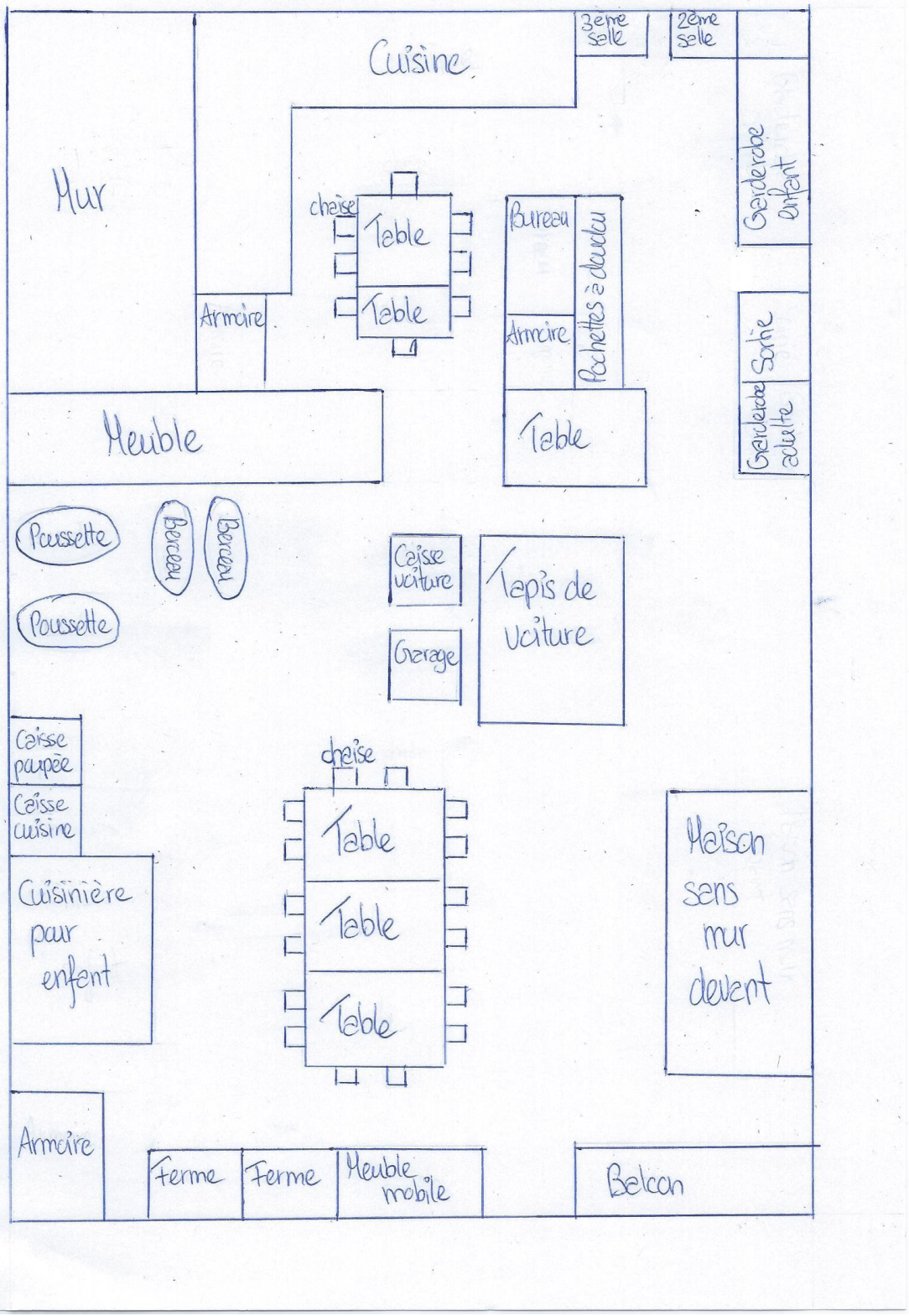
Annexe E

Plans des salles

Crèche 1


Pochettes à doudou
Porte pour la cuisine
Bureau
Mur
chaise
Table
Banc
Caisse
Caisse
Caisse
Mur
Commode
Bord de fenêtre
Meteles
Meuble mobile
Costumes
Tapis
Armoire
Tapis de voiture
Bord de fenêtre
Caisse
Caisse
Tabouret
Caisse
Caisse
Deux berceaux l'un sur l'autre
Table
Etagère

Crèche 2


Cuisine
3ème salle
2ème salle
Mur
Garderobe enfant
chaise
Table
Table
Armoire
Bureau
Armoire
Rochettes à douleu
Meuble
Table
Garderobe adulte
Sortie
Poussette
Berceau
Berceau
Poussette
Caisse voiture
Tapis de voiture
Garage
Caisse poupée
Caisse cuisine
chaise
Table
Table
Table
Maison sans mur devant
Cuisinière pour enfant
Armoire
Ferme
Ferme
Meuble mobile
Balcon